

AQVITANIA

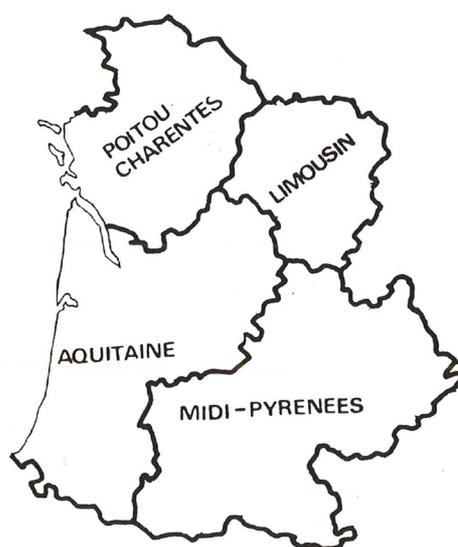
TOME 2

1984

ISBN 2 86781 - 031 - 0
© Presses Universitaires de Bordeaux, 1985.
Droits de reproduction réservés pour tous pays.

AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

AQUITANIA

Tome 2, 1984.

SOMMAIRE

Ch. CHEVILLOT , <i>Le site protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Bilan de dix-huit années de recherche</i>	3
A. RAYSSIGUIER, J.-M. SEGUIER , <i>La nécropole du 1^{er} Age du Fer de Barthou, Lautrec (Tarn) et la chronologie des champs d'urnes tarnais</i>	37
J. HIERNARD , <i>Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres)</i>	59
D. et F. TASSEAUX et alii , <i>Aulnay de Saintonge : Un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine, 2^e partie</i>	105
F. BERTHAULT, X. DUPUIS, M. FINCKER, J.-F. PICHONNEAU , <i>Les édifices de spectacle de l'Antique Aginnum. Etat de la question en 1984</i>	159
J. BOUBE , <i>Contribution à l'étude des sarcophages paléochrétiens du Sud-Ouest de la Gaule</i> ...	175
Y. LABORIE , <i>La poterie bergeracoise du XIV^e siècle. L'officine Sainte-Catherine à Bergerac</i> ...	239

NOTES ET DOCUMENTS

J. GOMEZ de SOTO, Marie-Jeanne ROULIERE-LAMBERT , <i>Le tumulus du Bonethève à Pressignac (Charente). Une tombe de cavalier du 1^{er} Age du Fer ?</i>	261
M. BATS, BUI-THI-MAI , <i>Une étude pollinique aux origines de Beneharnum gallo-romain (Lescar, Pyrénées-Atlantiques)</i>	269
J.-P. LOUSTAUD , <i>Découverte à Limoges de deux amphores de M. Porcius et Sex. Domitius/Saturio</i>	277
J.-F. BUISSON , <i>Un sarcophage gallo-romain de plomb à Verteuil (Charente)</i>	285

Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Centre régional de Poitou-Charentes et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne

- *le secrétariat de la rédaction* à Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, 28 place Gambetta, 33074 BORDEAUX CEDEX — Tél. 52.01.68 poste 334
- *l'édition et la diffusion* à M. J.-M. LACROIX, Presses Universitaires de Bordeaux, Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire, 33405 TALENCE CEDEX.

Prix et mode de paiement.

Règlement (à joindre obligatoirement au bulletin de commande) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : M. l'Agent Comptable de l'Université de Bordeaux III (Mentionner au dos du chèque : **pour le Compte 965 PUB**).

Couverture. *Céramiques du XIV^e siècle, Officine Sainte-Catherine à Bergerac.*

Jean HIERNARD.

LES MONNAIES ANTIQUES DE NIORT (Deux-Sèvres).

THE ANCIENT COINS OF NIORT (Deux-Sèvres)

Résumé : La publication, avec catalogue détaillé, d'un dépôt monétaire de type sans doute cultuel, trouvé en 1977 dans le temple gallo-romain de Pain-Perdu à Niort (monnaies gauloises et romaines de la République et du Haut-Empire) et de quelques pièces isolées de même provenance, est l'occasion pour l'auteur de faire le point sur la question des monnayages gaulois à légendes latines (CONTOVTOS, etc.) qui dominent dans le dépôt et dont une série est probablement issue du Niortais, et d'aborder l'ensemble de la circulation monétaire dans cet important vicus de la *Civitas Pictonum* dans l'Antiquité, en liaison avec son histoire connue ou supposée, en soulignant les temps forts (époque celtique, règnes d'Auguste, Tibère et Claude), le déclin (II^e, III^e et IV^e siècles) et la survie au Haut Moyen Age.

Abstract : *The publication (including a detailed catalogue) of a monetary deposit probably of worship origin found in 1977 in the Gallo-Roman temple of "Pain-Perdu" in Niort (Gallic, republican and early imperial Roman coins) and of a few isolated coins from the same place, is a reason why the author thoroughly works out the question of Gallic coinages with Latin legends (CONTOVTOS, etc.) predominant in the deposit — a series of which probably comes from the area of Niort— and to tackle the question of the currency as a whole in this important vicus of the Civitas Pictonum during the Antiquity, related to its history (known or supposed), underlying its highest peaks (Celtic period, Augustan age and the reigns of Tiberius and Claudius), the decline (C. II, C. III, C. IV) and its survival in the early Middle Age.*

Voici cent quarante ans paraissait le premier article consacré aux monnaies antiques trouvées à Niort, sous la signature du docteur Teilleux¹. Depuis cette date, de nombreuses découvertes sont venues enrichir notre connaissance de la circulation monétaire dans ce qui s'est peu à peu avéré être l'un des plus riches et des plus importants *vici* du Poitou. Les travaux publics effectués dans la seconde moitié du XIX^e siècle² ont en particulier permis de mieux cerner son étendue sur la rive droite de la Sèvre, dans le quartier dit de *Bessac* tout entier compris dans la boucle du fleuve et longtemps abandonné aux jardins. En 1883, l'excellent numismate qu'était Émile Breuillac pouvait présenter un premier bilan des découvertes monétaires³, complété en 1912 par l'opuscule d'Henri Gelin⁴, puis en 1928 par l'article de l'abbé Gautier⁵ qui venait de pratiquer les premières fouilles dignes de ce nom qui aient eu lieu à Niort, le long de la rue Gambetta⁶. Ces dernières années, l'activité archéologique a pris une ampleur exceptionnelle, à la mesure des menaces nouvelles liées aux travaux d'aménagement, et a abouti en 1981 à la publication par Jacques Jarry et Michel Ré de la synthèse de dix années de fouilles (1969-1979)⁷, annoncée en 1978 par la belle exposition organisée par Christian Gendron⁸. Il va sans dire que, parmi les découvertes, les monnaies, dont on connaît l'aide précieuse qu'elles peuvent apporter à la datation d'un site, n'ont pas manqué, en particulier lors du sauvetage du temple de « Pain-Perdu » qui en livra 781. Le

moment m'a semblé bon, en publiant cet important ensemble, de faire le point de nos connaissances sur la circulation monétaire à Niort dans l'Antiquité. Au seuil de cette étude, j'ai l'agréable devoir de remercier tous ceux qui m'ont permis de l'entreprendre, et avant tout les fouilleurs de « Pain-Perdu », Jacques Jarry et Michel Ré, ainsi que le conservateur des musées de Niort, dépositaire des monnaies, Christian Gendron.

LES MONNAIES DE « PAIN-PERDU »

De 1973 à 1977, le site de « Pain-Perdu »⁹, assis sur un rebord rocheux de la rive droite de la Sèvre, au nord-est de *Bessac*, et en face de la source du Vivier, connu depuis le XIX^e siècle¹⁰, et qui allait être bouleversé par les travaux d'implantation de la rocade nord (boulevard de l'Europe), fut l'objet de toute une série de sondages effectués sous la direction de J. Jarry et M. Ré, et visant à permettre de dresser le plan précis d'un grand monument public qui s'y trouvait enfoui. Il s'avéra être très probablement un temple, dont seule aujourd'hui la *cella* a échappé aux investigations des fouilleurs, alors que la vaste cour à deux niveaux entourée de portiques qui la précédait à l'est bénéficia de relevés soigneux, ainsi que deux bâtiments superposés antérieurs à la construction du grand temple¹¹.

En 1975, 37 monnaies avaient été recueillies sous le sol de la cour ou au-dessus¹² et, par la suite, une fosse

1. Essai d'attribution de quelques médailles gauloises trouvées dans le département des Deux-Sèvres, *MSSiDS*, 11, 1846-1847 [1848], p. 20-32. En réalité, il s'agit des monnaies gauloises trouvées à Niort ; la planche évoquée dans le texte semble malheureusement n'avoir jamais été publiée et demeure introuvable.

2. Construction des ponts Main (1867), des Halles (1868), percement de la rue Gambetta à partir de 1883, construction de l'école de garçons Jean-Macé (1888), de l'église Saint-Étienne-du-Port (1893).

3. Monnaies gauloises et romaines trouvées à Niort, *BSSiDS*, 5, 1882-1884 [ici 1883], p. 358-364.

4. *Les origines de Niort, notes préhistoriques et protohistoriques*, Niort, 1912, p. 9-39.

5. A propos des origines gauloises et gallo-romaines de Niort, *BSHDS*, 5, 1926-1930 [ici 1928], p. 129-141, 1 plan.

6. Cf. aussi, du même, *BSHDS*, 4, 1922-1925, p. 162-163 (séance du 10-10-1923) et *BSAO*, 3^e sér., 8, 1928-1930, p. 369-370 (séance du 20-06-1929).

7. Un vicus gallo-romain, dix ans de fouilles de sauvetage à Niort (1969-1979), *BSHDS*, 2^e sér., 14, 1981, p. 391-522, 84 fig.

8. *Niort du I^{er} au VII^e siècle, dix ans de découvertes archéologiques*, Niort, juin-juillet 1978, non paginé, 132 numéros.

9. Ou « Puy-Perdu », cadastre de Niort, section BN, parcelle 14, ex-propriété Voleau achetée par la ville de Niort.

10. Observations dans A. MONNET, Découverte de vestiges romains à Bessac, près Niort, *BSSiDS*, vol. hors-tomaison, 1864-1865, 2^e trim. 1864, p. 44-45 revues par L. DESAIVRE, *Les cimetières de Niort*, Niort, 1896, p. 117-118.

11. Sur ce monument, on se reportera à J. JARRY et M. RÉ, *art. cit.*, p. 425-473 ; dimensions totales, y compris la *cella* dans sa forme supposée : 75 m × 114,40 m. Son plan a été comparé par les fouilleurs à celui du temple du Haut-Bécherel, à Corseul (Côtes-du-Nord) — et non pas Courseulles (Calvados). La destination religieuse des deux bâtiments antérieurs au grand temple et qui mesurent respectivement 37 m × 20 m et 27 m × 13,50 m, n'est pas évidente.

12. *BSHDS*, 2^e sér., 8, 1975, p. 86 ; parmi ces monnaies figuraient des CONTOVTOS, ATECTORI, ANNICCOIOS, LVCCIOS et des monnaies romaines d'Auguste aux Flaviens ; cf. également *ibid.*, p. 499 (séance du 15-10-1975).

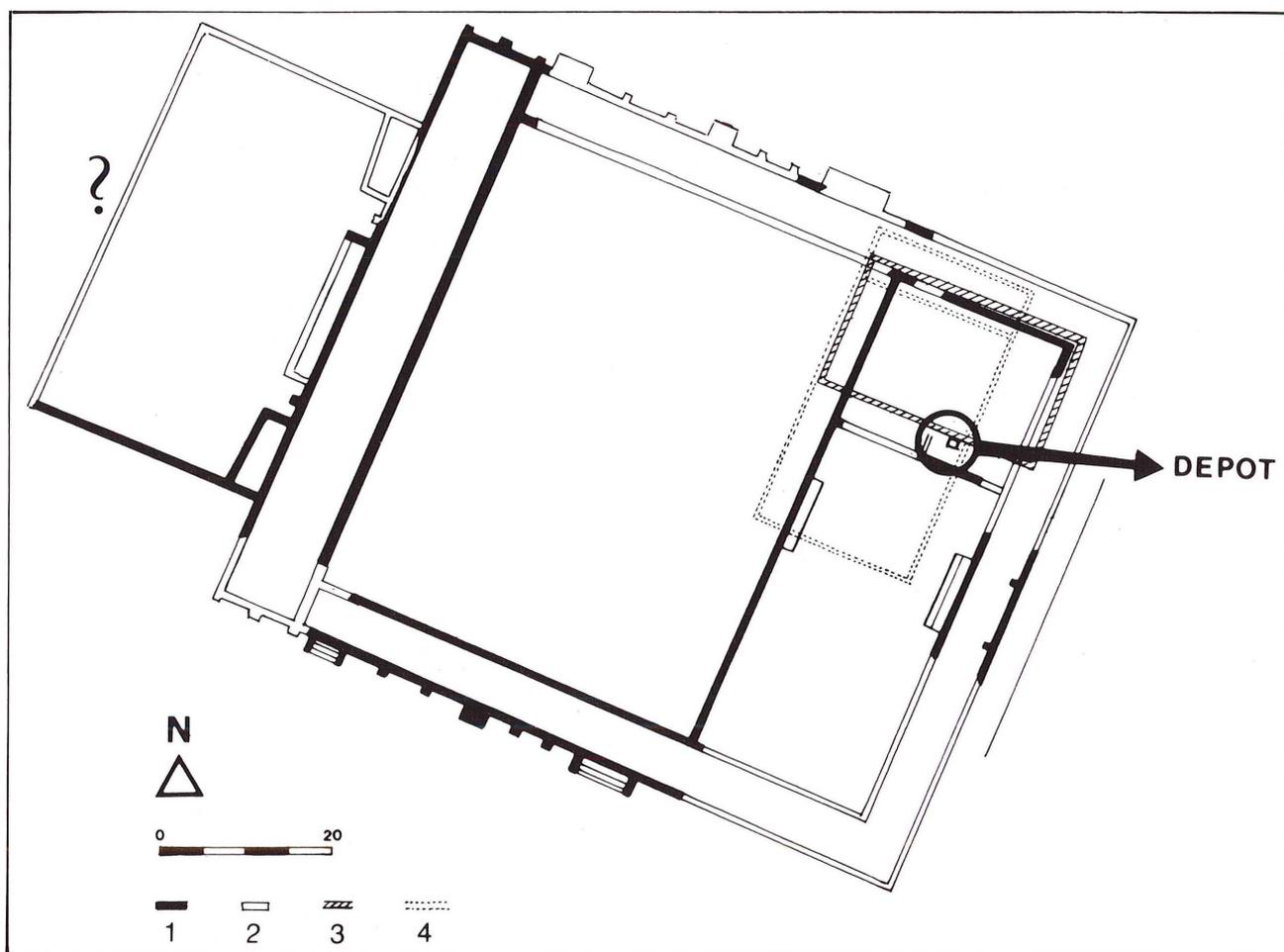


Fig. 1. — Situation du dépôt dans le temple de « Pain-Perdu ». 1 = murs reconnus ; 2 = murs supposés ; 3 = bâtiment de la seconde période ; 4 = bâtiment de la première période (d'après J. JARRY et M. RÉ, *Un vicus gallo-romain*, p. 428-429, fig. 1).

située dans les édifices des première et seconde périodes en livra 7 autres, du début du 1^{er} siècle¹³, mais la découverte la plus importante eut lieu fortuitement, le 19 janvier 1977, dans le même secteur. Un engin de terrassement mit au jour, en en brisant le bord, un coffre de pierre quadrangulaire, sans couvercle, mesurant 1,22 m sur 0,90 m, haut de 0,80 m¹⁴, dont le fond était littéralement tapissé de monnaies (400 environ) très oxydées, parfois même incrustées dans le calcaire. Ce coffre gisait dans la partie orientale, la plus

basse, de la cour, à 15 m du portique nord et à égale distance (13 m) du mur de façade est du sanctuaire et du mur de séparation des deux niveaux de la cour, à l'emplacement de l'édifice de la première période et à proximité de celui de la seconde période (fig. 1). La fouille opérée aussitôt par l'équipe de J. Jarry sur les 50 m² entourant le coffre permit de recueillir, le long de ses parois externes et tout autour, environ 350 monnaies supplémentaires, dont on ne put déterminer exactement si elles étaient en place ou si elles

13. Sur cette fosse, J. JARRY et M. RÉ, *art. cit.*, p. 449. Les 37 monnaies de la cour et les 7 monnaies de la fosse ont été mélangées, mais l'ensemble a pu être isolé et figure au catalogue qui suit ; il s'agit des monnaies suivantes, précédées d'un losange noir : n° 3 (monnaie d'argent du Massif central), 6-8 (fractions d'argent du Centre-Ouest [?]), 13 (*id.*), 15 (*id.*), 20 (bronze du Berry), 24 (bronze probable du Berry), 32 et 37 (divisions de bronze du Centre-Ouest [?]), 47 et 49 (imitations de bronze du type VIRETIOS), 50 (*id.*), 116, 124, 194, 223, 262, 335, 382, 423 (CONTOVTOS), 464, 477 (ATECTORI), 497 (ANNICCOIOS), 501 (LVCCIOS), 517 (quinaire républicain de 98 av. J.-C.), 530 (*as* de Nîmes), 536 (*as* de Nîmes coupé), 596 et 599 (*semisses* d'Auguste, Lyon), 610-611 (*asses* de Tibère, Lyon), 630 et 634 (*id.*), 667 et 691 (*semisses* d'Auguste ou Tibère, Lyon), 705 (*as* d'Auguste ou Tibère surchargé de coups de poinçon, Lyon) 738 (denier fourré de Domitien, année 85), 771-772 (deniers tournois de Gaston de Dombes, 1627-1650), 776-778 et 780 (fragments de monnaies).

14. Photographie du coffre dans J. JARRY et M. RÉ, *art. cit.*, p. 450, fig. 15.

avaient été expulsées du coffre par l'engin¹⁵. En outre, divers objets métalliques (fibules, décor d'applique, anneau de bronze, fragment de statuette, etc.) furent également récoltés dont certains, décorés de motifs celtiques anciens et trouvés sous le coffre, ont sans doute peu de chance d'entretenir quelque rapport que ce soit avec le dépôt monétaire¹⁶.

Le coffre et ses alentours ont livré un total de 737 monnaies que nous préférons nommer « dépôt » plutôt que trésor, compte tenu de l'absence apparente de contenant clos. Cet ensemble, dont on trouvera l'inventaire plus loin avec celui des autres monnaies de « Pain-Perdu », se décompose en 490 monnaies gauloises, 243 monnaies romaines, une monnaie moderne fruste et sans doute erratique et 3 monnaies ou objets monétiformes fragmentaires non identifiables.

Parmi les *monnaies gauloises*, 12 ont pu être datées d'avant la guerre des Gaules, avec toutes les réserves d'usage (Cat. n° 1-2, 4-5, 9-12, 14, 16-18), petites monnaies d'argent du Berry ou du Massif central, minuscules fractions d'argent du Centre-Ouest¹⁷, monnaie de bronze de la région poitevine déjà mentionnée à Niort par le docteur Teilleux qui y voyait

une monnaie « cambolectrienne » à l'androcéphale ithyphallique (*sic*)¹⁸, toutes très usées, mais l'énorme majorité, soit 478 monnaies, sont postérieures, ou vraisemblablement postérieures à la guerre, puisque le débat est aujourd'hui ouvert sur la date des monnaies de potin¹⁹, et se décomposent de la façon suivante :

Types	Quantités	Numéros de catalogue
Centre Gaule, argent	1	19
Berry, bronze et potin sûr ou probable	6	21-23, 25-27
Centre-ouest, bronze ²⁰	14	28-31, 33-36, 38-43
Turons (?), potin	1	44
Pictons, VIRETIOS	2	45-46
<i>id.</i> , imitation	1	48
Trévires (?), GERMANVS INDV-TILLI	1	51
Centre-ouest, CONTOVTOS	398	52-115, 117-123, 125-193, 195-222, 224-261, 263-334, 336-381, 383-422, 424-455a, 455b, 456
Centre-ouest, ATECTORI	23	457-463, 465-476, 478-481
Centre-ouest, ANNICCOIOS	16	482-496, 498
Centre-Ouest, LVCCIOS	4	499-500, 502-503
Centre-Ouest, VRIPPANOC	1	504
<i>id.</i> , non identifiables	10	505-514
		478

15. Les monnaies trouvées à l'intérieur du coffre et à l'extérieur ont été par la suite mélangées, au point qu'il a été impossible de les distinguer. Ce fait explique l'intrusion de plusieurs monnaies de beaucoup postérieures à la constitution du dépôt (cat. n° 740, *DIVO CLAVDIO* ; n° 773, monnaie moderne en cuivre, par exemple). On se reportera à la statistique donnée par J. JARRY et M. RÉ, *art. cit.*, p. 450-451 : « Celles-ci [les monnaies trouvées dans le coffre], au nombre de 400 environ étaient très oxydées (...) monnaies de bronze gauloises (plus de 80 % de l'ensemble), presque toutes du type CONTOVTOS. Il y avait cependant aussi quelques monnaies des types ANNICCOIOS, LVCCIOS et ATECTORI. Quant aux monnaies romaines, elles comptaient surtout des as de Nîmes (parfois coupés), des monnaies de Lyon (as et semis) à l'effigie d'Auguste et quelques semis de Tibère avec l'autel de Lyon au revers, frappés aussi sous Auguste. Le long des parois extérieures et autour du coffre, furent trouvées trois cent cinquante pièces dont les caractéristiques semblaient voisines de celles des précédentes. Toutefois les monnaies romaines étaient là en nombre plus élevé. » On ne tiendra pas compte des chiffres que j'ai publiés dans le *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, t. I : Poitou-Charentes et Limousin, Paris, 1982, p. 40-41, n° 21 (234 monnaies éparées autour du coffre, et environ 400 sur le fond).

16. Cf., là-dessus, C. GENDRON, *Niort du I^{er} au VII^e siècle*, n° 95-112 et J. JARRY et M. RÉ, *art. cit.*, p. 451-454 et fig. 16-19. Les objets de bronze et de fer décorés de motifs laténiens (décor d'applique, colliers, fragments de torques [?]) seront publiés ultérieurement par C. Gendron et J. Gomez (*Actes du 8^e Colloque de l'A.F.E.A.F., Angoulême 1984*, à paraître en supplément à *Aquitania*).

17. Cat. n° 5 et 9-12, 14, 16. Ces minuscules pièces, qui pèsent entre 0,50 et 0,29 g, étaient autrefois rejetées par les archéologues, faute de tamisage des terres. Le premier à en avoir signalé est J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de numismatique celtique*, I, Paris, 1973, p. 301, note 573, à partir d'un rapport inédit de P.-H. MITARD et d'informations fournies par J.-P. GOULET sur des découvertes faites à Margerides (Corrèze) et à Naintré (Vienne). Les premières illustrations publiées se trouvent dans D. NASH, *Settlement and Coinage in central Gaul, c. 200-50 B.C.*, Oxford, 1978, pl. 26, 626-631 ; pl. 28, 677-681 etc. ; agrandissements aux pl. 29-30 ; et P.-H. MITARD, *Monnaies d'argent gauloises découvertes à Margerides (Corrèze)*, *RAC*, 1979, p. 45-48, fig. 9-13 et 16 qui y voit des héli-oboles. Faute de provenances nombreuses, les attributions demeurent sujettes à caution.

18. *Art. cit.*, p. 28-30. La localisation des *Cambolectri* dans le Centre-Ouest, longtemps supposée, est aujourd'hui à rejeter ; cf. P.-M. DUVAL, Les peuples de l'Aquitaine d'après la liste de Pline, *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, 3^e sér., 29, 1955, p. 220-221 et J. HIERNARD, Poitou et Vendée avant les Romains : une enquête numismatique, *Annuaire de la Soc. d'Émul. de la Vendée*, 126, 1979, p. 62.

19. Voir, par exemple, en faveur de la datation haute, antérieure à la guerre des Gaules, L. BERGER et A. FURGER-GUNTI, Les sites de l'« usine à gaz » et de la colline de la cathédrale à Bâle, dans *Les structures d'habitat à l'âge du Fer en Europe tempérée, Actes du colloque de Châteauroux-Bouges-le-Château-Levroux, octobre 1978*, Paris, 1981, p. 182-183 ; le site de Levroux (Indre) a également livré des potins que B. FISCHER fait commencer à la veille de la guerre des Gaules (Les monnaies gauloises de Levroux [Indre], *ibid.*, p. 197). Ce sont les travaux effectués par les archéologues bâlois qui ont lancé le débat (A. FURGER et H.-M. VON KAENEL, Die keltischen Fundmünzen aus Basel, *Schweizerische Numism. Rundschau*, 55, 1976, p. 38-76).

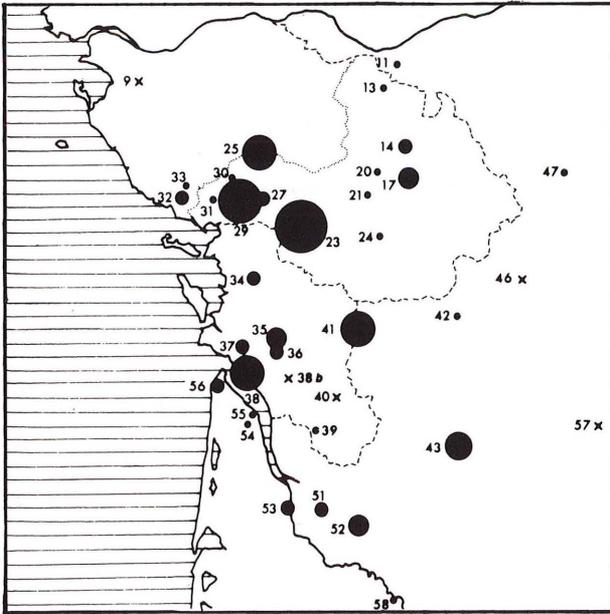


Fig. 2.— Carte de circulation des monnaies à légende CONTOVTOS dans le centre-ouest de la Gaule. *N.B.* : Les symboles sont proportionnels aux quantités ; les numéros renvoient à l'appendice I. Une croix indique la présence de monnaies, sans précision.

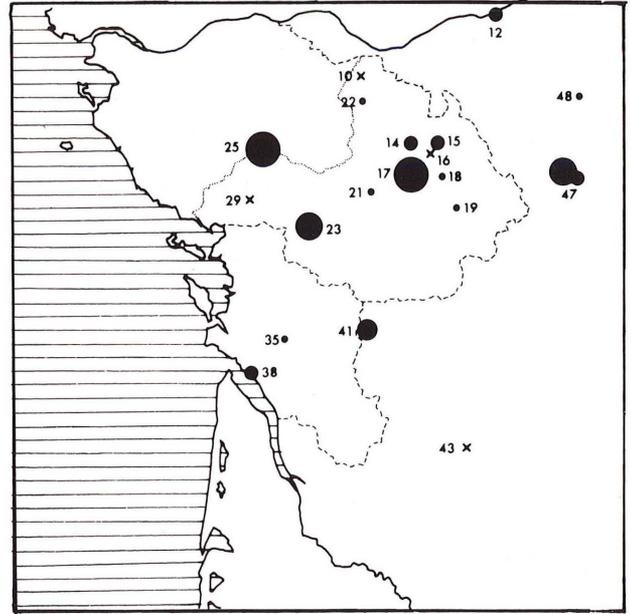


fig. 3.— Carte de circulation des monnaies à légende ATECTORI dans le centre-ouest de la Gaule. Mêmes remarques qu'à la figure précédente.

Le phénomène majeur, et sur lequel j'insisterai tout particulièrement, réside ici dans la présence écrasante des 452 petites pièces de cuivre du centre-ouest de la Gaule longtemps attribuées aux Pétrocores²¹. Une étude détaillée de leur circulation en Gaule²² montre, au moins en ce qui concerne les deux types les plus abondants à légendes CONTOVTOS et ATECTORI, qu'il s'agit en réalité d'un numéraire picton. On sait depuis longtemps que les monnaies au nom d'Atectorix, frappées très vraisemblablement pour le compte

du notable gaulois qui créa, au début de la présence romaine, une *ala I Gallorum Atectorigiana*²³, se rencontrent plutôt dans la région de Poitiers et le département de la Vienne²⁴ (fig. 3), tandis que les pièces à légende CONTOVTOS abondent en Saintonge, dans le Niortais et la plaine vendéenne (fig. 2) où l'on a même cru repérer un coin monétaire au Langon (Vendée)²⁵. La découverte de « Pain-Perdu » permet de résoudre, me semble-t-il, la question de l'origine de ce dernier type à propos de laquelle on hésitait, récem-

20. Je préfère attribuer au Centre-Ouest ces monnaies rarement signalées que D. NASH donne aux Arvernes sur la foi de trois provenances : Vieille-Toulouse, Gergovie et Puy-de-Corent. On en trouve en réalité davantage dans les ensembles poitevins, s'il s'agit bien du même type : la série de Niort s'ajoute ainsi à la découverte de La Meilleraie-Tillay (Vendée) qui en contenait un exemplaire interprété par erreur comme un ANNICCOIOS (G. CHAUVET, Monnaies gauloises, la cachette de La Meilleraie-Tillay (Vendée), *BSAO*, 3^e sér., 5, 1919-1921, 2^e-3^e trim. 1921, p. 679 et fig. 22). Ces monnaies, considérées comme des bronzes, ressemblent parfois à des pièces de mauvais argent.

21. Types BN 4316-4324 (LT, pl. XII, 4316) à légende CONTOVTOS ; BN 4345-4352 (LT, pl. XII, 4349) à légende ATECTORI pour *Atectori(x)* ; BN 4325-4332 (LT, pl. XII, 4326) à légende ANNICCOIOS ; BN 4340-4343 (pl. XII, 4340) à légende LVCCIOS, tous attribués aux Pétrocores ; LT, pl. XIII, Musée de Saint-Germain-en-Laye, classée incertaine, dans LT, et attribuée aux Pétrocores par Blanchet. Sur l'attribution traditionnelle aux Pétrocores, on se reportera à A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 99, 102, 112, 127-128, 147 et surtout p. 293-295 et fig. 171-174, pl. III, 25. J'ai donné une première étude de ces types monétaires sous le titre : La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, dans *Actes du 9^e Congrès intern. de Numism.*, Berne, sept. 1979, Louvain-la-Neuve-Luxembourg, 1982, p. 633-640 et pl. 73-75.

22. On trouvera plus loin, en appendice I, *infra*, p. 95, accompagné des fig. 2, 3, 16, un inventaire des découvertes de monnaies à légende CONTOVTOS et assimilées en Gaule qui remplace celui que j'avais esquissé dans l'article cité à la note précédente (p. 637, notes 21-24) où quelques erreurs s'étaient glissées.

ment encore, entre Pictons et Santons²⁶ : il faut résolument opter en faveur de la Pictonie de l'ouest et considérer, en définitive, ces deux types contemporains comme les monnayages propres à deux *pagi* du territoire picton. Si Atectorix a battu monnaie dans le *pagus* de Poitiers, je ne suis pas loin de penser que Niort était le centre où Contoutos émit la sienne, puisque c'est désormais l'endroit de la Gaule où l'on a trouvé le plus de monnaies à son nom, et parce qu'il y avait à « Pain-Perdu » deux pièces incuses (Cat. n° 63 et 359) de ce type et une monnaie inédite où la tête est orientée à gauche (Cat. n° 456), indices possibles, à mon sens, de la proximité de l'atelier. Quant aux autres types à légendes Anniccoios, Luccios, Urippanos et, absente de Niort, Urido Ruf²⁷, beau-

coup moins abondants que les précédents mais liés à eux typologiquement et métrologiquement, ce sont peut-être des monnayages destinés à la Saintonge, au Périgord, voire au Bordelais²⁸.

Si toutes les légendes de ces monnaies désignent des chefs ou des notables gaulois et si le sanglier au revers des types ANNICCOIOS, LVCCIOS et VRIPPANOS peut être interprété comme un symbole gaulois, le style de toutes ces pièces est pourtant résolument romain et ne porte plus trace de l'art celtique dont étaient empreintes, juste avant la guerre encore, les séries monétaires pictonnes. L'influence romaine est d'abord sensible dans les effigies des droits qui ne dépareraient pas les monnaies de la fin de la République romaine ou du début de l'Empire²⁹ et ne sont

23. Cette aile de cavalerie a été très bien étudiée par L. MAURIN (*Saintes antiques des origines à la fin du VI^e siècle après Jésus-Christ*, Saintes, 1978, p. 209, 211-214, fig. 279-280) qui énumère les 6 inscriptions qui en attestent l'existence et l'histoire. Formée, selon lui, à la fin du séjour de César en Gaule ou dans les années troublées qui suivirent, dans le territoire des Pictons (p. 212, n. 56), cette aile semble avoir séjourné en Germanie supérieure dès Auguste, selon E. STEIN (*Die kaiserlichen Beamten und Truppenkörper im römischen Deutschland unter dem Prinzipat*, Vienne, 1932, p. 123 et n. 18-19), puis en Mésie Inférieure sous les Flaviens et au II^e siècle comme le prouvent 5 sur 6 des inscriptions connues (*CIL*, XIII, 1041, Saintes, fin du I^{er} siècle av. J.-C. ; I. VENEDIKOV, *Bull. Soc. Arch. Varna*, 9, 1952 [1953], p. 61, Brestovene dans la Dobroudja, sous Antonin le Pieux ; *CIL*, III, 6154, Tomi, en 224 ; *CIL*, III, 12452, cf. p. 1358, Rjahovo, II^e siècle. ; *CIL*, VI, 33 032, Rome, II^e siècle ; *Ann. Ep.*, 1926, n° 74, Ak Kilisse). Elle porte les noms suivants : *ala Atectorigiana*, *Ala I Gallorum Atectorigiana*, *Ala Atectorum Severiana*, *ala Atect.*, *ala Atectorigarse exercitus Moesiae Inferioris*.

24. Voir *infra*, appendice I, localités n° 14-21, en particulier le trésor de Saint-Cyr n° 16. Sur la nationalité d'Atectorix, CHAUDRUC DE CRAZANNES, Médailles gauloises trouvées à Saintes (Mediolanum Santonum), *RN*, 1838, p. 77 et 160 [santon] ; L. DE LA SAUSSAYE, Numismatique de la Gaule, Aquitaine, 2^e article, *ibid.*, 1851, p. 391 [santon] ; F. DE SAULCY, Lettre à M. A. de Longpérier sur la numismatique gauloise (dix-huitième article), *ibid.*, n.s., 11, 1866, p. 406 [pétrocore] ; E. ESPERANDIEU, L'inscription de C. Julius Macer, *RPS*, 5, 1888-1889, n° 55, sept. 1888, p. 193-207 [picton] ; A. VÉRY, Attribution aux Santones des monnaies du chef Atectori, *ibid.*, n° 59-60, déc. 1888, p. 369-370 [santon] ; E. ESPERANDIEU, La nationalité d'Atectorix, *ibid.*, 6, 1889, n° 71, nov. 1889, p. 427-431 [picton] ; *id.*, L'ala atectorigiana, *ibid.*, n° 72, déc. 1889, p. 449-452 [picton] ; A. VÉRY, Les monnaies frappées en Saintonge, *ibid.*, 8, 1891, p. 110-118 [santon] ; E. ESPERANDIEU, Les monnaies frappées en Saintonge, *ibid.*, p. 156-158 [picton] ; A. BLANCHET, *Traité*, p. 294 [pétrocore] ; L. MAURIN, *Saintes antique*, p. 212 [picton]. Qu'Atectorix ait été un Picton nous semble très probable.

25. B. FILLON et O. DE ROCHEBRUNE, *Poitou et Vendée, études historiques et artistiques*, Niort, t. II, 1887, art. Le Langon, p. 1 : « Un bloc de plus de 200 CONTOVTOS a été trouvé, il y a une trentaine d'années, en compagnie d'un objet de bronze recueilli par B. Bréchar, de Fontenay, et que nous croyons être un coin mis hors de service, ayant servi à la fabrication de ces pièces, les plus communes de toutes celles trouvées jusqu'ici dans cette partie du bas Poitou. »

26. Ainsi, S. SCHEERS, *Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme)*, Bruxelles, 1975, p. 55-56, n° 163-164 : « L'attribution aux *Petrocorii* des bronzes n°s 163 et 164 [il s'agit des types CONTOVTOS et ATECTORI] paraît peu probable vu les provenances. Il faudra peut-être les classer soit aux *Pictones*, soit aux *Santones*. » Le même auteur, dans *Monnaies gauloises de Seine-Maritime*, Rouen, 1978, p. 70-71, n°s 266-268, sous la rubrique *Santones* affectée aux CONTOVTOS, affirme : « Barthélemy attribuait les bronzes avec CONTOVTOS aux *Santones* (...) mais Saulcy (*RN*, 1866, p. 403-404) et à sa suite Muret et Chabouillet, La Tour et Blanchet, les donnaient aux *Petrocorii*. Les monnaies se trouvent sur le territoire des *Santones* et des *Pictones*, mais la dispersion des trouvailles ne permet pas d'établir une localisation plus précise. » La nationalité de Contoutos a fait couler au moins autant d'encre que celle d'Atectorix. Récemment, L. MAURIN (*Saintes antique*, p. 41 et note 100, fig. 7-8) le considérait encore comme un Santon : « Étant donné sa très large prédominance par rapport aux autres émissions, on peut avancer que les pièces à la légende CONTOVTOS accompagnant au droit le buste de Marc Antoine (*sic*) font partie du monnayage santon. » Je me sépare de lui sur cette question.

27. On notera la présence à Niort-« Pain-Perdu » du deuxième exemplaire connu à légende VRIPPANOC (cat., n° 504). Sur la lecture URIDO.RUF des monnaies lues autrefois VRDO.RE (par Barthélemy et Muret) ou VRDO-RI (A. BLANCHET, *Traité*, p. 295), voir J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, La légende lue VRDO-RI, *Bull. Soc. Franç. Num.*, 15, 1960, p. 383. J'ai moi-même par erreur retenu la lecture dépassée *Urdo Re* (J. HIERNARD, *art. cit.*, p. 634, 636-637) ou même *Urdo-Ri* (*ibid.*, pl. 75, fig. 4). Il s'agit du type BN 4333-4335 (A. BLANCHET, *Traité*, p. 294, fig. 174), dont le revers est illustré dans G. CHAUVET, *art. cit.*, fig. 21 (cf. p. 678).

28. Ces types se rencontrent assez fréquemment dans les départements de Charente, Charente-Maritime, Dordogne et Gironde (cf. appendice I, *infra*, sites n°s 35, 38, 41, 43, 44, 45, 52, 53), mais les provenances connues sont encore trop peu nombreuses pour permettre de trancher. Les plus nombreux, les ANNICCOIOS, ont été attribués aux Bituriges Vivisques par Barthélemy, aux Pétrocores par Muret et Chabouillet, La Tour et Blanchet, aux Pictons ou aux Santons par S. Scheers. Les LVCCIOS seraient pétrocores, depuis F. de Saulcy, mais il faut vérifier ; les VRIDO. RVF seraient aussi pétrocores selon Barthélemy (COLBERT DE BEAULIEU, quant à lui, se contente, p. 383, de les attribuer à « un peuple en contact avec la civilisation latine ou occupé par les légions », à cause de l'emploi du F, inconnu des Gaulois).

peut-être parfois rien d'autre que des plagiat³⁰. Elle est également présente au revers des deux plus importants types, dans le bovin prêt pour le sacrifice des monnaies d'Atectorix et surtout dans le loup posant la patte sur une tête de bovidé des monnaies de Contoutos (fig. 4) où je n'hésiterai pas à voir l'évocation brutale de la victoire de Rome sur les Gaulois³¹. Il n'est pas jusqu'à la métrologie qui ne permette d'insérer ces monnaies dans un système pondéral romain : pour nous limiter aux CONTOVTOS qui fournissent la population la plus nombreuse, la classe pondérale la mieux représentée, de 1,60 à 1,69 g (fig. 5), excède légèrement le poids d'un demi-*quadrans* dans le système mis en place par Auguste entre 23 et 20 av. J.-C., où le *quadrans* de cuivre pèse environ 3 g³². Ce sont donc là typiquement et littéralement des frappes

gallo-romaines, un numéraire de transition autorisé et contrôlé par Rome, dû aux aristocrates du Centre-Ouest dont la romanophilie, depuis la guerre contre les Vénètes et depuis Duratius, n'est plus à démontrer³³.

En ce qui concerne la datation de ces émissions, plusieurs éléments nous orienteront vers la période augustéenne : d'une part, la tête laurée des monnaies à légende LVCCIOS (fig. 6) semble tout à fait s'inspirer de l'effigie d'Auguste ; d'autre part, la composition du revers de Contoutos rappelle celle des *asses* de Nîmes au crocodile³⁴ ; enfin, ces monnaies se rencontrent généralement en fouille dans des niveaux augustéens en association avec des monnaies de Nîmes, de Lyon à l'autel de Rome et d'Auguste, et avec de la céramique d'Arezzo³⁵, si bien que je proposerai une

29. Les têtes portées sur les monnaies de Contoutos, d'Atectorix au moins, ont toutes chances d'être des portraits. C'était l'opinion d'E. BABELON, *Vercingétorix, étude d'iconographie numismatique*, Paris, 1902, p. 31 et pl. II, 10-11. Pourtant, on se plaît à répéter l'idée de CHAUDRUC DE CRAZANNES (*RN*, 1838, p. 159) selon laquelle les CONTOVTOS arboreraient une tête « ressemblant à Marc Antoine » et qui s'est transformée en « portrait de Marc Antoine ». La ressemblance ne me frappe pas. On a également cru remarquer que la tête des monnaies à légende ATECTORI ressemblait à celle d'Auguste (*sic*). Noter que A. JEUFRAIN proposait, lui, pour les CONTOVTOS, Drusus, fils de Tibère (Dissertation sur une médaille gauloise qui a pour légende CONTOVTOS, *RN*, 1839, p. 405-411). En réalité, il ne s'agit là que de ressemblance stylistiques et non de copies, et S. Scheers a eu raison de ne pas faire figurer ces monnaies au nombre des « monnaies gauloises inspirées des monnaies romaines ». En ce qui concerne le type CONTOVTOS, on comparera, par exemple, avec le denier républicain CRAWFORD, *RRC*, p. 511, n° 495/2a, frappé en Italie en 42 av. J.-C. et représentant les têtes de Lépide et d'Octavien.

30. Les séries secondaires ANNICCOIOS, LVCCIOS, VRIDO.RVF, VRIPPANOC sont moins nettement des portraits. Ainsi, le premier type, à la tête aux cheveux longs, pourrait faire penser à une allégorie de la Gaule vaincue (*cf.* le denier CRAWFORD, *RRC*, p. 464, n° 448/3 de L. Hostilius Saserna, en 48 av. J.-C.) tandis que le second, à la tête laurée, rappelle Auguste.

31. Il est vrai qu'il ne s'agit pas d'une louve, et L. Maurin me rétorque que les Romains n'auraient pas toléré cette erreur, mais n'oublions pas que nous avons affaire à des graveurs gaulois qui s'initient à la réalité romaine (ils savent à peine écrire le F d'VRIDO.RVF). La tête de bovidé ici présente peut, selon moi, symboliser la Gaule, ou les Barbares, à moins qu'il faille la revêtir d'un sens beaucoup plus précis, en remarquant que cette tête figurait également sur certaines monnaies arvernes antérieures à la conquête (BN 3742, 3812-3813 ; *cf.* LT, pl. XI, 3742 ; D. NASH, *Settlement*, p. 152 et pl. 15, 359-361). La même symbolique de propagande se trouvait, en sens contraire, utilisée lors de la guerre sociale par les confédérés italiens ligés contre Rome : ils ont représenté le taureau italien chargé la louve romaine — dit-on — mais les reproductions que j'ai pu examiner ne laissent pas apparaître de mamelles (R.A.G. CARSON, *Principal Coins of the Romans, I : The Republic, c. 290-31 BC*, Londres, 1978, p. 41, n° 125 = *British Museum Catalogue of Coins of the Roman Republic, Social War 18*). Le prototype invoqué par A. COTHENET (denier CRAWFORD, *RRC*, p. 481, n° 472/1 de 45 av. J.-C.) ne m'a pas convaincu (dans J. ALLAIN, A. COTHENET, Th. POULAIN-JOSIEN, M. VAUTHEY, Un dépotier augustéen à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre), *RAC*, 5, 1966, p. 14).

32. Sur le poids du *quadrans*, H. MATTINGLY, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, I : Augustus to Vitellius*, Londres, 1923, p. LVI.

33. *Cf.* mon article intitulé *Poitou et Vendée*, p. 57-59 et 63-64.

34. L'arbuste qui se profile à l'arrière-plan du loup, et dont les racines (?) dépassent par en dessous, rappelle le motif végétal figuré derrière le crocodile des *asses* de la colonie de Nîmes, auquel l'animal lui-même est enchaîné : Mme D. ROMAN y a vu avec raison, non point un palmier, mais une palme, symbole de la victoire d'Octave sur Cléopâtre (Apollon, Auguste et Nîmes, *RAN*, 14, 1981, p. 207-214, 1 fig.).

35. Le grand trésor mixte de Vernon (Vienne), *TAF*, I, p. 27, n° 30, daté de 45 av. J.-C., n'en comprend pas ; celui de La Meillaire-Tillay, de peu antérieur à l'ère chrétienne (un « petit bronze » à l'autel de Lyon) contenait des CONTOVTOS, ATECTORI et 2 VRIDO.RVF ; celui de Compreignac (Haute-Vienne) dont les monnaies romaines les plus récentes datent de 37 av. J.-C., semble avoir contenu des CONTOVTOS. Au Tetelberg (grand-duché de Luxembourg), un ANNICCOIOS a été trouvé en strate en association avec des *asses* de Nîmes, des monnaies de Lyon, un GERMANVS INDVTILLI L, un denier de 15 à 12 av. J.-C., un *quadrans* de 10 av. J.-C., un *as* de 10 à 3 av. J.-C. (R. WEILLER, Die Münzfunde aus der Grabung vom Tetelberg, dans *Publ. de la Section Hist. de l'Inst. grand-ducal de Luxembourg*, 91, 1977, p. 120, 128, 156 n° 240) ; à Vendevre-du-Poitou, un sondage contre le béton de fondation de la pile sud d'entrée du temple des *Tours-Mirandes* a donné, dans une *favissa*, 2 ATECTORI avec un quinnaire de Mérida de 25-23 av. J.-C. et de la céramique sigillée et commune de la première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C. (Ch. POTUT et M.-R. AUCHER-SIRE, Favissa ou dépotier du sanctuaire gallo-romain des Tours Mirandes (Vienne), *RAC*, 1979, p. 13-19) ; à Soulac (Gironde), un CONTOVTOS a été trouvé avec de la céramique d'Arezzo, des monnaies de Nîmes et des Tibère (J. MOREAU, Une autre monnaie de Contoutos en Médoc, *Les Cahiers Méduiliens*, 8, n° 19, 1976, p. 15-17) ; à Saintes, au cimetière Saint-Vivien, un CONTOVTOS était associé à de la céramique d'Arezzo et à des tessons de céramique à vernis noir de 30-20 av. J.-C. (M. ROUVREAU, Sur quelques monnaies de Contoutos à Saintes, *Rev. hist. et arch. Libournais*, 41, 1973, p. 20-23) ; à Pouillé (Vienne), l.d. La

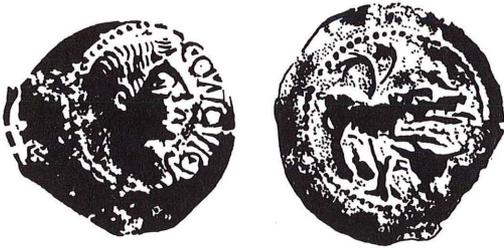


Fig. 4. — Droit et revers de deux monnaies du dépôt de « Pain-Perdu » à légende CONTOVTOS ; dessins de l'auteur.

Fig. 5. — Histogramme des poids des monnaies à légende CONTOVTOS présentes à « Pain-Perdu », dépôt et monnaies isolées.

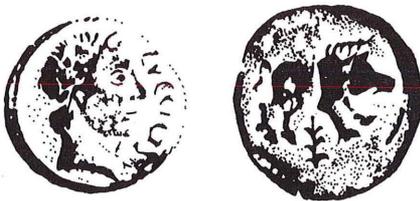
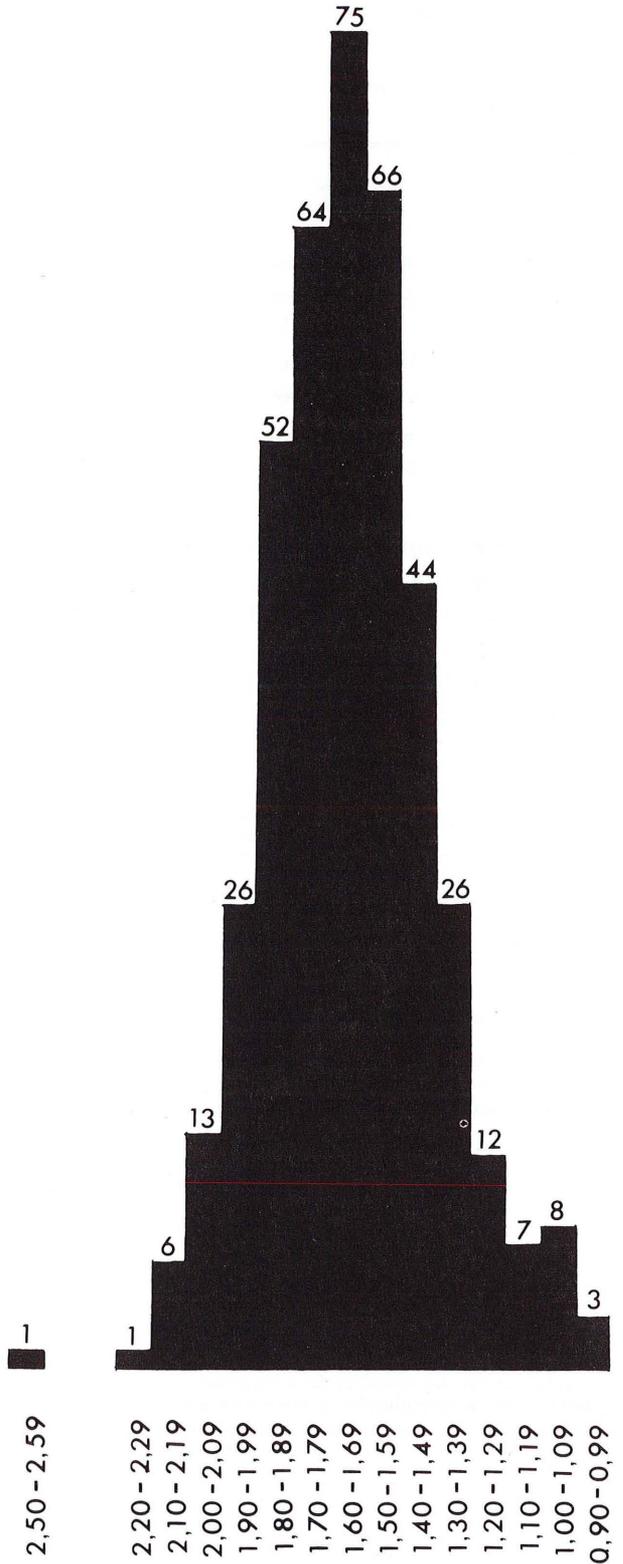


Fig. 6. — Droit et revers de deux monnaies du dépôt de « Pain-Perdu » à légende LVCCIOS ; dessins de l'auteur.

frappe et une circulation limitées aux trois décennies précédant l'ère chrétienne, après quoi elles disparaissent de la circulation³⁶.

Les frappes au nom de Contoutos ont dû être relativement abondantes si l'on en juge par la variété des têtes des droits dont l'illustration présentée ne donne qu'une faible idée, et qui nous a dissuadé d'entreprendre une étude des coins. A certains indices, j'ai cru remarquer l'existence de quelques imitations à la facture plus sommaire de quelques effigies, ou aux négligences présentes sur quelques inscriptions (cat. n° 78 : COICOITOS ; n° 318 : CONOVIOS ; n° 290 : [CO]NTOIO ; n° 169 : IOIOI), mais ce sont des phénomènes marginaux, l'immense majorité des coins présentant dans l'ensemble une bonne et durable qualité formelle.

Les 243 *monnaies romaines* couvrent une période allant de 104 av. J.-C. à 270 ap. J.-C., mais en réalité la dernière monnaie (un *DIVO CLAUDIO*, cat. n° 740) est ici aberrante et ne devait pas appartenir au dépôt qui ne dépasse pas le règne de Domitien (cat. n° 739, année 82). Les monnaies présentes sont les suivantes :

Types	Quantités	Numéros de catalogue
<i>République romaine</i>		
deniers	2	515, 525
quinaires	9	516, 518-524, 526
<i>Empire romain</i>		
▲ Nîmes		
asses d'Auguste	5	527-529, 531-532
<i>id.</i> , coupés en deux	25	533-535, 537-558
▲ Nîmes probablement		
asses frustes coupés	14	559-572
▲ Lyon ou atelier gaulois		
<i>quadrantes</i> d'Auguste	6	573-578
▲ Lyon		
Auguste, 10-7 av. J.-C.		
asses	14	579-592
Auguste, 10-14 ap. J.-C.		
<i>semisses</i>	5	593-595, 597-598
Auguste (Tibère associé), 10 ap. J.-C.		
asses	2	600-601

Auguste (Tibère associé), 13 et suiv. ap. J.-C.		
asses	3	602-604
Auguste (Tibère associé), 10 ou 13 et suiv.		
asses	9	605-609, 612-615
Auguste (Tibère associé), 13 et suiv. ap. J.-C.		
<i>semisses</i>	14	616-629
Auguste (Tibère associé), 10 ou 13 et suiv.		
<i>semisses</i>	21	631-633, 635-652
Tibère, 14-21		
<i>semisses</i>	6	653-658
Auguste (Tibère associé), 13 et suiv. ou Tibère, 14-21		
<i>semisses</i>	2	659-660
Auguste ou Tibère		
<i>semisses</i>	34	661-666, 668-690, 692-696
asses	7	697-703
asses contremarqués	5	704, 706-709
Tibère, denier	1	710
▲ Rome		
Auguste, 23 av. — 10/11 ap. J.-C., <i>as</i>	1	711
Tibère (pour Auguste divinisé), <i>as</i>	1	712
Tibère ou Caligula (pour Agrippa), <i>asses</i>	5	713-717
Claude I (Rome ou imitations), <i>asses</i>	17	718-734
Néron, <i>asses</i>	3	735-737
Domitien,		
<i>as</i>	1	739
▲ atelier irrégulier		
<i>DIVO CLAUDIO</i> ap. 270 ..	1	740
▲ monnaies frustes		
asses contremarqués, époque d'Auguste-Tibère	7	741-747
asses, époque d'Auguste-Tibère probable	17	748-764
asses, haut-Empire	6	765-770
		243

Hormis les onze deniers et quinaires républicains et le denier de Tibère, les monnaies romaines sont composées d'*asses*, *semisses* et *quadrantes* de bronze ou de cuivre appartenant tous à la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et au 1^{er} siècle ap. J.-C., auxquels il faut ajouter l'antoninien posthume de Claude II que le hasard a mêlé au dépôt. Là encore l'époque augustéenne ou plutôt augusto-tibérienne l'emporte de manière évidente avec 168 monnaies bien identifiées, ou

Croix-d'Asnière, un ATECTORI a été découvert en association avec une monnaie de VIRETIOS et une autre gauloise tardive, 3 demi-*asses* de Nîmes et un sesterce illisible, et une estampille de Xanthus, affranchi d'Ateius (S. CAMUS et C. RICHARD, La villa gallo-romaine de la Croix d'Asnière (Poitou), *Rev. archéol. Sites*, 11, 1981, p. 32) ; à Poitiers, un ATECTORI a été trouvé avec un *semis* de Tibère à l'autel de Lyon, place Charles-de-Gaulle, sur un trottoir antique (J. HIERNARD, La circulation des dernières monnaies, p. 635 et n. 13 : *Errore quadrans* de Tibère) ; etc.

36. Ces monnaies se rencontrent très rarement dans des contextes post-tibériens. Il est probable qu'elles furent autoritairement exclues de la circulation. Cette courte durée de vie m'a permis de dater le rattachement de la Vendée bocagère à la Pictonie de l'époque d'Auguste, car ces monnaies ne s'y rencontrent pratiquement pas (*Poitou et Vendée*, p. 63 et La circulation des dernières monnaies, p. 638-639).

199 monnaies probables, où dominant 122 pièces au type de l'autel de Lyon frappées par Auguste, Tibère associé à Auguste ou Tibère seul, et comportant également quelques imitations et pièces très usées contremarquées (cat. n° 704 et 706-709, auxquelles il faut sans doute adjoindre les n°s 741-747)³⁷. Viennent ensuite 30 *asses* de la colonie de Nîmes entiers ou coupés en deux auxquels s'ajoutent probablement 14 *asses* coupés frustes, puis 6 *quadrantes* d'Auguste à l'aigle, frappés en Gaule (avec une belle imitation à légende AVCSTVS, cat. n° 578), un *as* romain très usé d'Auguste, un denier lyonnais de Tibère en parfait état et un *as* romain de Tibère pour Auguste divinisé. Enfin, 7 *asses* frustes contremarqués appartiennent vraisemblablement tous à l'époque augusto-tibérienne, puisque plusieurs portent l'inscription AVC, TIB et TIB.C (cat. n° 741-747).

En dehors de cette période, on relève 11 monnaies républicaines parfois anciennes (cat. n° 515-516 de 104 et 99 av. J.-C.), très usées et parfois fourrées (cat. n° 525), qui ont circulé longtemps après leur frappe³⁸ ; 5 *asses* d'Agrippa frappés sous Tibère ou Caligula³⁹ ; 17 *asses* de Claude I composés très vraisemblablement d'imitations gallo-romaines (plusieurs ont une facture relâchée)⁴⁰ ; 3 *asses* de Néron ; un *as* de Domitien ; et l'antoninien de Claude II.

Incontestablement donc, le temps fort de ce dépôt, pour toutes les séries tant gauloises que romaines, correspond aux règnes d'Auguste et Tibère. Il ne s'agit pas d'un « trésor » au sens classique du terme, car il est trop hétérogène et surtout parce qu'il semble avoir été constitué d'ajouts successifs étalés sur une cinquantaine d'années. A un reliquat médiocre de circulation gauloise antérieure à la guerre qui pouvait

encore être en usage dans l'après-guerre, un peu à la façon des monnaies républicaines, pour répondre à la pénurie de petite monnaie, se sont ajoutées les nombreuses pièces gallo-romaines et romaines des débuts de l'empire. En particulier, ce dépôt illustre parfaitement la circulation éphémère du dernier monnayage gaulois autonome du Centre-Ouest, vite abandonné au profit des premières séries romaines de Nîmes et de Lyon.

Les raisons de la présence de ce dépôt dans le temple de « Pain-Perdu » ne sont pas claires. Il est probable cependant qu'il ait été constitué pendant ou peu après la construction du grand temple, puisque J. Jarry et M. Ré la situent à la fin du règne d'Auguste, en se fondant, il est vrai, sur l'étude des monnaies⁴¹. Pour le reste, tout pose problème : quelle est la nature exacte du coffre de calcaire ? S'agit-il d'un coffre primitivement funéraire et détourné de sa fonction première ? Et, dans ce cas, quels rapports culturels entretient-il avec l'édifice ? A-t-on construit, d'autre part, un bâtiment pour l'abriter, comme semblent le croire les fouilleurs⁴² ? S'agirait-il d'une sorte de « tronc » offert à la générosité des fidèles, ou bien le grand réceptacle destiné à rassembler monnaies de récupération, usées et décriées, et objets métalliques hors d'usage ? Il est presque impossible de répondre à ces questions. Un détail, cependant, pourrait être lié à la destination première du coffre : beaucoup de monnaies, savoir 90 pièces de la série Contoutos et assimilés, 2 monnaies républicaines, et 3 *asses* augusto-tibériens au moins⁴³, ont reçu des coups de ciseau ou de burin, au droit ou au revers, parfois des deux côtés à la fois, ou des coups redoublés de poinçon, certaines ont été

37. En Gaule, les principaux types monétaires à présenter des contremarques sont les *asses* de Lyon à l'autel de Rome et Auguste frappés par Auguste et Tibère. En général, on pense qu'elles étaient destinées à donner cours hors de Gaule à des monnaies frappées localement, mais certains éléments politiques ont pu également jouer. Cf. là-dessus H. MATTINGLY, *Coins of the Roman Empire in the British Museum*, I : *Augustus to Vitellius*, Londres, 1923, p. XXVIII-XLIII.

38. On pense que les deniers républicains ont pu circuler jusque sous Trajan, comme le prouvent les trésors et les monnaies de restauration frappées par ce prince à la suite du retrait des monnaies usées (C.H.V. SUTHERLAND, *Monnaies romaines*, Paris, 1974, p. 207-208).

39. Les frappes de monnaies au nom d'Agrippa dateraient pour l'essentiel du règne de Caligula, avec encore quelques émissions au début du règne de Claude I, selon J.-B. GIARD, *RN*, 1968, p. 80 et J. NICOLS, *American Numismatic Society Museum Notes*, 19, 1974, p. 65 ; au contraire, S. JAMESON (*NC*, 1966, p. 95) les place sous Tibère.

40. On sait qu'une notable proportion des *asses* de Claude I est constituée d'imitations, souvent de fort bonne qualité, considérées aujourd'hui comme des « monnaies de nécessité » dues aux autorités locales et tolérées par le pouvoir romain (cf. J.-B. GIARD, Pouvoir central et libertés locales, le monnayage en bronze de Claude I avant 50 ap. J.-C., *RN*, 12, 1970, p. 31-61).

41. J. JARRY et M. RÉ, *art. cit.*, p. 462-463.

42. *Ibid.*, p. 445.

pliées, tous actes dont le sens, s'il était connu, éclairerait du même coup, semble-t-il, la nature du dépôt. Mais, de nouveau, plusieurs types d'explications, variées sinon contradictoires, s'offrent à nous, qui ont déjà été proposées pour d'autres découvertes révélant les mêmes pratiques⁴⁴, l'explication rituelle, qui voudrait que les monnaies offertes à la divinité aient été rendues inutilisables, endommagées volontairement (mais, dans ce cas, pourquoi ne présentent-elles pas toutes les mêmes atteintes ?) ; l'explication politique, selon laquelle ces pratiques seraient révélatrices d'une résistance quelconque à la présence romaine, à l'occasion d'une révolte dont les débuts de l'« occupation » romaine, ne fut pas avare ; l'explication économique enfin, ou plutôt monétaire, selon laquelle auraient été cisailées les pièces retirées de la circulation. Cette dernière raison paraît séduisante, puisque, sur 95 monnaies burinées, on ne compte pas moins de 88 CONTOVTOS dont on sait qu'ils eurent une vie très brève. Si ce type d'explication se révélait exact, il resterait à comprendre le pourquoi de leur présence dans un temple ; à moins que la cour où elles ont été abandonnées ait été dépourvue de caractère religieux ? Peut-être, au fond, plusieurs types de mobiles se sont-ils conjugués pour aboutir, par exemple, à l'offrande rituelle de pièces décriées, ou bien au dépôt expiatoire de monnaies marquées par la violence des temps, mais nous sortons ici du domaine du raisonnable.

LA CIRCULATION MONÉTAIRE A NIORT

Ce nouveau point sur la carte des découvertes ne doit pas nous faire oublier que Niort a livré, à diverses époques, de nombreuses monnaies antiques qui ont fait, depuis le XIX^e siècle, le bonheur des marchands et des collectionneurs et sont loin d'avoir été toutes

publiées⁴⁵. Afin de situer le dépôt de « Pain-Perdu » dans son contexte, j'ai fait l'inventaire des monnaies antiques trouvées à Niort depuis l'époque du docteur Teilleux⁴⁶ et les ai cartographiées, période après période (fig. 8 à 13). Le bilan global de cette enquête, du moins en ce qui concerne les mentions bien, ou relativement bien identifiées et quantifiées, s'exprime dans le tableau suivant :

Types	Quantités	Numéros d'inventaire
<i>Monnaies gauloises</i>		
« Statères » d'électrum pictons à la main ⁴⁷	plus de 50	24 (trésor), 27 (trésor)
Or armoricain	2	17, 34a
Électrum non identifié	1	34b
« Drachmes » d'argent pictonnes du type BN 4461 ⁴⁸	4	11, 23, 27 (trésor), 34b
« Quarts de statère » namnéto-andécaves	19	27 (trésor), 34a probablement
Argent non identifié	1	18
Argent biturige à légende CAMBOTRE	2	19, 23
Bronze, BLANCHET, fig. 181	2	34a
Potin, NASH, fig. 611-613	2	30, 34a
Bronze, BN 4371-4381	1	37
Bronze, légende SOLLOS, BN 8570	1	39
Potin « à la tête diabolique » et type « camp d'Amboise »	6	15, 18, 19, 20
Cuivre à légende CONTOVTOS	22	10, 19, 23, 29b, 34a, 34b
<i>Id.</i> à légende ATECTORI	5	4, 23, 25, 34a, 6
<i>Id.</i> à légende ANNICCOIOS	1	34a
Bronze non identifié	3	18, 34a, 34b
Cuivre non identifié	1	23
	123	
<i>Monnaies romaines</i>		
républicaines	3	26, 29c, 29d
Auguste, Nîmes	10	5, 10, 15, 16, 27, 29b, 30
Auguste, Lyon	5	11, 29b
Auguste, bronze indéterminé ..	3	9, 29b

43. Il s'agit des n^{os} 56, 65, 89, 90, 97, 105, 111, 112, 113, 115, 116, 117, 118, 123, 124, 125, 131, 132, 136, 138, 141, 145, 146, 149, 150, 153, 162, 164, 167, 168, 170, 188, 189, 192, 194, 200, 201, 206, 209, 210, 215, 220, 229, 230, 231, 249, 251, 260, 262, 267, 268, 269, 270, 271, 279, 281, 287, 297, 306, 310, 311, 317, 321, 336, 338, 343, 360, 364, 367, 373, 378, 383, 386, 390, 392, 393, 398, 409, 412, 416, 423, 425, 431, 433, 446, 447, 454, 455a, pour les CONTOVTOS ; 464 (ATECTORI) ; 504 (VRIPPANOC) ; 516, 518 (république romaine) ; 584, 585 (*asses* d'Auguste) ; 705 (*as* augusto-tibérien, ayant reçu un double coup de poinçon).

44. Par exemple, J.-B. GIARD, Le trésor de Port-Haliguen, contribution à l'étude du monnayage d'Auguste, *RN*, 6^e sér., 9, 1967, p. 119-139, pl. XIII-XIX. Sur l'explication rituelle : H. BANNERT, Zur Deutung der Einhiebe auf den Münzen der *Parisii*, *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, 26, 1976, p. 9-24 ; l'explication politique (indices d'une insurrection locale ?) est proposée par J.-B. GIARD dans l'article précité, p. 121. A. COTHENET a également remarqué, sur un ATECTORI de Saint-Marcel (Indre), la présence d'une croix au burin tracée au revers (A. COTHENET, Sur un bronze gaulois, du type Atectori, provenant de Saint-Marcel (Indre), *Cahiers d'Arch. et d'Hist. du Berry*, 1, 1965, p. 24-25 ; *id.*, dans J. ALLAIN, A. COTHENET, Th. POULAIN-JOSIEN et M. VAUTHEY, *art. cit.*, p. 13-14) et propose d'y voir un symbole chrétien, ce qui nous paraît fort peu vraisemblable.

45. Voir, à ce sujet, surtout l'article d'E. BREUILLAC, Monnaies gauloises et romaines trouvées à Niort, cité *supra*, n. 3.

46. *Art. cit.*, *supra*, n. 1. Voir l'appendice II, *infra*, p. 99.

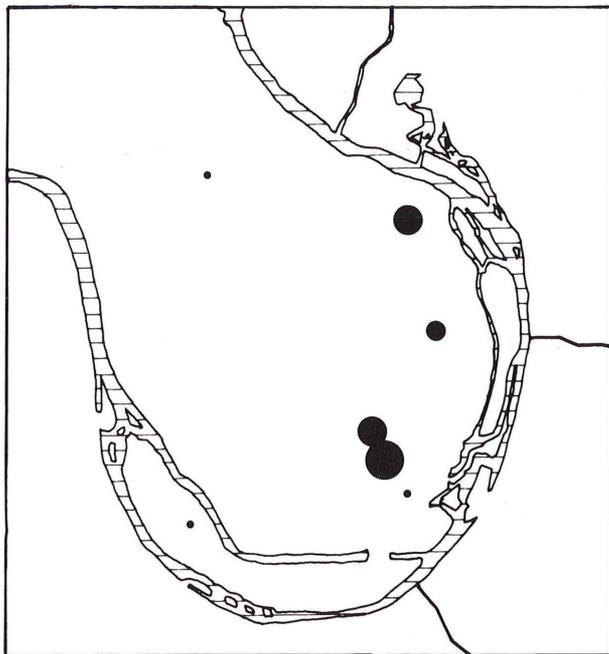


Fig. 8. — Niort, découvertes de monnaies gauloises antérieures à la guerre des Gaules *N.B.* : Pour cette carte et les suivantes, les symboles sont proportionnels aux quantités : trésors et monnaies isolées sont mélangés.

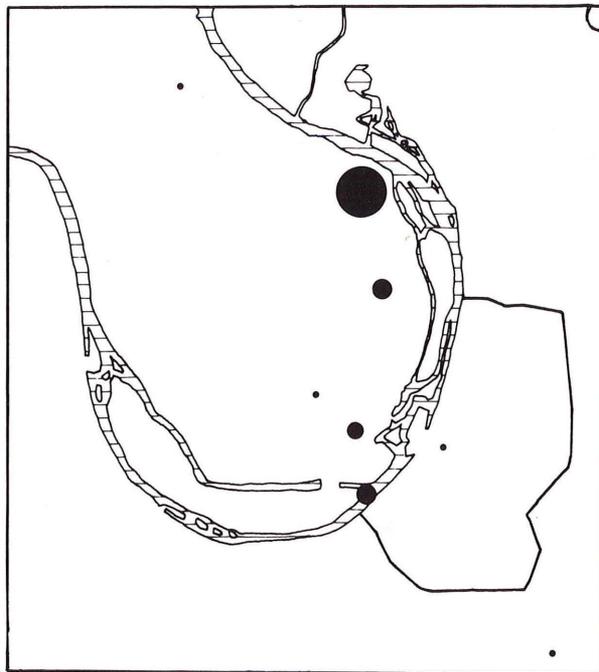


Fig. 9. — Niort, découvertes de monnaies gauloises de la série CONTOVTOS et assimilées.

Tibère, « petits » et « moyens bronzes » à l'autel de Lyon	11	19, 26, 29 b
Tibère, denier	1	29b
Tibère « moyen bronze » indét.	1	29b
Tibère, indéterminé	3	11, 15, 35
Claude I	2	19, 33
Néron	8	3, 4, 7, 27, 29b, 30, 40
Vespasien	6	10, 19, 29b, 40
Trajan	1	19
Antonin	1	19
Faustine I	1	26
Crispine	1	31
Elagabal	1	9
Sévère Alexandre	1	33
Gordien le Pieux	1	14
Postume	1	27
Constantin I	5	1, 2, 12 (dans une nécropole mérovingienne), 13, 27
Licinius	1	8

Justin ou Justinien	1	27
Argent 1 ^{er} siècle	1	25
Argent impérial	1	22
Argent romain	1	28
Bronze (« moyen »)	2	26
Bronze (« petit »)	2	26
Bronze	5	10, 22, 25, 28
Romaine fruste	5	29b
Monnaie fruste	4	10, 27

89
Total général 212

A l'examen de ce tableau et de l'histogramme des quantités (fig. 14), on est immédiatement frappé par l'abondance relative des monnaies gauloises d'avant et d'après la conquête. Les monnaies antérieures à la guerre des Gaules, « statères », quarts de « statère », « drachmes », prouvent l'existence, au moins dans la

47. Type BN 4393-4426A, LT, pl. XIII, 4395, 4417, 4419 ; A. BLANCHET, *Traité*, p. 295-296 et note 1 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Un statère des *Pictones* découvert dans la presqu'île de Quiberon, *Annales de Bretagne*, 69, 1962, p. 43-57 et 70, 1963, p. 63 ; ID., Remarques sur le monnayage celtique des *Pictones*, *Actes du 87^e Congrès nat. des Soc. savantes, Poitiers 1962*, Section d'Archéologie, Paris, 1963, p. 153-170 ; S. SCHEERS, *Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme)*, Bruxelles ; 1975, p. 53, n° 155 ; D. NASH, *Settlement*, p. 246-250, pl. 26, 618-620 ; S. SCHEERS, Les monnaies d'or des *Pictones*, *Bull. Soc. franç. Num.*, 35, 1980, p. 703-708. *N.B.* : le Musée de Niort conserve une quarantaine de « statères » à la main dont il est impossible de reconstituer la provenance, bien qu'elle doive être probablement locale ou régionale.

48. Type BN 4461-4470, LT, pl. XIII, 4461 ; A. BLANCHET, *Traité*, p. 174, fig. 27 et p. 296 et n. 2 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, La trouvaille de monnaies gauloises de Saint-Pierre-de-Maillé, *Gallia*, 29, fasc. 1, 1971, p. 3-16 ; S. SCHEERS, *Coll. Danicourt*, p. 54, n° 158 ; D. NASH, *Settlement*, p. 250-253, pl. 26, 621-624. Il s'agit du type dit autrefois « aux lunettes ».

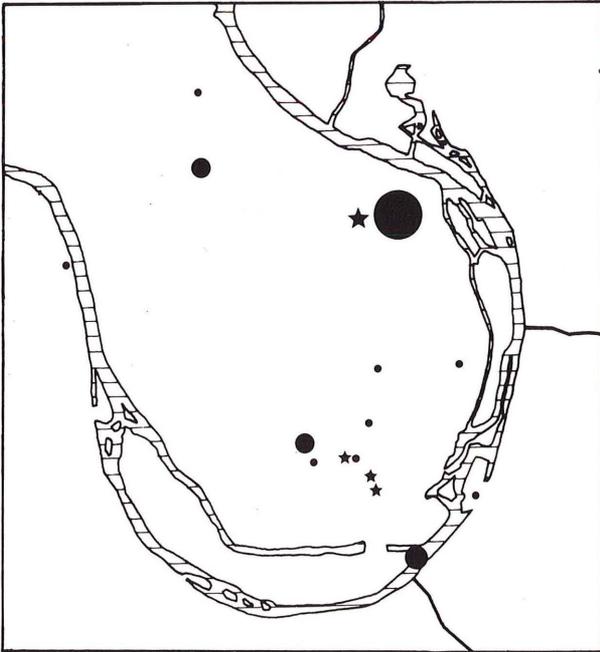


Fig. 10. — Niort, découvertes de monnaies romaines républicaines (étoiles) et de monnaies d'Auguste, Tibère et Claude I.

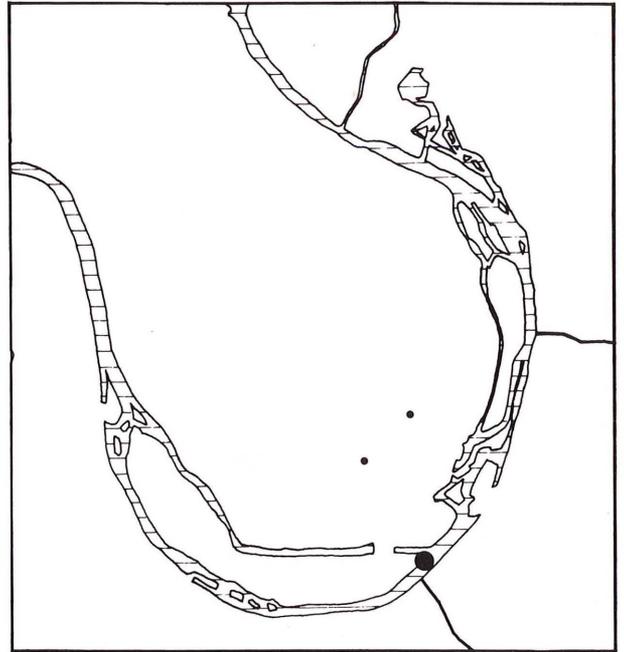
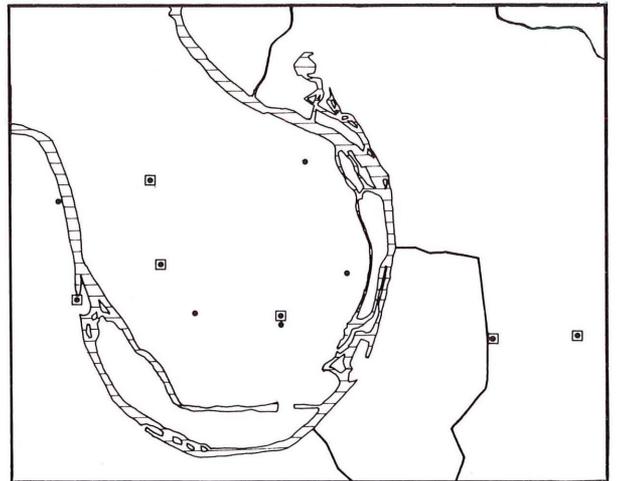


Fig. 12. — Niort, découvertes de monnaies du II^e siècle.

Fig. 11. — Niort, découvertes de monnaies de Néron à Domitien.



Fig. 13. - Niort, découvertes de monnaies du III^e et du IV^e siècles.



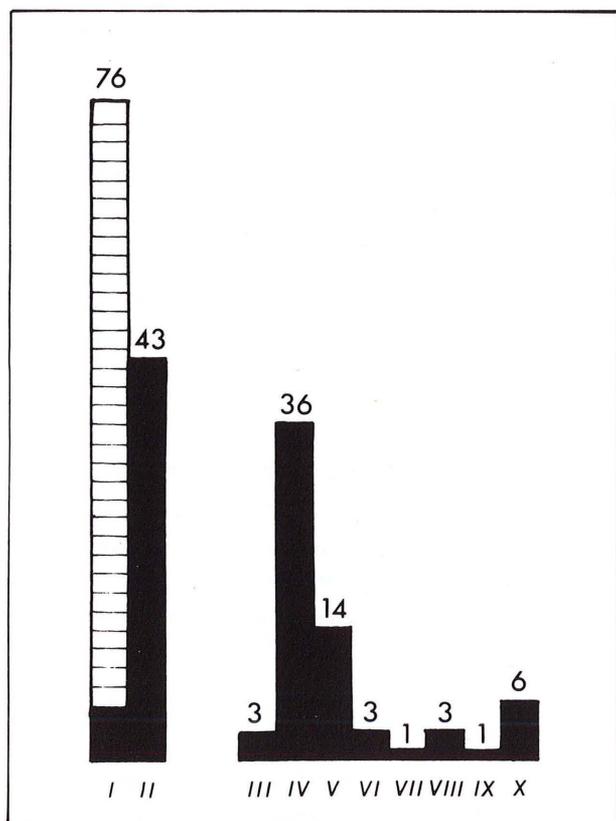


Fig. 14. — Monnaies antiques isolées découvertes à Niort (« Pain-Perdu » exclu) : histogramme des quantités. I = monnaies gauloises antérieures à la guerre des Gaules (les hachures concernent les monnaies des deux trésors) ; II = monnaies gauloises postérieures à la guerre des Gaules ; III = monnaies romaines républicaines ; IV = monnaies d'Auguste à Claude I^{er} ; V = monnaies de Néron à Domitien ; VI = monnaies de la première moitié du II^e siècle ; VII = monnaies de la deuxième moitié du II^e siècle ; VIII = monnaies de la première moitié du III^e siècle ; IX = monnaies de la deuxième moitié du III^e siècle ; X = monnaies de la première moitié du IV^e siècle.

première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., sinon au II^e siècle, d'un peuplement que nous qualifierions de « celtique » dont la carte (fig. 8) montre l'étendue, sur la rive droite de la Sèvre, dans le quartier de *Bessac*. Le temple de « Pain-Perdu », élevé au début de la présence romaine, a pu succéder à un lieu de culte gaulois⁴⁹. Les monnaies rencontrées, majoritairement pictonnes (plus de 50 « statères » à la main, 4 « drachmes » au cavalier ailé), prouvent que le Niort gaulois faisait partie du territoire picton, mais deux pièces d'or certainement armoricaines viennent rappeler la proximité de la confédération maritime, qui s'étendait sur la plus grande partie de la Vendée et a pu, à époque ancienne, englober également de grandes parties du Poitou et de la Saintonge⁵⁰. Cette influence venue de l'actuelle Bretagne se constate également et de manière très marquée sur les petits quarts de « statère » d'argent présents dans le trésor de 1923, et dont on a peut-être récolté deux autres exemplaires « à Bessac » au siècle dernier⁵¹ : ces pièces qui, en dehors de Niort, ne se rencontrent qu'en deux autres points de Gaule fort éloignés des Deux-Sèvres, sont peut-être des frappes propres au Niortais. Leurs droits, dont la tête s'orne d'une chevelure dite « aquitanique », sont très proches des « statères » pictons « à la tête aquitanique » (série B de Simone Scheers)⁵², tandis que leurs revers présentent, sous le cheval non androcéphale conduit par l'aurige, un symbole manifestement dérivé de l'hippophore du pays nantais⁵³ (fig. 15). Je ne crois pas qu'il faille voir là un monnayage indépendant propre à un peuple installé dans le Niortais, mais plutôt un faciès local du monnayage divisionnaire

49. Cf. le dépôt d'objets de bronze signalé *supra*, n. 16.

50. Le territoire picton s'étendait jusqu'à la rivière *Guirande*, au sud de Niort, qui se nommait vers 980 *Equiranda* (cf. L. CHASTANG, Note sur la *Guirande*, rivière du sud des Deux-Sèvres, essai de reconstitution de l'ancienne frontière entre les Pictaves et les Santons, *Rev. Int. Onomastique*, 1951, p. 31-36). Sur l'appartenance de la Vendée au grand ensemble armoricain, J. HIERNARD, *Poitou et Vendée, passim*, où l'on trouvera la carte des monnaies armoricaines trouvées dans le « grand Poitou », à compléter par *id.*, *Corbilo* et la route de l'étain, *BSAO*, 4^e sér., 16, 1982, p. 545 (carte 3) à 549.

51. Corriger en ce sens J. HIERNARD, *Corbilo*, p. 572, n^o 14, où j'avais cru pouvoir attribuer à un des types du trésor de Bridiers, les 2 monnaies publiées par TEILLEUX, *Essai*, p. 30-32 (se reporter, *infra*, à l'appendice II, n^o 34a). Sur ce type namnète-andécave très rare, cf. mon article sur *Corbilo*, p. 523, et *Poitou et Vendée*, p. 82, n^o 36a. Il s'agit du type BN 6735 (LT, pl. XXI) qui n'est connu, en dehors de Niort, qu'à Pandrignes (Corrèze) et Mouriès (Bouches-du-Rhône) (J. HIERNARD, *Corbilo*, p. 549, n^o 65 et 69). De même allure : BN 4595, attribué par D. NASH, *Settlement*, p. 253 et pl. 26, 625, aux Pictons. Nous en connaissons un autre exemplaire, mal publié, au Musée de Coire (A. FURGER-GUNTI et alii, *Die keltischen Münzen der Sammlung R. Forrer/H. Herold im Rätischen Museum Chur*, Coire, 1982, p. 16-17, fig. 34 : *vermutlich aus Westgallien*, rapproché de LT, pl. XIII, 4066, 4072, 6050, et de BLANCHET, *Traité*, fig. 175 et 446).

52. Types BN 4417, 4419 et 4555 (LT, pl. XIII) ; S. SCHEERS, Les monnaies d'or des Pictones, *Bull. Soc. Franç. Num.*, 35, 1980, p. 706-707 et fig. 12-17.

53. F. PARENTEAU, Essai sur les monnaies des Namnètes, *Bull. Soc. Arch. Nantes et Loire-Inférieure*, 2, 1862, pl. II, 6 ; Ph. DAIN, Le monnayage d'or des Andécavi, *Rev. Et. Anc.*, 73, 1971, p. 80-123, en particulier p. 87-89, 92-97, 99-100, 102-108 ; BN 6724 et 6745 (LT, pl. XXI) ; J. HIERNARD et J.-M. JAURNEAU, Un quart de statère namnète trouvé à Saint-Benoist-sur-Mer (Vendée), *Annuaire, Soc. Émul. Vendée*, 127, 1980, p. 129-135.

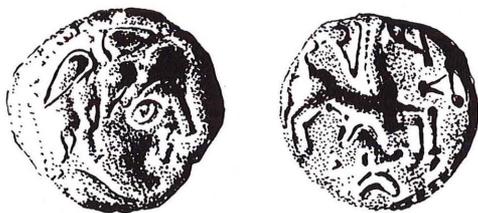


Fig. 15. — Droit et revers de deux « quarts de statère » d'argent namnéto-andécaves trouvés à Niort dans le trésor de 1923 ; dessins de l'auteur d'après des photos F. Eygun.

d'argent des Pictons, ici fortement teinté d'influences armoricaines, alors que les « drachmes » ou « hémistatères » au cavalier ailé, également présentes dans la région, sont plutôt marqués d'influences bituriges⁵⁴.

L'après-guerre, entre la défaite de Vercingétorix et l'ère chrétienne, est surtout caractérisée par la circulation des pièces de cuivre de Contoutos, dont la prédominance correspond bien à ce que nous avons déduit du dépôt de « Pain-Perdu » (carte, fig. 9). On notera ici que l'agglomération gauloise s'est transformée sur place en *vicus* romain, sur le même site ; que la nécropole de la route de Coulonges, qui sans doute ne faisait qu'un avec celle de Recouvrance, était déjà utilisée ; et qu'enfin la découverte de monnaies de Contoutos dans le lit de la Sèvre peut s'expliquer, soit par l'existence d'un gué dont le souvenir se conserverait dans le nom même de Niort⁵⁵, soit par une notable activité de la batellerie liée au trafic de la Sèvre et du golfe dit « des Pictons », sinon par ces deux causes à la fois. La rive gauche n'est ici que très légèrement touchée.

Les monnaies romaines de la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et de la première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C. (Auguste, Tibère, Claude), en partie contemporaines de la série précédente, circulent en quantités également notables et sur le même territoire, y compris dans le quartier dit aujourd'hui « du Port » (carte, fig. 10). Indubitablement, et l'enseignement des

découvertes de « Pain-Perdu » se trouve ici confirmé, l'apogée du *vicus* correspond à cette période-là du Haut-Empire.

Sous Néron et les Flaviens commence le déclin de la circulation (carte, fig. 11), accompagné d'une dispersion sur la rive gauche ; ce déclin persiste aux II^e, III^e et IV^e siècles qui ont livré des lots de monnaies sans commune mesure avec les quantités en circulation au 1^{er} siècle, sans que l'on puisse toutefois affirmer qu'il y ait eu abandon du site (cartes, fig. 12-13). La lacune la plus importante, si lacune il y eut, me semble concerner les antoniniens du III^e siècle, pourtant frappés en abondance, et qui ne sont représentés à Niort que par un Postume et un *DIVO CLAVDIO*. A moins que de nouvelles découvertes viennent modifier sensiblement ce tableau, il faut bien convenir que, beaucoup plus que le II^e siècle qui ne livre pas toujours de grandes quantités de monnaies de site, ce fut le III^e siècle qui constitua le nadir de notre *vicus*.

L'essor de l'agglomération romaine sous les Julio-Claudiens et le déclin qui lui succéda aux II^e et III^e siècles ne sauraient être compris que par rapport au contexte historique et économique du Centre-Ouest gallo-romain. Si le premier a sans doute quelque étroit rapport avec la proximité de la mer et du golfe, et fait suite à la prospérité du Niort gaulois, le second est beaucoup plus difficile à expliquer. Peut-on se contenter d'une explication naturelle, comme l'envasement progressif du golfe ? Il est encore impossible, en réalité, de démêler l'écheveau des causes naturelles, économiques, politiques de cette décadence dont purent profiter d'autres sites voisins, tels ceux de la côte vendéenne, ou plus lointains, comme *Ratiatum-Rezé* en face de Nantes dont le développement également précoce et la meilleure situation ont pu, dès le 1^{er} siècle, concurrencer dangereusement le *vicus* de la Sèvre.

54. Ces monnaies ont été souvent signalées dans la région de Niort. Lorsqu'aucune précision n'est donnée, on peut penser à des pièces provenant de l'un des trésors de « drachmes » trouvés à proximité de Niort, à Vouillé en 1841 (J. HIERNARD, dans *TAF*, I, p. 39, n° 18) ou à Villeneuve-la-Comtesse, avant 1882 (D. NONY, dans *TAF*, I, p. 51, n° 15), ou même Saint-Pompain (*TAF*, I, p. 38, n° 15). Voir, au sujet des trouvailles autour de Niort : BARDONNET, *BSSiDS*, 5, 1882-1884, p. 6 (« les monnaies du trésor de Vouillé se trouvent en grande quantité dans tous les environs de N. ») ; A. VÉRY, *RPS*, 11, 1894, p. 153 (coll. Véry, un ex. trouvé près de Niort, 3,05 g) ; *id.*, *Bull. Num.*, 7, 1900, p. 106-107 (il parle de 10 ex. trouvés près de N.) ; A. BLANCHET, *Traité*, p. 296, n. 2 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Gallia*, 29, fasc. 1, 1971, p. 9 (un ex. près de N., 2,97 g, mais c'est l'ex. du trésor de 1923) ; D. NASH, *Settlement*, p. 253, n° 5 (avec une confusion avec le trésor de « statères » de 1893).

55. Niort viendrait du celtique novio-ritos, « nouveau gué » (lecture rejetée pourtant par H. GELIN, *Les origines de Niort*, p. 39) : A. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz*, t. II, col. 793 ; G. DOTTIN, *La langue gauloise, grammaire, texte et glossaire*, Paris, 1920, p. 85.

Y eut-il très relatif renouveau au IV^e siècle, c'est ce que semblent attester les 6 monnaies constantiniennes trouvées à Niort, dont deux et même trois ont été découvertes sur la rive gauche, mais nous touchons là à la question délicate du passage de l'Antiquité au Moyen Age, de l'apparition du *castrum* de la rive gauche, noyau du Niort médiéval, et de ses rapports avec l'agglomération de Bessac héritière du *vicus* celtique et gallo-romain ; tous problèmes qui nous ramènent aussi à l'énigme indéfiniment soulevée de l'identité du site primitif⁵⁶. Disons brièvement que le nom du *vicus* nous est aujourd'hui inconnu, et que les noms de Bessac et de Niort n'apparaissent qu'au X^e siècle dans les textes, le premier sous la forme de la *vicaria Basiacense* en 936 ou 937⁵⁷ et de la *villa Basiacensis* vers 974⁵⁸, chef-lieu d'une *vicaria* du *pagus* d'Aunis, le second sous la forme de la *villa Niorto* vers 940⁵⁹ et du *castrum Niortinse* en 951⁶⁰, chef-lieu d'une autre *vicaria* en 971⁶¹, qui devait peu à peu prendre de l'importance aux dépens de la précédente et finalement la supplanter et l'absorber à la fin du X^e et au début du XI^e siècle. Il est vrai que, si l'attribution du triens mérovingien à légende NOIORDO VIC au Niort des Deux-Sèvres est exacte⁶², un « vicus » s'était déjà implanté sur la rive gauche au VII^e siècle. Cependant, sur la rive droite, parmi les ruines romaines, survivait la localité de Bessac qui nous a livré une

nécropole des VI^e-VII^e siècles près du prieuré Saint-Martin⁶³, un *follis* de Justin ou Justinien trouvé rue Gambetta (inventaire, n° 27) et un triens d'or de Dagobert⁶⁴, et frappa peut-être le triens portant la légende + BAS + POR⁶⁵. Tous ces faits, surtout ceux qui découlent des textes et de l'archéologie, semblent maintenant bien établis. Seule nous échappe encore l'explication de l'attribution d'un nom celtique, *Novioritos*, le « nouveau gué »⁶⁶, à un site datant au plus tôt du VII^e siècle.

Ou bien ce nom était celui de l'agglomération celtique puis du *vicus* gallo-romain implantés dans la boucle de la Sèvre, et il aurait migré pour une raison qui nous échappe sur la rive gauche au Haut Moyen Age, ou bien il faut imaginer qu'il naquit et se développa sur place, à partir d'un établissement antique inconnu, plus ou moins important, tandis que le *vicus* perdait son nom primitif au profit de celui de *Bassiacum*. Comme les cartes de répartition des monnaies le montrent, toute présence humaine n'était pas absente de la rive gauche dans l'Antiquité, et il faut bien dire que les archéologues niortais ont longtemps préféré privilégier les vestiges abondants et faciles à observer de Bessac, délaissant quelque peu la prospection du site densément occupé du Niort médiéval et moderne, où il ne serait pas étonnant que surviennent un jour des découvertes décisives, monétaires ou non⁶⁷.

56. Le nom de *Bessac*, habituellement retenu, n'est certainement pas le premier nom du *vicus* qui a toutes chances d'avoir porté un nom celtique.

57. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers, publ. par REDET, *Archives Hist. du Poitou*, 3, 1874, n° 549.

58. [REDET], Notes géographiques, *ibid.*, p. 436.

59. B. LEDAIN, *Dictionnaire topographique du département des Deux-Sèvres*, Poitiers, 1902, p. 193 (Cartulaire de Saint-Maixent).

60. *Ibid.* (dom. FONTENEAU, t. XIII, p. 48, Saint-Jean-d'Angély).

61. *Ibid.* (dom. FONTENEAU, t. XIII, p. 187) ; [REDET], Notes géographiques, p. 437. Sur ces questions, se reporter, outre aux deux travaux évoqués ci-dessus, à M. GARAUD, Les origines des « pagi » poitevins du Moyen Age, *Rev. Hist. Droit Français et Étranger*, 1949, p. 557-558.

62. A. DE BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, t. II, Paris, 1892, p. 436, n° 3215, au nom du monétaire Leodastes (il opte pour Niort dans la Mayenne à la suite de d'Amécourt) ; M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale, les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892, p. 479, n° 2331, pl. XXXII, 26 (qui opte pour les Deux-Sèvres, à la suite de Barthélemy).

63. Fouillée par le Groupe archéologique de Niort sous la direction de M. Boisset ; G. NICOLINI, *Gallia*, 29, fasc. 2, 1971, p. 265-266, fig. 19-20 (230 sépultures) ; Ch. GENDRON, *Niort du I^{er} au VII^e siècle*, n°^{os} 119-129 (avec au moins deux monnaies du IV^e siècle réutilisées en bijoux, n° 122 et 124).

64. A. VÉRY, Monnaies mérovingiennes attribuées aux Deux-Sèvres, *RPS*, 11, 1894, p. 54 ; voir également H. GELIN, *Les origines de Niort*, p. 24, qui signale aussi un triens de Justin et Clotaire.

65. A. DE BELFORT, *op. cit.*, I, Paris, 1892, p. 234, n° 807 (attribution à Vaas, Sarthe) ; M. PROU, *op. cit.*, p. 493, n° 2407, pl. XXXIII, 21 (attribution à la *civitas Pictavorum*). On peut en effet penser à BAS(siacum) et à POR(tus) pour « le Port ».

66. Cf. *supra*, n. 55.

67. Il serait étonnant que la colline Saint-André, où l'on a relevé des fosses contenant des fragments de tuiles à rebords mêlés à des pierres, des tessons de poterie, des cendres, un fer à cheval, des ossements de ruminants et de volailles, des huîtres et des pétoncles, n'ait pas connu d'habitat antique. (F. RITTER, Les excavations du parvis de l'église Saint-André de Niort, *BSSiDS*, 2, 1874-1875, p. 137-150). On notera que B. FILLON, en 1864, imaginait que le Niort celtique s'était élevé en un lieu en hauteur, avant de migrer à Bessac (Lettre à M. Gouget, archiviste de la préfecture des Deux-Sèvres sur un tiers de sou d'or mérovingien frappé à Niort, *BSSiDS*, vol. hors-tomaison, 1864-1865, p. 41-43). On se rappellera également que le site de Saint-Florent a livré des vestiges gallo-romains (J. JARRY et M. RÉ, *Un vicus*, p. 497-500).

CATALOGUE DES MONNAIES DE NIORT — PAIN-PERDU⁶⁸

MONNAIES GAULOISES

● Avant la conquête romaine

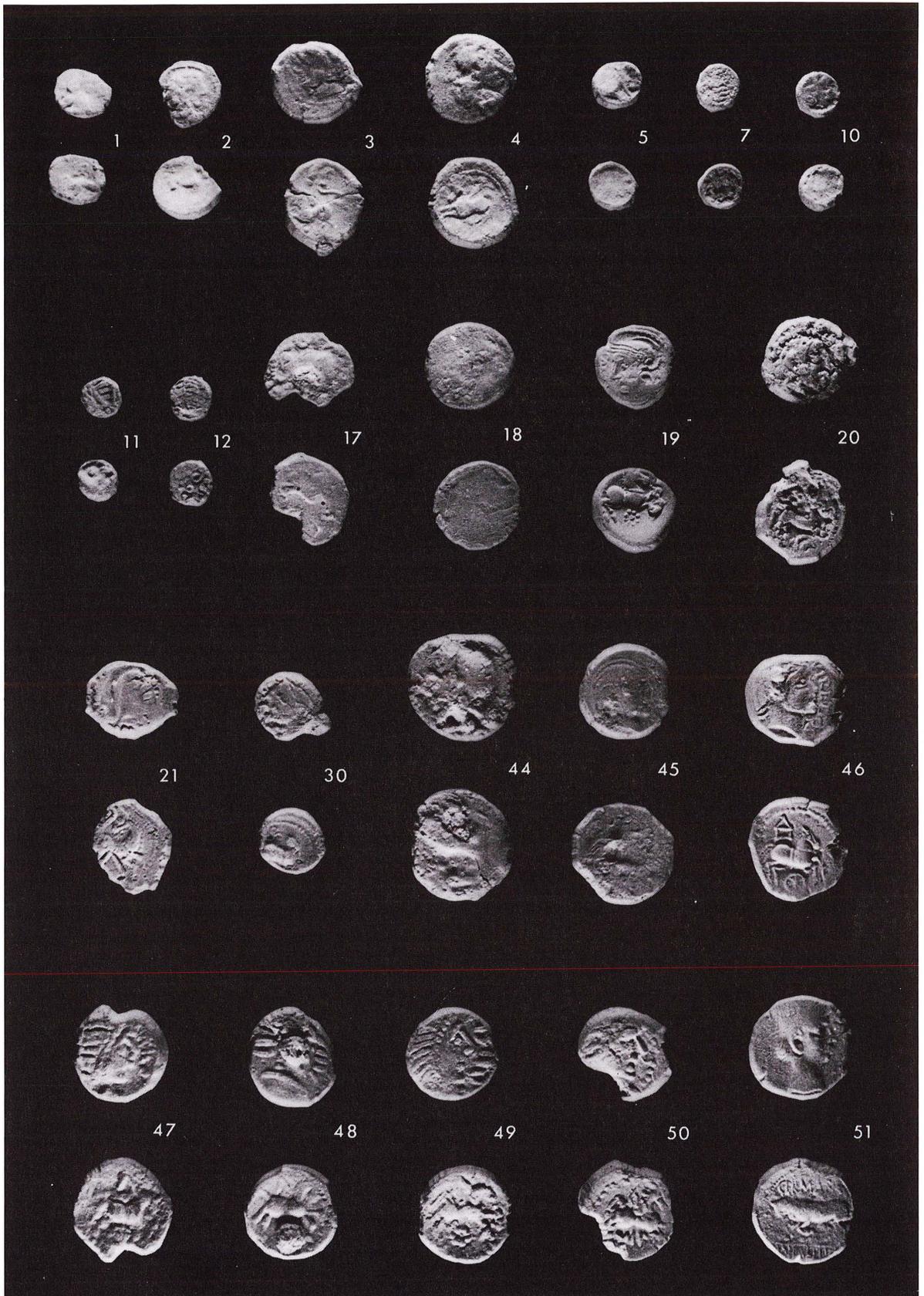
1. Division d'argent du Berry occidental ou du Poitou (?).
Tête à dr., aux boucles « aquitaniques » ; R/ Cheval à dr. surmonté d'un motif indéterminé (cavalier brandissant un bouclier, ou bouclier ovale).
*0,42 9/8 4h
BN 3847-3848, 4311H — NASH, p. 49 (type PIIM) et pl. 4, 100-101.
2. Division d'argent du Berry occidental (?).
Tête à dr., non « aquitanique » ; R/ Cheval à dr. ; symbole (s) annexe (s) indéterminé (s).
*0,53 11/9 2h
Cf. BN 3834-3835 — NASH, p. 49 (type PVM) et pl. 4, 102-103.
- 3-4. Monnaies d'argent du Massif central.
Tête à g. ; R/ Cheval à g. surmonté d'un motif indéterminé (déformation de l'aurige ?) ; sur l'un des exemplaires, au-dessous, cercle pointé.
◆ *2,15 15/13 6h *1,90 15/14 6h
Cf. BN 3832 — NASH, p. 171-172 (série E7) et pl. 18, 450 (*Arvernian type, uncertain origin*).
- 5-12. Fractions d'argent du Centre-Ouest (?)⁶⁹.
Tête masculine à g., aux cheveux raides très schématiques ; R/Cheval galopant à g. ; au-dessus et au-dessous, cercles (parfois pointés).
*0,39 8/7 ? 0,335 8 ?
◆ 0,35 7,5/7 ? *0,31 7 ?
◆ *0,339 7,5/7 ? *0,30 7/6,5 2h
◆ 0,337 8/7 7h *0,29 7 12h
BN 4311e-f, 3850, 3852-3853, 3860 - NASH, p. 253-255 (*Silver fractions of Western Origin*) et pl. 26, 626-630.
13. Même type, mais au revers le cheval est tourné à dr.
◆ 0,35 7 2h
BN 3840 — NASH, p. 255 et pl. 26, 631.
- 14-16. Même type, mais orientation du cheval indéterminée.
0,50 10/9 ?
◆ 0,31 8/7 ?
0,30 8/7,5 ?

68. Ce catalogue comprend les 44 monnaies découvertes au temple isolément ou dans une fosse (*supra*, n. 13) — elles sont précédées d'un losange noir — et les 737 monnaies du dépôt. Le total (781 monnaies) ne correspond pas aux 780 numéros du catalogue, parce que deux monnaies collées ensemble ne portent qu'un seul numéro (n° 455a et b). Les monnaies précédées d'un astérisque ont été reproduites aux planches ; la formule c au D/, c au R/, c au D/R/ signifie « cisailé au droit, au revers, au droit et au revers ». Pour chaque numéro, on a indiqué, dans l'ordre, le poids en g, le (les) module(s) en mm, l'orientation relative des axes selon la convention horaire. Dans le cas de séries de monnaies du même type, on les a classées dans l'ordre décroissant des poids. Dans les références bibliographiques, les abréviations suivantes ont été utilisées (dans l'ordre d'apparition) :

- BN Bibliothèque nationale (en général dans E. Muret et A. Chabouillet, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1889).
- NASH D. NASH, *Settlement and Coinage in Central Gaul c. 200-50 B.C.*, Oxford, 2 vol. (Brit. Arch. Reports, suppl. ser., 39, I et II).
- A. BLANCHET, *Traité*. A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905.
- DE RILLY, *Basses*. F. DE RILLY, Une cachette de monnaies gauloises à « Rochefolle », commune de Basses (Vienne), *BSAO*, 3^e sér., 9, 1931-1933, p. 660-666.
- LT, pl. ... H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892.
- SCHAEERS, *Seine-Maritime*. S. SCHAEERS, *Monnaies gauloises de Seine-Maritime*, Rouen, 1978.
- CHAUVET, *La Meilleraie-Tilly*. G. CHAUVET, Monnaies gauloises, la cachette de La Meilleraie-Tilly (Vendée), *BSAO*, 3^e sér., 5, 1919-1921, p. 661-703.
- SCHAEERS, *Péronne*. S. SCHAEERS, *Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme)*, Bruxelles, 1975 (Cercle d'Ét. Num., Travaux, 7).
- SCHAEERS, *Belgique*. S. SCHAEERS, *Traité de Numismatique celtique, II : La Gaule Belgique*, Paris, 1977.
- CRAWFORD. M. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 2 vol., 1974.
- RIC, I. H. MATTINGLY et E.A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage, I : Augustus to Vitellius*, Londres, 1923.
- Museum Notes*. American numismatic Society, *Museum Notes*
- RIC, II. H. MATTINGLY et E.A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage, II : Vespasian to Hadrian*, Londres, 1926.
- RIC, V/1. P.H. WEBB, *The Roman Imperial Coinage, V/1 : Valerian to Florian*, Londres, 1927.

17. Monnaie de bronze de la région poitevine ⁷⁰.
Tête à dr., aux cheveux ondulés en larges plis ; R/ Cheval androcéphale à dr., à la queue bifide dont un brin semble se prolonger en longue crosse sous le ventre.
*0,71 15,5/- ?
A. BLANCHET, *Traité*, p. 298, fig. 181 - DE RILLY, *Basses*, p. 662 et fig. 3-3 bis.
18. Monnaie d'argent indéterminée.
Droit et revers frustes.
*2,03 15/14 ?
- **Après la conquête romaine**
19. Monnaie d'argent d'un peuple du centre de la Gaule.
Tête féminine casquée à g. (imitation de la tête de *Roma*) ; devant la face, SANT[ONOS], ANT en ligature ; R/ Cheval au galop à dr. ; au-dessous, cercle de points centré.
*1,83 13,5/13 12h
BN 4519-4521 (LT, pl. XIII, 4520) - SCHEERS, *Seine-Maritime*, p. 99, n° 413.
20. Bronze du Berry, division du "sword group silver".
Tête à la chevelure « aquitanique » à dr. ; R/ Cheval galopant à dr. ; au-dessus, cercle de points ; au-dessous, croissant dont la convexité est tournée vers le haut. Monnaie frappée sur flan coulé en chapelet.
◆ *1,94 16/14,5 11h
CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 677 et fig. 20 - NASH, p. 222 (BN 4249) et pl. 22, 530.
21. Bronze ou potin du Berry.
Tête à longue mèche recourbée sur la nuque à dr. ; R/ Cheval à dr., la tête retournée en arrière, la queue relevée en volute au-dessus ; sous son ventre, longue crosse comparable à celle du n° 17 *supra*. Monnaie frappée sur flan coulé en chapelet.
*1,40 15/12 2h
BN 4298-4303 - NASH, p. 233-234 et pl. 25, 611-613.
- 22-27. Bronzes ou potins probables du Berry (?).
Droits et revers frustes ; monnaies frappées sur flans coulés en chapelet.
- | | | | | | |
|--------|---------|---|------|---------|---|
| 3,96 | 17,5/16 | ? | 2,64 | 18/15,5 | ? |
| 3,13 | 19/18 | ? | 2,08 | 15 | ? |
| ◆ 2,89 | 17/16 | ? | 1,68 | 16/15 | ? |
- 28-43. Divisions de bronze du Centre-Ouest (?)⁷¹.
Tête à g. (le plus souvent peu visible) ; R/ Cheval galopant à dr. ; au-dessus, triscèle ; au-dessous, fleuron en forme de fleur de lis sans pétale central.
- | | | | | | |
|---------|-------|---|--------|---------|---|
| 1,59 | 11/10 | ? | 1,46 | 11/9 | ? |
| 1,56 | 11 | ? | ◆ 1,43 | 12/11,5 | ? |
| *1,54 | 11/10 | ? | 1,37 | 10/9 | ? |
| 1,53 | 12/10 | ? | 1,35 | 11 | ? |
| ◆ 1,525 | 12/10 | ? | 1,32 | 11,5 | ? |
| 1,520 | 12/11 | ? | 1,31 | 11/10,5 | ? |
| 1,486 | 12/10 | ? | 1,205 | 10,5/10 | ? |
| 1,482 | 12/11 | ? | 1,200 | 11/10 | ? |
- BN 3819 - CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 679 (*erreur* Annicoios) et fig. 22 - Cf. NASH, p. 167-168 et pl. 17, 436 (série D6, attribuée aux Arvernes).
44. Potin « à la tête diabolique », attribué aux Turons ⁷².
Tête humaine schématisée à g. ; R/ Quadrupède à g., la queue recourbée au-dessus du dos. Monnaie coulée en chapelet.
*3,69 18/16,5 3h
SCHEERS, *Péronne*, p. 61-62, n° 188-189 (pl. XI) - EAD., *Seine-Maritime*, p. 87-89, n° 338-372 (pl. XVII-XVIII).
- 45-46. Monnaies de bronze du Poitou.
Tête « aquitanique » à dr., à longues mèches ; sur un des exemplaires, on lit distinctement VIRETIOS devant la face ; R/ Cheval galopant à dr. ; au-dessus, édicule à toit pointu ; au-dessous, roue. Monnaies frappées sur flans coulés en chapelet.
*4,08 16,5/15 6h
*3,29 16/13,5 4h
BN 4472-4477 (LT, pl. XIII, 4473) - CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 665 et fig. 1-2 - SCHEERS, *Péronne*, p. 55, n° 160 - NASH, p. 257-258, et pl. 26, 633.
- 47-49. Imitations du type précédent.
Tête regardant à dr. ; les cheveux sont représentés par des barres ; devant la face, la légende est simulée par des bâtonnets ; R/ Cheval galopant à dr. ; au-dessus, l'édicule se réduit à un motif pointu tectiforme ; au-dessous, cercle de points centré. Monnaies frappées sur des flans coulés en chapelet.

69. Cf. *supra*, n. 17.70. Cf. *supra*, n. 18.71. Cf. *supra*, n. 20.72. Cf. *supra*, n. 19.



◆ *3,37	16/15	7h
*2,90	15,5/14	5h
◆ *2,70	15/14	6h

CHAUVET, *La Meilleraie-Tilly*, p. 666 et fig. 3-4 - DE RILLY, *Basses*, p. 662 et fig. 2-2 bis.

50. *Idem.*

Même type mais, au droit, le simulacre d'inscription a disparu et, au revers, le cercle de points sous le cheval a été remplacé par les lettres VIPT. Monnaie frappée sur flan coulé en chapelet.

◆ *2,08	16/-	9h
---------	------	----

CHAUVET, *La Meilleraie-Tilly*, p. 666 et fig. 7.

51. Monnaie de cuivre de l'est de la Gaule (Trévires ?), époque augustéenne⁷³.

Tête diadémée à dr., les cheveux assez longs ; R/ Taureau chargeant à g. ; au-dessus, GERMAN[VS] ; à l'exergue, INDV-TILL[IL].

*2,70	17	10h
-------	----	-----

BN 9245-9265A (LT, pl. XXXVII, 9248) - SCHEERS, *Belgique*, p. 809-821, n° 216 ; pl. XXVI, 739-742 ; p. 180-182.

52-455. Monnaies de cuivre du Poitou au nom de *Contoutos*, époque augustéenne⁷⁴.

Tête masculine aux cheveux courts à dr. ; devant la face, CONTOVTOS, N et T en ligature ; R/ Loup à dr. prêt à bondir, la langue sortant de la gueule, posant ses pattes de devant sur une tête de bovidé ; à l'arrière-plan, arbuste stylisé dont les racines dépassent par en dessous. Monnaies frappées sur flans coulés en chapelet.

Bibl. sommaire : BN 4316-4324 (LT, pl. XII, 4316) - NASH, p. 259-260 et pl. 26, 637 (cf. SCHEERS, *Péronne*, p. 55, n° 163 - EAD., *Seine-Maritime*, p. 70, n° 266-268 et pl. XIII).

Les monnaies ont été rangées par classes pondérales, en ordre décroissant. Un grand nombre ont subi des coups de ciseau au droit ou au revers, ou des deux côtés à la fois (indiqués par : c au D/ ; c au R/ ; c au D/R/). Deux comportent au revers le type incus du droit (indiqué par : incus).

(52.) De 2,59 à 2,50 : 1 ex.

2,51	14/13	1h
------	-------	----

(53.) De 2,29 à 2,20 : 1 ex.

2,20	14/12,5	?
------	---------	---

(54-59.) De 2,19 à 2,10 : 6 ex.

2,183	16/15	2h	2,16	15	?
2,180	15/14,5	2h	2,11	14,5/12	4h
2,17	15/14	12h	2,10	14,5	?

(c au D/)

(60-72.) De 2,09 à 2,00 : 13 ex.

2,09	14/12,5	1h	2,05	13,5/12,5	5h
2,080	14	8h	2,04	15/14	12h
2,080	14/13	?	2,035	16,5/14,5	?
*2,07	15	12h (incus)	2,032	14/12	?
2,069	16/15	10h	2,023	15/14	3h
2,066	13	6h (c au D/)	2,021	14/13,5	?
2,065	13/12,5	?			

(73-98.) De 1,99 à 1,90 : 26 ex.

1,976	14/12,5	4h	1,942	15,5/15	?
1,976	15,5/14,5	9h	1,937	15	?
1,972	15	4h	1,935	13	?
1,971	15/14	2h	1,932	14/12,5	?(c au D/)
1,968	15/13,5	6h	1,931	14/13	2h (c au R/)
*1,965	16/15	6h	1,930	15/14	?
1,962	16/14	11h	1,925	13/11,5	3h
1,961	15	?	1,925	15/14,5	?
1,957	14,5	?	1,914	14/13	12h
1,952	14/13,5	?	1,910	16/14,5	?
1,952	15	6h	*1,900	14	11h
1,947	13	12h	1,900	14/12	?(c au D/)
1,942	16/14,5	11h	1,900	15/14	?

(99-150.) De 1,89 à 1,80 : 52 ex.

1,896	13,5/12,5	12h	1,848	13/12	12h (c au R/)
1,895	14/13,5	5h	*1,844	14/13	12h
1,895	15/14,5	5h	1,842	16/15	?
1,895	15/14	9h	1,840	16/14,5	?
1,894	14	12h	1,840	15/14,5	?
1,893	15	?	1,840	15/14	?

73. SCHEERS, *Belgique*, p. 180-181 ; M. TODD, Germanus Indutilli L, Remi ou Treveri ?, *Schweizer Münzblätter*, 15, 1965, p. 3-7 ; H.W. DOPPLER, Über die Germanus Indutilli L-Prägung, *ibid.*, 17, 1967, p. 90-94.

74. Cf. *supra*, p. 64 et suivantes et appendice I, *infra*, p. 95.

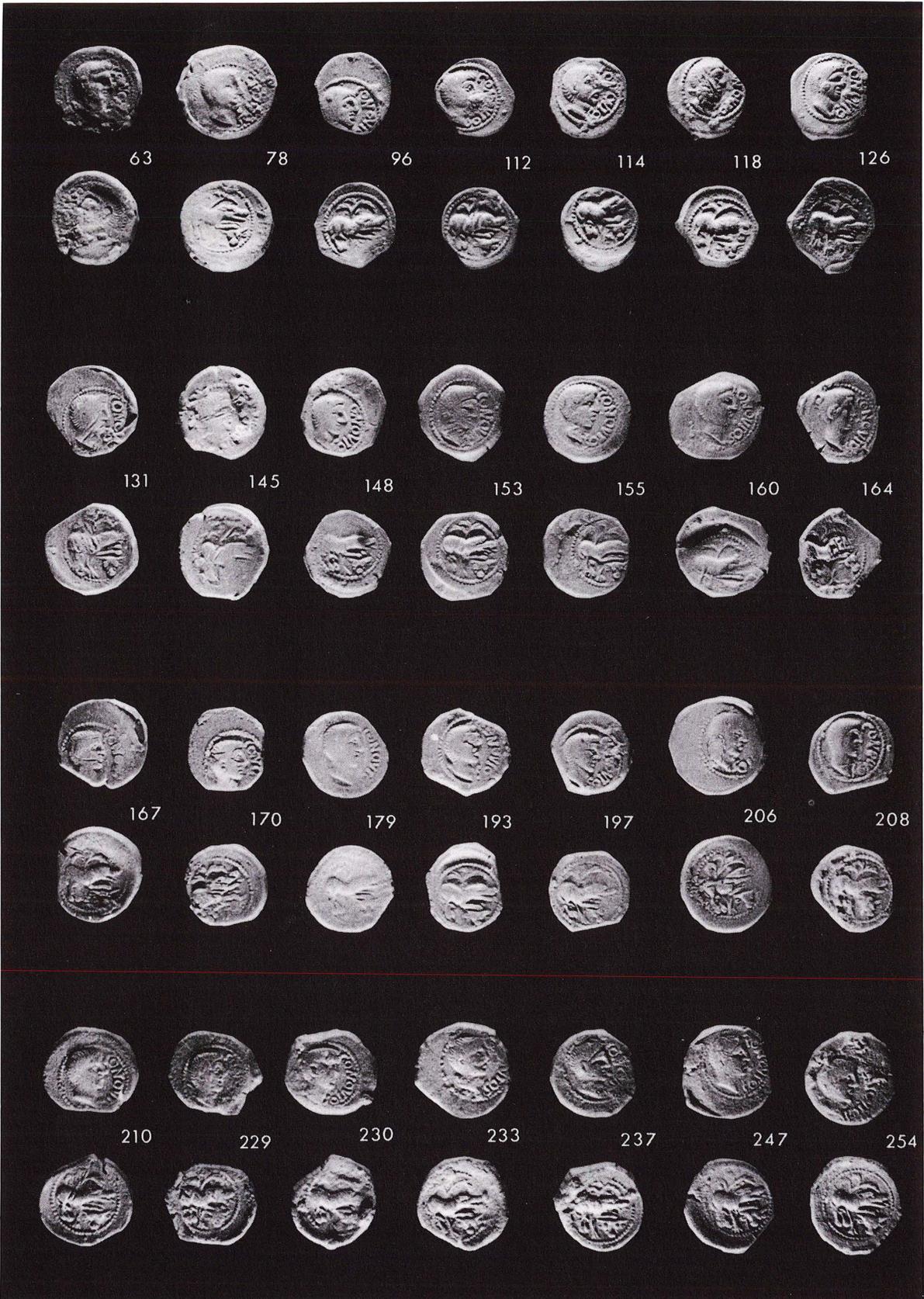
1,887	14/11,5	4h (c au D/)	*1,839	15/14	6h (c au D/R)
1,881	15/14	12h	1,837	15/14	12h (c au D/)
1,880	15	12h	1,837	14/13	8h
1,878	15/14	12h	1,831	14/11,5	1h
1,878	15/14	?	1,829	13	2h
1,877	17/14	10h	1,828	15/14	3h (c au R/)
1,873	15/14,5	12h (c au R/)	1,824	15/14	9h
*1,872	14/12	9h (c au R/)	1,824	15/14	? (c au R/)
1,871	15,5/14	6h (c au D/)	1,823	14	9h
*1,869	14/13	7h	1,820	14/13,5	12h
1,865	15/14,5	5h (c au D/R)	1,819	14/13	8h (c au D/)
◆1,864	15/14	10h (c au R/)	1,819	15/11,5	6h
1,863	15/14	7h (c au D/R/)	1,815	15,5/14	8h
*1,860	13,5/12	10h (c au D/R/)	1,810	15/14,5	?
1,860	13	12h	*1,809	15	1h (c au D/R/)
1,858	14	10h	1,806	16	4h (c au R/)
1,853	15,5/14	6h	1,805	13	3h
1,852	16/15	?	*1,805	14/13	4h
1,849	16/14	6h (c au D/R/)	1,801	15,5/13	? (c au D/R/)
◆1,849	15,5/14,5	7h (c au D/R/)	1,800	14	10h (c au R/)

(151-214.) *De 1,79 à 1,70 : 64 ex.*

1,796	15/13,5	7h	1,750	13/12	?
1,791	15/14,5	6h	1,750	16/13,5	10h
*1,790	15/14	6h (c au D/R/)	1,749	15	10h
1,788	16/14	11h	1,749	18/16	?
*1,787	15/14	12h	1,748	15,5/14	6h
1,787	14	12h	1,748	15/14	6h (c au D/R/)
1,787	15/13	10h	1,748	16/14	12h (c au D/R/)
1,786	15/14	12h	1,741	17/14	11h
1,786	14/13	?	1,737	15/14	3h
*1,785	16/14	12h	1,737	14/13	? (c au R/)
1,780	13/12,5	?	*1,732	14,5/12	9h
1,779	15/14	12h (c au D/R/)	◆1,732	15/13	12h (c au D/)
1,776	16/13	10h	1,730	14	?
*1,775	14/12	1h (c au R/)	1,730	16/15	?
1,775	15/13,5	3h	*1,728	13,5/12	11h
1,774	15/13	10h	1,726	14,5/13	?
*1,774	16	7h (c au D/R/)	1,726	14/13	12h
1,773	16/15	1h (c au D/R/)	1,722	15/14	10h (c au D/)
1,773	14,5/12,5	?	1,716	13/12	7h (c au R/)
*1,770	14/12,5	12h (c au D/R/)	1,715	14/13	10h
1,766	14,5/12,5	7h	1,715	15,5/14,5	11h
1,765	14,5/12	?	1,713	17/15	7h
1,765	15/14	10h	1,709	15/14	4h
1,764	14/13	4h	*1,709	15,5/15	8h (c au D/R/)
1,760	14	?	1,707	15/13	?
1,759	14	12h	*1,706	14,5/12	12h
1,755	17/15	12h	1,706	13/12,5	2h (c au D/)
1,755	15/14	7h	*1,705	16/13,5	7h (c au D/R/)
*1,754	15/13	12h	1,704	16/14	?
1,753	14	?	1,703	15/13,5	?
1,752	15	7h	1,703	15/14	?
1,750	15,5/13,5	12h	1,702	14	?

(215-289.) *De 1,69 à 1,60 : 75 ex.*

1,698	14,5/12	10h (c au R/)	1,658	15/14	?
1,698	15/13,5	?	*1,656	15,5/15	4h
1,697	15/14	1h	1,655	13,5/13	11h
1,697	15/14	?	*1,653	13,5/11,5	12h
1,697	14,5/13,5	?	1,652	14/12,5	4h
1,696	16,5/14	8h (c au D/R/)	1,652	16/14	?
1,696	15	?	1,650	15/14,5	6h
1,693	13/12	?	1,650	15/14	? (c au D/)
◆1,692	13/12	10h	1,649	15/14,5	2h
1,691	16/15	?	◆1,649	15,5/14,5	? (c au D/R/)
1,688	15/14	6h	1,648	14,5/13	?
1,687	14/12,5	6h	1,646	15/14	7h
1,687	14/12,5	1h	1,644	13/12	?
1,687	15	8h	1,643	15/14	12h
*1,685	15/14	11h (c au R/)	1,641	13,5/11,5	2h (c au D/R/)



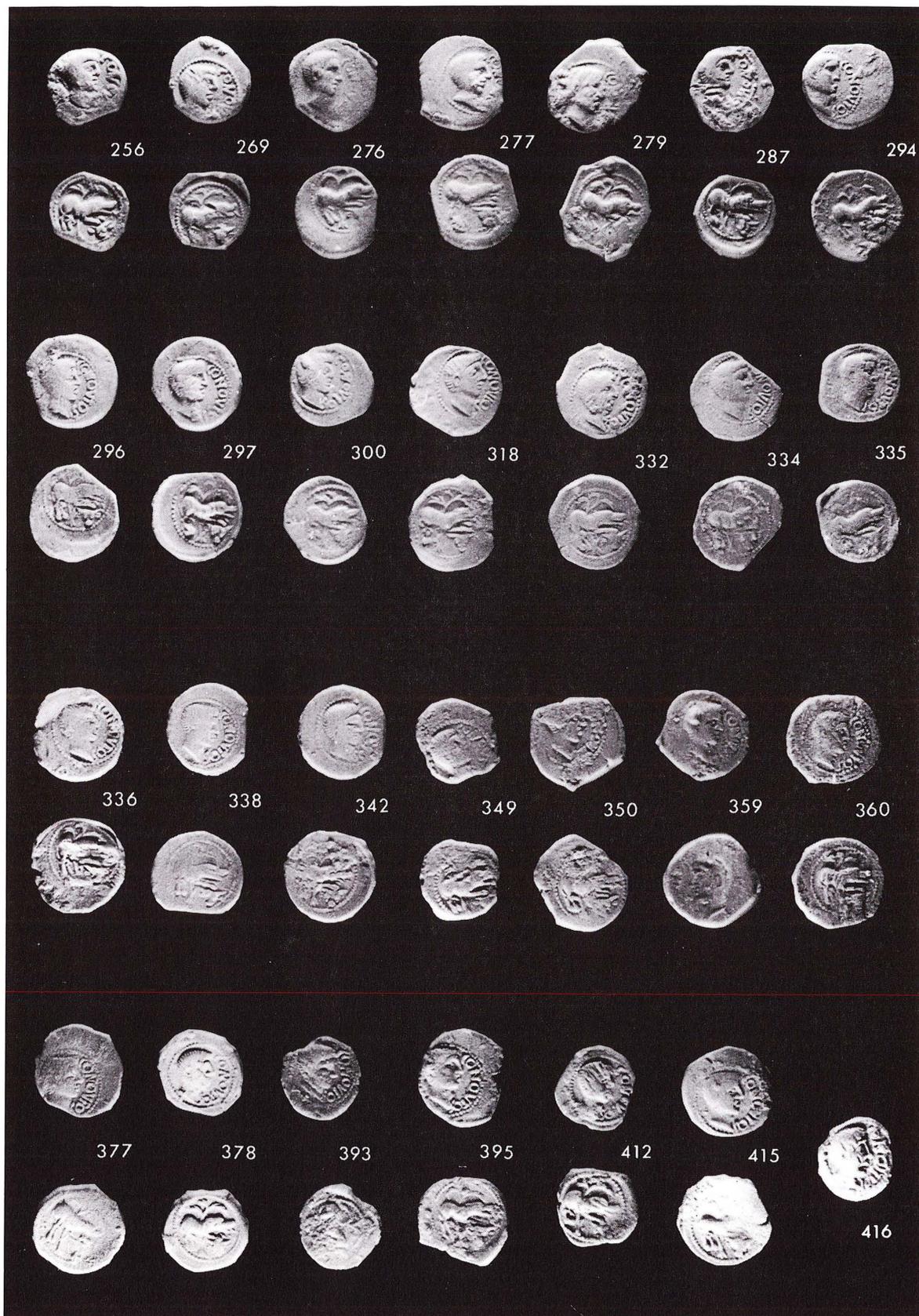
*1,684	15/13	2h (c au R/)	1,636	15,5/15	12h (c au D/R/)
1,682	14/13,5	2h (c au D/R/)	*1,635	14/12,5	11h (c au D/R/)
1,680	15	7h	1,635	14,5/13	1h (c au D/)
*1,679	15,5/15	10h	1,633	16/14	3h (c au D/)
1,678	15/13	?	1,630	16,5/14,5	12h
1,678	15/14,5	5h	1,628	15/13,5	11h
1,673	13	?	1,626	14	2h
*1,672	14,5	9h	1,625	13/12	?
1,671	17/14	12h	*1,619	15/14	2h
1,670	15/14	6h	*1,619	15/13,5	12h
1,670	14	?	1,616	14,5	?
1,669	16/14	?	*1,615	15,5/15	5h (c au D/)
1,669	14,5/13,5	?	1,614	16/15	?
1,668	16/15	7h	1,613	14/12	6h (c au R/)
1,665	15	2h	1,612	16/15	?
1,664	14,5/14	8h	1,612	15/13,5	4h
1,664	14/13	12h	1,610	15,5/15	12h
*1,662	17/15	5h	1,607	14/12	1h
1,662	16/14	2h	1,606	17/15	?
1,661	15/12	4h (c au D/R/)	*1,605	13,5/13	9h (c au D/R/)
1,660	14/13,5	?	1,602	17/14	?
1,658	15/13	12h (c au R/)	1,600	15/14	12h
1,658	14/13,5	?			

(290-354.) *De 1,59 à 1,50 : 65 ex.*

1,597	15/14,5	?	1,550	14/13	?
1,596	14/12,5	6h	1,549	14/13,5	4h
1,596	15,5/14,5	1h	1,547	14,5	1h
1,593	13	?	1,545	15	?
*1,592	15/14	8h	1,544	14/12	?
1,590	15/14	6h	1,544	15/14	?
*1,585	15/14	2h	1,540	13/12	7h
*1,584	15/14	5h (c au D/R/)	1,540	14	? (tréflé)
1,582	15,5/15	6h	1,538	14,5/14	?
1,581	14/13	6h	1,534	14/12	12h
*1,581	14/12,5	5h	*1,529	15	3h
1,580	14/12	?	1,527	14,5/13	11h
1,577	15/13,5	6h	*1,525	15/13	6h
1,574	14/11	?	◆1,525	13	6h
1,573	15/14	11h	*1,522	15,5	6h (c au D/R/)
1,572	13,5/12	6h	1,522	14/12,5	8h
1,572	15	?	*1,521	15/13	4h (c au D/)
1,571	16/14	9h	1,520	13/12,5	?
1,570	16/15	1h	1,520	17/14	?
1,566	16/15	?	1,518	14/12,5	?
1,565	15/14	1h (c au D/)	*1,518	15/14	9h
1,564	16/14	10h (c au D/)	1,518	14/13,5	5h (c au R/)
1,562	15/13	?	1,515	14/13	1h
1,562	14	4h	1,511	15/14	10h
1,561	15/14	2h	1,510	13,5/12	12h
1,559	15/14	?	1,508	15/14	7h
1,556	14/13,5	9h	1,508	15/13,5	?
1,554	14	12h (c au D/)	*1,505	14/13	1h
*1,554	15,5/14,5	1h	*1,505	16/12,5	11h
1,554	15/14	?	1,503	15,5/14,5	9h
1,552	14	3h	1,502	15	11h
1,550	14/12,5	9h (c au D/R/)	1,502	14,5/13,5	?
			1,500	13,5/12,5	?

(355-398.) *De 1,49 à 1,40 : 44 ex.*

1,499	15/12,5	6h	*1,446	14,5/14	11h
1,495	15/14,5	?	*1,445	15/13,5	6h (c au D/R/)
1,490	15/13	12h	1,445	15	8h
1,489	14/12	?	1,443	13/12,5	?
*1,488	15/14	6h (incus)	1,442	14/11,5	4h
*1,487	16/15	6h (c au D/R/)	◆1,442	15/14	1h
1,485	16/15	3h	1,441	16/14	? (c au D/)
1,480	16/14	4h	1,440	15,5/14	?
1,478	15,5/15	1h	1,435	16/14	11h
1,476	16/15	4h (c au D/)	1,427	15/12	6h (c au D/)



1,476	13,5/12,5	5h		1,427	16/14	?	
1,475	14	?		1,423	15/14	11h	
1,475	14	?	(c au D/)	1,421	15/14,5	12h	
1,468	15/13	1h		1,418	14	10h (c au R/)	
1,465	15	4h		1,416	14,5/14	12h	
1,464	13/12,5	11h		1,415	15,5/14,5	2h (c au D/)	
1,461	14/12	?		*1,413	14	2h (c au R/)	
1,460	14/13	11h		1,412	13/12	?	
1,459	16/14	12h	(c au R/)	*1,404	16/13	1h	
1,454	14	?		1,402	13,5/11,5	2h	
1,451	14/12	4h		1,401	15,5/14,5	4h	
1,451	14/12	11h		1,400	13,5/13	12h (c au R/)	
(399-424.) <i>De I,39 à I,30 : 26 ex.</i>							
1,397	13	?		*1,366	13/11,5	9h (c au D/R/)	
1,395	16/14	7h		1,358	14/13	6h	
1,392	15/14	12h		1,355	14	?	
1,388	15/14,5	?		*1,339	15/14	12h	
1,387	16/15	3h		*1,329	13/12	?	(c au D/)
1,386	14	?		1,324	14/13	?	
1,386	15/13,5	3h		*1,319	14/13	2h	
1,378	15/14	11h		*1,310	14/13	12h	
1,375	14/13	9h		1,309	16/14	6h	
1,374	13,5	?		1,308	15/13	?	
1,371	16/13	11h	(c au R/)	1,305	15/14	8h	
1,371	13,5/12,5	?		◆1,303	15	12h (c au D/)	
1,370	14/13	5h		1,300	13,5/13	?	
(425-436.) <i>De I,29 à I,20 : 12 ex.</i>							
1,277	15/14	9h	(c au D/)	1,236	13/12	1h (c au R/)	
1,277	15/14	?		*1,231	15/14	1h	
1,267	15/13,5	2h		1,231	13	12h (c au D/R/)	
1,263	15/14	1h		1,218	15	?	
1,261	13,5	10h		1,213	12/14	?	
1,256	16/13	?		1,210	14,5/13	2h	
(437-443.) <i>De I,19 à I,10 : 7 ex.</i>							
1,19	17/13,5	1h		1,14	15/14	11h	
1,17	12	?		1,13	15,5/14	?	
1,155	14,5/14	?		1,11	13	?	
1,155	14/13	?					
(444-451.) <i>De I,09 à I,00 : 8 ex.</i>							
1,09	17/14,5	7h		1,065	14/13	?	
1,08	15/14	2h		1,062	13,5/11,5	?	
1,074	14/13	7h	(c au D/R/)	*1,03	14,5/13	2h	
*1,070	13	1h	(c au D/)	1,00	16/12,5	?	
(452-454.) <i>De 0,99 à 0,90 : 3 ex.</i>							
0,99	13,5/13	3h					
0,97	15/-	4h					
0,95	14,5/13	12h	(c au R/)				
(455a et b) deux monnaies collées ensemble							
2,78	15/14	?	(c au D/ de l'une d'elles)				
456. Monnaie au nom de <i>Contoutos</i> , époque augustéenne.							
Même type, mais la tête du droit est tournée à g.							
Inédit.							
*1,58	14	3h					
457-481. Monnaies de cuivre du Poitou au nom d' <i>Atectori(x)</i> , époque augustéenne ⁷⁵ .							
Tête à dr. ; devant la face, ATECTORI ; R/ Bœuf à dr., la panse ceinte d'une guirlande.							
Au-dessus, cercle ; au-dessous, à l'exergue, motif végétal symétrique. Monnaies frappées sur flans coulés en chapelet.							
Bibl. sommaire : BN 4345-4352 (LT, pl. XII, 4349) - NASH, p. 258-259 et pl. 26, 636 (cf. SCHEERS, <i>Péronne</i> , p. 55-56, n° 164).							
1,878	16/14	9h		1,618	17/15,5	3h	
*1,874	14/13,5	7h		1,616	14/13	3h	
1,84	15	8h		1,606	15/13	6h	
1,81	15/13	12h		1,603	16/13,5	1h	
1,78	15/13,5	12h		1,58	16/15	?	
1,74	13,5/13	7h		1,57	14/13	5h	

75. Cf. *supra*, p. 64 et suivantes et appendice I, *infra*, p. 95.

1,73	15/13	3h	*1,54	15/14	5h
◆*1,719	14/12	11h (c au R/)	◆1,45	14/13	3h
*1,712	13	8h	1,335	15/13	10h
1,70	16/13	8h	1,330	14/13	?
*1,65	16/14	11h	1,30	14/13	1h
1,64	14	?	1,21	13,5/12,5	?
*1,63	15/13	9h			

482-498. Monnaies de cuivre du Centre-Ouest au nom d'*Anniccoios*, époque augustéenne ⁷⁶.

Tête féminine à g., aux cheveux longs ; devant la face, ANNICCOIOS ; R/ Sanglier à dr. Au-dessus, triscèle ; au-dessous, motif végétal trifide. Monnaies frappées sur flans coulés en chapelet.

Bibl. sommaire : BN 4325-4332 (LT, pl. XII, 4326) - NASH, p. 260-261 et pl. 26, 638 (cf. SCHEERS, *Seine-Maritime*, p. 70-71, n° 269 et pl. XIII).

*1,61	15	6h	*1,36	16,5/14	5h
1,579	15/13,5	8h	1,35	15/14	1h
1,571	15	?	1,34	14,5/13,5	?
1,54	16/14	11h	1,33	15/14	12h
1,46	15	12h	1,31	15/14	12h
1,45	14,5/14	10h	1,19	14,5	?
1,44	15/14,5	5h	◆0,97	14	?
1,41	14/13	?	0,93	15/14	9h
1,40	15/14	6h			

499-503. Monnaies de cuivre du Centre-Ouest au nom de *Luccios*, époque augustéenne ⁷⁷.

Tête à dr. coiffée d'une couronne de laurier ; devant la face, LVCCIOS ; R/ Sanglier à dr. ; au-dessus, étoile à 5 branches ; au-dessous, végétal à six feuilles. Monnaies frappées sur flans coulés en chapelet.

Bibl. sommaire : BN 4340-4343 (LT, pl. XII, 4340) - NASH, p. 261 et pl. 26, 639 (cf. SCHEERS, *Péronne*, p. 55, n° 162).

*1,81	12	10h
1,71	11,5	7h
◆1,59	12,5	4h
1,50	13	?
*1,30	12,5	11h

504. Monnaie de cuivre du Centre-Ouest, époque augustéenne ⁷⁸.

Tête à dr. ; devant la face, [VR]IPPANOC ; R/ Sanglier à dr. ; au-dessus, cercle de points centré. Monnaie frappée sur flan coulé en chapelet.

*1,41 12/12,5 11h (c au D/)

Bibl. : LT, pl. XIII (Musée de Saint-Germain-en-Laye) -

A. BLANCHET, *Traité*, p. 294, fig. 173 - NASH, p. 261 et pl. 26, 640. Deuxième exemplaire connu.

505-514. Monnaies de cuivre du Centre-Ouest, de la série *Contoutos* etc. de type indéterminé.

1,79	16/15	?	1,47	15/13	?
1,65	15/14	?	1,37	15	?
1,62	15	?	1,34	16/13	?
1,59	15	?	1,15	14/13	?
1,52	18/14,5	?	1,08	15/13	?

MONNAIES ROMAINES

● Monnaies républicaines

515. Denier d'argent fourré, 104 av. J.-C. (?)

Tête casquée de *Roma* à g. ; R/ Quadrige à dr.

*3,01 19/17 12h

Cf. CRAWFORD, p. 323, n° 317/3b (?).

516. Quinaire d'argent, Rome, 99 av. J.-C.

Tête barbue et aurée de Jupiter à dr. (rayé) ; R/ *idem*, légende P. SABIN ; à l'exergue, Q

1,41 14/13 1h (c au D/)

CRAWFORD, p. 331, n° 331/1.

517-518. Quinaires d'argent, Rome, 98 av. J.-C.

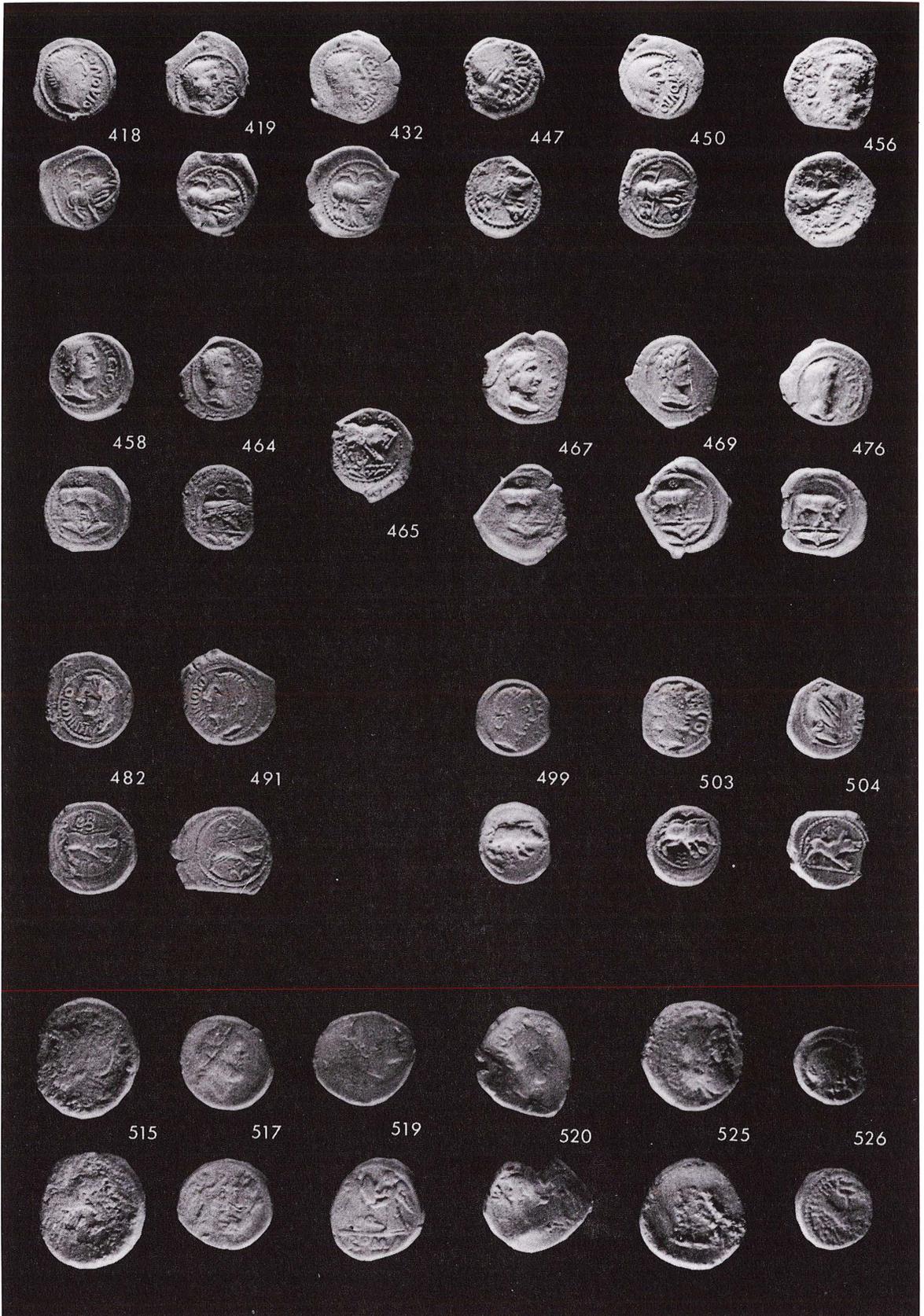
Tête aurée de Jupiter à dr. ; R/ Victoire couronnant un trophée à dr. ; légende T. CLOVLI, V et L en ligature ; sur l'un des exemplaires, Q à l'exergue.

◆*1,63 15/15,5 5h

76. Cf. *supra*, p. 64 et suivantes et appendice I, *infra*, p. 95.

77. Cf. *supra*, p. 64 et suivantes et appendice I, *infra*, p. 95.

78. Monnaie connue auparavant par un seul exemplaire (Saint-Seurin-d'Uzet, Charente-Maritime).



1,50 16/15 9h (c au D/R/)
CRAWFORD, p. 331, n° 332/1 et la.

519-520. Quinaires d'argent, Rome, 97 av. J.-C.

Tête à dr. ; légende C.EGNATVLEI.C.F.Q, NAT et VL en ligature. R/Victoire couronnant un trophée ; dans le champ, Q ; à l'exergue, ROMA.

*1,67 17/15 2h

*1,63 16/15 5h

CRAWFORD, p. 332, n° 333/1.

521-524. Quinaires d'argent, *Africa*, 47-46 av. J.-C.

Tête à dr. ; légende M. CATO.PRO.PR, AT en ligature ; R/ Victoire assise à dr. ; à l'exergue, VICTRIX.

1,94 14/13 2h

1,60 12 ?

1,58 13/12 ?

1,50 14/12,5 6h

CRAWFORD, p. 473, n° 462/2.

525. Denier d'argent fourré, Rome, 43 av. J.-C.

Tête barbue de Jupiter à dr. ; R/ Temple hexastyle, légende [CAPITOLI]NVS, à l'exergue [PETILLI]VS

*2,34 18/17 8h

CRAWFORD, p. 497, n° 487/1.

526. Quinaire d'argent, atelier mobile, pour M. Antoine et C. Caesar (Octavien), 39 av. J.-C.

Tête laurée à dr.C ; R/ Deux mains tenant un caducée ; légende MANTON[...]

*1,55 13 12h

CRAWFORD, p. 532, n° 529/4a ou b.

● Atelier de Nîmes

527-532. *Asses* d'Auguste en bronze, frappés à Nîmes, entre 28 av. et 14/15 ap. J.-C.

Bustes adossés d'Agrippa et d'Auguste ; au-dessus, IMP ; au-dessous, DIVIF ; parfois, à g. et à dr., P P ; R/ Crocodile attaché à une palme accostée d'une couronne ; de part et d'autre, COL et NEM.

sans P P : *13,05 26/25 9h

10,10 25 12h

avec P P : 13,19 26/24,5 5h

◆ 12,67 25/24 11h

? : 13,69 27,5/26 8h

13,61 26/25 ?

Sur ces monnaies : J.-B. GIARD. Le monnayage antique de Nîmes, *Bull. de l'École antique de Nîmes* n.s., 6-7, 1971-1972, p. 47-60, 9 figs.

533-558. *Asses* du même type coupés en deux.

sans P P : 8,51 26/- ? 7,03 24/- 5h

8,38 24/- 6h 6,46 25/- ?

*8,05 27/- 6h 6,04 26/- ?

◆ 7,61 27/- 12h 5,98 25/- 11h

7,35 27/- ? 5,80 25/- 11h

7,32 25/- ? 4,93 25/- 2h

? : 8,37 26/- ? 6,25 24/- 6h

8,18 26/- 12h 6,24 26/- ?

7,93 26/- 6h 6,24 28/- ?

7,49 28/- ? 5,99 26/- ?

7,22 24/- ? 5,40 26/- 7h

6,61 23/- ? 5,21 25/- ?

6,44 25/- ? 5,16 25/- ?

559-572. *Asses* indéterminés coupés en deux. La plupart doivent être issus de l'atelier de Nîmes.

9,41 30,5/- ? 6,59 26,5 ?

9,09 29/- ? 6,13 25/- ?

6,91 25,5/- ? 5,94 25/- ?

6,80 24/- ? 5,65 26/- ?

6,66 25/- ? 5,52 25/- ?

6,60 25/- ? 5,51 24/- ?

6,60 26/- ? 3,78 23/- ?

● Atelier de Lyon

573-578. *Quadrantes* de bronze de Lyon ou d'un atelier inconnu de Gaule et imitations, vers 10 av. J.-C.

Tête d'Auguste laurée à dr. ; à gauche, IMP ; à droite, CAESAR ; R/ Aigle de face, aux ailes déployées, la tête tournée à g. ; au-dessus, AVGVSTVS.

3,12 19 4h 2,81 19,5/19 6h

2,96	19/18	11h	*2,35	18	10h
2,93	17	4h	Imitation :		
			*1,97	18/17	1h (AVCSTVS sic)

RIC, I, p. 90, n° 357 - J.-B. GIARD, *Bibliothèque nationale, Catalogue des monnaies de l'Empire romain*, I : Auguste, Paris ; 1976, p. 54.

579-709. Monnaies de bronze (*asses* et *semisses*) frappées à Lyon sous Auguste et Tibère, comportant aux revers l'autel de Lyon accompagné de la légende ROMETAVG, et leurs imitations.

(579-592.) Auguste, *Asses* de la période 10-7 av. J.-C. : D/ Tête laurée d'Auguste à dr. ; légende CAESAR - PONTMAX

11,60	24,5/23,5	11h	10,61	25/24	1h
11,23	25/24	12h	10,06	26/25,5	9h
10,91	25	11h	9,84	26/24	12h
10,86	26/24,5	11h	* 9,55	25/24	11h
10,86	25/24	7h	8,54	24,5/23,5	6h
10,79	26/25	9h (c au D/)	8,54	27,5/26	9h
10,63	25,5	11h	7,10	24/23	11h

(effigie du D/ surchargée d'un X)

RIC, I, p. 91, n° 360 - J.-B. GIARD, *op. cit.*, n° 1472-1631.

(593-599). Auguste. *Semisses* de la période 10-14 ap. J.-C. : D/ Tête laurée d'Auguste à dr. ; légende CAESARAVGVSTVS.DIVI.F.PATER.PATRIAE

5,11	19,5/18	12h	4,23	19/18	2h
4,84	20	5h	4,00	19	?
4,76	20/19,5	7h	◆ 2,53	19/18	?
◆ 4,36	19/18,5	5h			

RIC, I, p. 91, n° 363 - J.-B. GIARD, *op. cit.*, n° 1728-1736.

(600-601). Tibère (sous le règne d'Auguste). *Asses* de 10 ap. J.-C. : D/ Tête laurée ou nue de Tibère à g. ; légende TICAESARAVGVSTFIMPERATV

11,29	28/25	1h	7,58	24/23	1h
-------	-------	----	------	-------	----

RIC, I, p. 91, n° 368 - J.-B. GIARD, *op. cit.*, n° 1744-1746 ou 1754.

(602-604). Tibère (sous le règne d'Auguste). *Asses* de 13 ap. J.-C. et suiv. :

D/ Tête laurée de Tibère à dr. ; légende TICAESARAVGVSTFIMPERATVII

11,12	25/24	12h
8,99	24	2h
7,81	25/24	1h

RIC, I, p. 91, n° 370 - J.-B. GIARD, *op. cit.*, n° 1769-1795.

(605-615). Tibère (sous le règne d'Auguste). *Asses* de 10 ou 13 et suiv. ap. J.-C. :

D/ Tête laurée de Tibère à dr. ; légende TICAESARAVGVSTFIMPERATV ou VII					
12,07	15/23	12h	◆ 9,13	24	9h
11,29	27/25	5h	*9,05	24/23	8h
10,76	24/23	8h	7,13	24/23	9h
10,04	27/26	7h	7,00	22/20	6h
9,59	25/24	8h	6,08	24/22,5	7h
◆ 9,49	24/23,5	?			

RIC, I, p. 91, n° 368 ou 370 - J.-B. GIARD, *op. cit.*, n° 1760 ou 1769-1795.

(616-630). Tibère (sous le règne d'Auguste). *Semisses* de 13 ap. J.-C. et suiv. :

D/ Tête laurée de Tibère à dr. ; légende TICAESARAVGVSTFIMPERATVII					
5,10	18/17,5	6h	3,72	18/17	5h
4,92	17/16	10h	3,66	18	4h
*4,89	18	12h	3,51	19/17	4h
4,23	18/17,5	7h	*3,33	19,5	2h
4,00	20/19	12h	3,10	19/18	1h
3,90	20/19	6h	3,10	17	2h
3,89	21/17	2h	◆ 2,90	16/15	6h
*3,74	16	12h			

RIC, I, p. 91, n° 371 - J.-B. GIARD, *op. cit.*, n° 1805-1817.

(631-652). Même type. Au droit, on lit IMPERAT[...]

5,23	18,5/18	6h	4,26	18/17	1h
5,20	19	5h	4,26	18/17	8h
4,74	20/18	11h	4,22	18/17	?
◆ 4,73	17,5/17	12h	4,15	19/18	1h
4,70	18/17	11h	3,99	17,5/16	1h
4,66	17/16	5h	3,93	18/17	7h
4,44	17	10h	3,72	16,5/16	7h
4,42	19/17	11h	3,64	17/16	5h
4,35	19	5h	3,52	19/18,5	8h
4,279	17,5/16	2h	3,43	18/17	5h
4,273	21/19	7h	2,61	20/19	5h



(653-658). Tibère. *Semisses* de la période 14-21. D/ Tête laurée de Tibère à dr. ; légende TI.CAESARDIVIAVGFAVGSTVS

4,46	18	4h	*3,89	18	10h
4,16	19/18,5	12h	3,49	18/17	10h
4,04	17	10h	3,30	17/16,5	3h

RIC, I, p. 104, n° 12.

(659-660). Tibère. *Semisses* de date indéterminée (13 et suiv. ou 14-21 ?)

4,24	19	2h
3,68	21,5/19	6h

(661-696). Auguste ou Tibère. *Semisses* de date indéterminée.

5,52	19/18,5	2h	4,10	18/16,5	2h
5,29	19/18,5	1h	4,03	18	1h
5,15	18,5/18	?	4,01	17,5	8h
4,89	19/18	10h	3,93	19/18	8h
4,73	19,5/18,5	5h	3,87	19/18	6h
4,67	20/19	?	3,82	19	?
◆ 4,63	19	10h	3,80	19/18,5	8h
4,53	16	6h	3,65	18/17	8h
4,53	17,5/16	?	3,51	18	12h
4,44	21/20	6h	3,34	19/18	?
4,44	19/18	?	3,33	18/17	?
4,43	17	4h	3,28	18	12h
4,27	18	2h	◆ 3,16	18	4h
4,23	17/16	7h	3,10	19/17	7h
4,22	17,5/16,5	2h	3,08	18,5/18	6h
4,21	18/17	5h	3,05	19/18	1h
4,17	19/18	11h	2,94	17,5/17	12h
4,17	19/18	4h	2,45	18,5	?

(697-703). Auguste ou Tibère. *Asses* de date indéterminée. D/ Tête à dr.

11,18	26/25	5h	9,94	24/25	?
10,88	27/25	3h	9,64	24/23	8h
10,13	23/22	8h	8,01	26/24	1h
9,95	26/25	?			

(704-709). *Idem*, contremarqué ou poinçonnés ⁷⁹.

*10,68	27/25	12h	Imitation ; c au D/ et contremarque rectangulaire VAL (?) ; contremarque ronde au R/ représentant un aigle (?)
◆ *10,64	24/23	1h	Au D/ coup redoublé d'un poinçon en forme de S.
*10,46	24/23	?	Au D/ contremarque rectangulaire AVC.
*10,37	26	5h	Imitation ; au R/ contremarque ronde au bord comportant une échancrure : TIB.
*10,34	29/26	7h	Au R/ contremarque ronde TIB.
10,14	24/23	?	Au D/ contremarque rectangulaire illisible.

710. Denier d'argent de Tibère, 14-37 ap. J.-C., Lyon.

Buste lauré de Tibère à dr., le cou nu ; TICAESARDIVI - AVGFAVGSTVS ; R/ Figure féminine assise à dr. ; PONTIF - MAXIM.

*3,39 19/18 11h

RIC, I, p. 103, n° 3.

● Atelier de Rome : Auguste

711. *As* fruste de la série « des monnayeurs » (23 av. - 10/11 ap. J.-C.).

Tête à dr. ; inscription illisible ; R/ Grand S C dans le champ ; légende illisible.

*10,22 27 11h

● Atelier de Rome : Tibère

712. *As* frappé à la mémoire d'Auguste.

Tête radiée d'Auguste à g. ; [DIVVSA]VGSTVS.PAT[ER] ; R/ Fruste.

*8,74 27/25 ?

Cf. RIC, I, p. 95.

79. Cf. *supra*, n. 37.

● **Atelier de Rome : Agrippa (sous Tibère ou Caligula)**

713-717. *Asses*

Tête d'Agrippa à g. ; MAGRIPPAL - FCOSIII ; R/ Neptune debout à g. entre S et C.

*10,92	27,5/26	7h	8,00	26/25	7h
10,35	28	7h	7,90	26,5/25	6h
9,45	26	?			

RIC, I, p. 108, n° 32 (23-32 ap. J.-C.) ; selon J. NICOLS (*Museum Notes*, 19, 1974, p. 65-86), ces monnaies dateraient de 37-41.

● **Atelier de Rome et imitations : Claude I^{er} 80.**

718-727. *Asses*

Tête de Claude à g. ; TICLAVDIVSCAESARAVGPMTRPIMP ou IMPPP plus ou moins lisible ; R/ Minerve debout à dr. entre S et C. La plupart de ces monnaies sont des imitations gallo-romaines.

11,47	26/25	7h	9,07	24,5	11h
11,00	26/24	6h	8,78	27/25	8h
10,33	28/26,5	6h	8,68	24,5	7h
10,06	26,5/26	6h	*8,61	27/26	8h
9,58	27/26	4h	*7,52	27	6h

RIC, I, p. 129, n° 66.

728-730. *Asses*

Même droit ; R/ La Constance debout à g. entre S et C ; légende CONSTANTIAE - AVGVSTI (même remarque que *supra*).

12,68	28/27	8h
*11,14	27/25	7h
* 9,92	28/27	6h

RIC, I, p. 130, n° 68.

731-734. *Asses*

Même droit ; R/ la Liberté debout à dr. entre S et C ; légende LIBERTAS - AVGVSTA (même remarque que *supra*).

15,03	29/28	2h	11,06	28/27,5	8h
11,85	29/28	7h	9,68	29/26	6h

RIC, I, p. 130, n° 69.

● **Atelier de Rome : Néron**

735. *As* Buste de Néron lauré à dr. ; NEROCLAVDCAESARAVGGERPMTRP IMPPP[P] ; R/ Néron en Apollon jouant de la lyre à dr., entre S et C. ; légende illisible.

*10,52	28/27	7h
--------	-------	----

RIC, I, p. 170-171.

736. *As* Même buste ; [...]SARAVGGERPMTRP[...] ; R/ fruste.

10,35	29	?
-------	----	---

737. *As* Même buste ; NEROCLA[...] ; R/ fruste.

11,05	30,5/30	?
-------	---------	---

● **Atelier de Rome : Domitien**

738. Denier d'argent fourré, de l'année 85.

Buste lauré de Domitien à dr., le cou nu ; [IMP]CAES]DO MITAV[GGERMPMTRPIII] ou [GGERMPMTRPV]. R/ Minerve debout de face ; IMPVI[IIICOSXIC]JENSPPP.

◆ *2,67	17/16	6h
---------	-------	----

RIC, II, p. 161, n° 61 ou p. 162, n° 71.

739. *As* Buste lauré de Domitien à dr. ; [IMP]CAES]DIVIVESPFDOMITIANAV[GPM] ; R/ Minerve marchant à dr. ; [TRP COSVIII]-DESVIIIIPP ; dans le champ, S C.

*11,81	26/25	6h
--------	-------	----

RIC, II, p. 184, n° 242(a) : Rome, année 82.

● **Antoninien posthume de Claude II : imitation (*post* 268-270) 81**

740. Tête radiée de Claude II à dr. ; [DIVO]CLA[V]DIO] ;

R/ Aigle de face ; CON[SECRATIO].

*0,86	12/11,5	6h
-------	---------	----

RIC, V/1, p. 234, n° 266.

● **Monnaies antiques frustes**

741-747. *Asses* contremarqués, époque d'Auguste-Tibère 82.

80. *Cf. supra*, n. 40.

81. Il ne fait certainement pas partie du dépôt au sens strict.

82. *Cf. supra*, n. 37.



711

712

713

726

727

729

730

735

738

739

740

741

742

743

744

745

746

747

*10,07	26/23	?	D'un côté, contremarque ovale TIB.C
*10,06	24,5/23	?	Au D/, contremarque rectangulaire TIB
* 9,58	23	?	Au R/, contremarque ovale où ne se lisent que [...]AV en ligature.
* 8,82	25	?	D'un côté, contremarque rectangulaire où ne se lisent que SAD en ligature.
* 8,54	24/23	?	D'un côté, 2 contremarques : l'une en demi-cercle comportant apparemment trois lettres disposées selon les rayons ; l'autre rectangulaire AVC.
* 8,26	24	?	D'un côté, contremarque rectangulaire illisible.
* 7,53	24/23	?	D'un côté, 2 contremarques : l'une rectangulaire illisible ; l'autre ovale, où ne se lisent que les lettres [...]AR en ligature.

748-764. *Asses frustes, époque d'Auguste-Tibère.*

Aux droits, on distingue une tête (laurée ou non) à dr.

12,52	25	?	9,84	24,5	?
11,03	25/24,5	?	9,80	27,5/25,5	?
10,40	25/23	?	9,67	25/23	?
10,31	26/24	?	9,56	25/23,5	?
10,13	25/23	?	9,55	25/24,5	?
10,12	23	?	9,48	28/25	?
10,01	24/23	?	9,13	22/21	?
9,87	26/25	?	9,12	25/24	?
9,85	25/23	?			

765-770. *Asses très oxydés, sans doute du Haut-Empire.*

14,89	27/26	?	13,80	27/26	?
14,73	29/26	?	13,43	26/24	?
14,56	27/26	?	10,19	25	?

Monnaies modernes.771-772. *Deniers tournois de Gaston, prince usufruitier des Dombes (1627-1650).*

Tête laurée à dr. ; GASTON.V.F.P.D. ; R/ Sous un lambel, deux lis ; au-dessous, un grand A ; DENIER TOVRNOIS ; date illisible.

◆ 1,47	16/15	6h
◆ 1,26	16/15	6h

F. POEY D'AVANT, *Monnaies féodales de France*, III, 1862, p. 106, n° 5214 (pl. CXVIII, 3).773. *Monnaie fruste en cuivre*⁸³.

2,75	19/18	?
------	-------	---

Épaves et fragments de monnaies (gauloises, romaines, médiévales, modernes ? monnaies ?) en cuivre, bronze ou potin.

774-780.	3,19	21/-	?	(potin gaulois ?)
	2,62	15/14	?	(potin gaulois ?)
	◆ 1,07	14/11	?	(potin gaulois ?)
	◆ 0,37	16/-	?	
	◆ 0,24	16/-	?	
	0,18	7	?	(monnaie ? clou ?)
	◆ 0,15	9	?	

83. Ne fait certainement pas partie du dépôt.

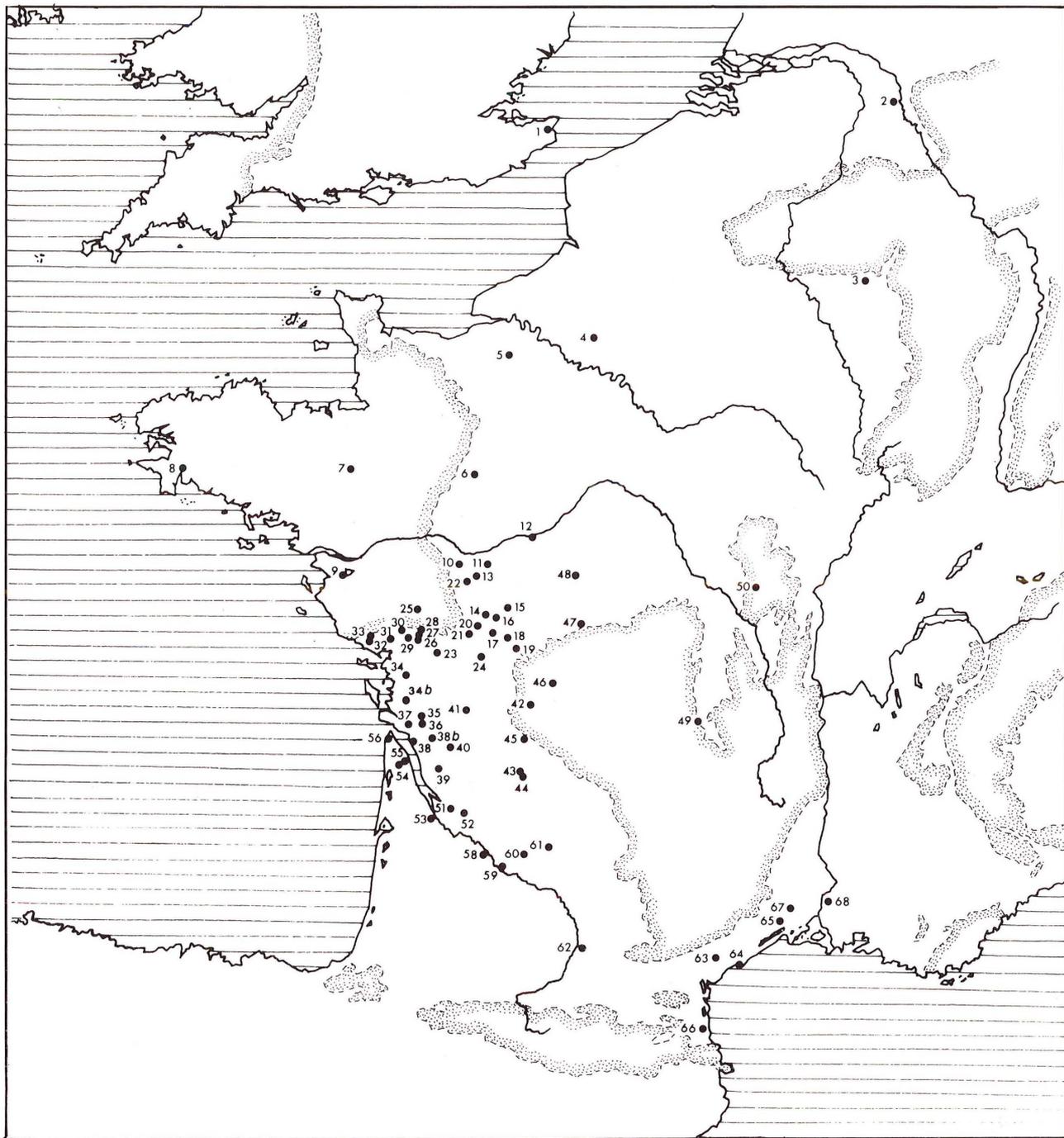


Fig. 16. — Carte de circulation des monnaies à légende CONTOVTOS et assimilées, pour servir à l'appendice I (localisations seules).

Appendice I

LIEUX DE DÉCOUVERTE DE MONNAIES GAULOISES
DU GROUPE *CONTOVOTOS* ET ASSIMILÉES (fig. 2, 3, 16)⁸⁴

Les numéros d'ordre sont également ceux des cartes et des références qui suivent. [T] signifie « trésor ». Les chiffres entre parenthèses précédés de F- se rapportent au code départemental français.

= signifie « présent » ; + « des monnaies », « plusieurs monnaies » ;

+ + « nombreux », « fréquent ».

	CONTOVOTOS	ATECTORI	ANNICCOIOS	LVCCIOS	VRIDO RVF	VRIPPANOS
1. Richborough (GB, Kent)		1				
2. Asberg (All., Nordrh.-Westf.)		1				
3. Tetelberg (Gd-D. Luxembourg)	1	3	2			
4. Montjavoult (F-60)	1					
5. Berthouville (F-27)					=	
6. Allonnes (F-72)	1					
7. Rennes (F-35)	2					
8. Quimper (F-29)		1				
9. Étang de Grand Lieu (F-44)	+		2			
10. Méron (F-49)		+		+		
11. Chinon (F-37)	1					
12. Amboise (F-37)		2				
13. [T] Basses (F-86)	1					
14. Vendeuve (F-86)	4	3	1	1		
15. Naintré (F-86)		2				
16. [T] Saint-Cyr (F-86)		+				
17. Poitiers (F-86)	12	75	4		1	
18. Pouillé (F-86)		1				
19. Civaux (F-86)		1				
20. Vouillé (F-86)	1					
21. Sanxay (F-86)	1	1				
22. Pas-de-Jeu (F-79)		1				
23. Niort (F-79)	427	30	18	5		1
24. Rom (F-79)	1					
25. [T] La Meilleraie-Tilly (F-85)	60	70			2	
26. Chaix (F-85)	=					
27. Fontenay-le-Comte (F-85)	2					
28. Longèves (F-85)	1					
29. Le Langon (F-85)						
a) isolées	=	=	=	=		
b) [T]	plus de 200 et un coin (?)					
30. Ste-Hermine (F-85)	1					
31. Luçon (F-85)	1					
32. Saint-Benoist-sur-Mer (F-85)	5					
33. Saint-Cyr-en-Talmondais (F-85)	1					
34. Muron (F-17)	2					
35. Saintes (F-17)						
a) ville	9	1	+			
b) environs	+ +		+			
36. Thénac (F-17)	2					
37. Saujon (F-17)	2					
38. Saint-Seurin-d'Uzet (F-17)	91	4	9	1		1
39. Chepniers (F-17)	1					
40. Touzac (F-16)	+					
41. Saint-Cybardeaux (F-16)	61	6	8	1	12	
42. Chassenon (F-16)	1					

84. Ce répertoire remplace celui que j'ai esquissé dans La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge, *Actes du 9^e Congrès Intern. du Num.*, Berne 1979, Louvain-la-Neuve, Luxembourg, 1982, p. 637, n. 21-24.

43. Périgueux (F-24)						
a) ville	} 26	+	+	4	ca. 10	
b) environs						
44. Coulounieix-Chamiers (F-24)				+		
45. Lussas-et-Nontronneau (F-24)				+		
46. [T] Compreignac (F-87)	+				1	
47. Saint-Marcel (F-36)						
a) site	1	26				
b) environs (Argenton-sur-Creuse)		2				
48. Levroux (F-36)		1				
49. Gergovie (F-63)	1				1	
50. Larochemillay (F-58)		1				
51. Vayres (F-33)	3					
52. Moullets-et-Villemartin (F-33)	9				2	1
53. Bordeaux (F-33)	3			3		
54. Saint-Germain-d'Esteuil (F-33)	1					
55. Saint-Yzans-de-Médoc (F-33)	1					
56. Soulac-sur-Mer (F-33)	2					
57. « En Corrèze » (F-19)	=					
58. Le Mas-d'Agenais (F-47)	1					
59. Aiguillon (F-47)				1		
60. Villeneuve-sur-Lot (F-47)				1		
61. Luzech (F-46)		1		1		
62. Vieille-Toulouse (F-31)	1			3		
63. Béziers (F-34)	1					
64. Agde (F-34)	1					
65. Villetelle (F-34)						1
66. Château-Roussillon (F-66)					1	
67. Nîmes (F-30)		1				
68. Boulbon (F-13)				1		

RÉFÉRENCES :

- D.F. ALLEN, The Origins of Coinage in Britain: A Reappraisal, dans *Problems of the Iron Age in Southern Britain*, publ. par S.S. FRERE, Londres, 1961 (Univ. of London, Inst. of Archaeology, Occasional Papers, n° 11), p. 280.
- [Dans le *castellum*] J. GORECKI, Münzen aus Asberg, mit Beiträgen von H.-W. RITTER, dans *Funde aus Asciburgium*, Heft 8, Duisbourg, 1981, p. 29, n° 1.
- L. REDING, *Les monnaies gauloises du Tetelbiere*, Luxembourg, 1972, p. 211-212, n° 97-98 ; p. 213, n° 99 [un CONTOVTOS, un ANNICCOIOS, 2 ATECTORI] ; R. WEILLER, Die Münzfunde aus der Grabung vom Tetelbiere, *Publ. de la Sect. hist. Inst. Grand-ducal de Luxembourg*, 91, 1977, p. 128 et p. 156, n° 240 (pl. I, 240) [un ANNICCOIOS] ; L. REDING, information orale en 1979 [un ATECTORI supplémentaire].
- V. LEBLOND, Monnaies gauloises recueillies dans l'arrondissement de Beauvais, *RN*, 12, 1908, p. 482, n° 108 ; P.-H. MITARD, Les monnaies gauloises du Vexin français, *Bull. Arch. Vexin français*, 3, 1967 [1968], p. 69-70, n° 2. C'est sans doute la même découverte que L. COUTIL, *Congrès préhist. de France*, Beauvais, 1909, p. 596.
- Cité par G. CHAUVET, Monnaies gauloises, La cachette de La Meilleraie-Tillay (Vendée), *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 3^e sér., 5, 1919-1921, 2^e-3^e trim. 1921, p. 678.
- DAG*, I, p. 43 ; CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 671, n. 36.
- [Dans la Vilaine] A. TOULMOUCHE, *Histoire archéologique de la ville de Rennes*, Paris, 1847, p. 118 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Monnaies gauloises trouvées à Rennes, dans la Vilaine (1841-1846), *AB*, 67, 1960, p. 84 ; id., Note sur une monnaie trouvée dans la Vilaine, à Rennes, *ibid.*, 69, 1962, p. 62.
- [Locmaria] D. NASH, *Settlement and Coinage in Central Gaul c. 200-50 B.C.*, Oxford, 1978, p. 259 (d'après M. Mainjonet) ; M. DHENIN, in *litteris* (21.09.1979).
- F. DE SAULCY, Lettres à M. A. de Longpérier sur la numismatique gauloise (18^e article), *RN*, n.s., 11, 1866, p. 403-404 [= *Lettres*, p. 261-262] ; E. HUCHER, *L'art gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles*, 1^{re} partie, Paris-Le Mans, 1868, p. 35 et pl. 20, 1.
- Ch. URSEAU, *Les fouilles archéologiques de Méron*, Angers, 1897, p. 16-17 (extr. de *La Revue de l'Anjou*).
- DAG*, I, p. 286 (abbé Bourassé).
- [Au camp d'Amboise] CHAUDRUC DE CRAZANNES, Médailles gauloises, trouvées à Saintes (Mediolanum Santonum), *RN*, 1838, p. 78, note [2 ATECTORI] ; E. CARTIER, Supplément aux dix lettres sur l'histoire monétaire de France, *ibid.*, 1842, p. 423 [des ATECTORI]. C'est sans doute par erreur que BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294, y signale des CONTOVTOS.
- F. DE RILLY, Une cachette de monnaies gauloises à « Rochefolle », commune de Basses (Vienne), *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 3^e sér., 9, 1931-1933, 1^{er} trim. 1933, p. 662-663.
- [Les Tours-Mirandes] Au médaillier du site (dont un ATECTORI trouvé en 1982) ; Ch. POTUT et M.-R. AUCHER-SIRE, Favissa ou dépotoir du sanctuaire gallo-romain des Tours Mirandes (Vienne), *RAC*, 1979, p. 13 ; *Gallia*, 35, fasc. 2, 1977, p. 387.
- [Vieux-Poitiers] Inédits.
- A. RICHARD, *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 1^{re} sér., 13, 1871-1873, 2^e trim. 1873, p. 362 (séance du 19.06.1873) ; BLANCHET, *Traité*, p. 599, n° 260.
- A. DE BARTHÉLEMY, Étude sur des monnaies gauloises trouvées en Poitou et en Saintonge, *Mém. Soc. Antiq. Ouest*, 37, 1873, p. 496-497, 500-502 [= t. à p., p. 6-7, 10-11] donnait la statistique suivante : 10 CONTOVTOS, 65 ATECTORI, 4 ANNICCOIOS, un VRIDO RVF. On a souvent considéré ces monnaies comme trouvées « rue de l'Industrie » (auj. rue Édouard-Grimaux) à la suite d'une erreur de Blanchet (*Traité*, p. 507) qui écrivait : « du côté de la rue de l'Industrie ». En réalité le mémoire remarquable de Barthélemy se fondait sur un matériel recueilli sur l'ensemble de l'*oppidum* de *Lemonum*, et en particulier sur les monnaies de la collection Penchaud. J'ai retrouvé les carnets d'achat de ce dernier et y ai relevé, pour la période

- antérieure à 1873, les provenances suivantes :
- a) rue Jean-Jaurès, 1847 : 1 ATECTORI ; b) marais de la Boivre, 1852 : 1 ATECTORI ; c) rue du Souci, 1853 : 1 ATECTORI ; d) jardin du Lycée, 1853 : 1 ATECTORI ; e) rue Édouard-Grimaux, 1853 : 1 ATECTORI ; f) rue des Carmélites, 1854 : 1 CONTOVTOS ; g) marché Notre-Dame, 1860 : 2 ATECTORI et un VRIDO RVF ; h) boulevard Solférino, 1861 : 3 ATECTORI ; i) rue des Feuillants, 1862 : 2 ATECTORI ; j) rue Boncenne, 1862 : 2 ATECTORI et 1 ANNICOIOS ; k) Préfecture, 1864 : 1 ANNICOIOS ; l) Hôpital des Champs, 1864 : 1 ATECTORI ; m) rue Bourbeau, 1865 : 1 ATECTORI ; n) rue Girouard, 1865 : 1 ATECTORI ; o) rue Carnot (Hôtel de France), 1868 : 1 CONTOVTOS ; p) rue Roche-d'Argent, 1869 : 1 ATECTORI ; q) près de l'entrée du parc de Blossac, 1869 : 1 ATECTORI ; r) rue Victor-Hugo, 1870 : 1 ATECTORI ; s) hôtel de ville, 1871 : 1 CONTOVTOS. Ces monnaies font très certainement partie du décompte de Barthélemy. Il faut y ajouter, postérieures à 1873, les découvertes suivantes : t) rue Victor-Hugo, 1875 : 1 ATECTORI [DUCROCQ, *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 1^{er} sér., 14, 1874-1876, 2^e trim. 1875, p. 194 (séance du 22.04.1875)] ; u) Place du Marché Notre-Dame, 1876 : 1 CONTOVTOS [coll. Penchaud] ; v) fouilles du temple de Mercure, faubourg de la Roche, 1880 : 1 ATECTORI [C. DE LA CROIX, Les temples et le puits de Mercure découverts sur les hauteurs de Poitiers en 1880, *Mém. Soc. Antiq. Ouest*, 2^e sér., 10, 1887, p. 541 et pl. VI] ; w) boulevard de Verdun, 1883 : 1 ATECTORI [coll. Penchaud] ; x) à la sacristie de Notre-Dame-la-Grande, avril 1887 : 1 ATECTORI [inédit ; notes mss. du P. de La Croix, Soc. des Antiq. de l'Ouest, conservées aux A.D. de la Vienne, carton A 20] ; y) rue Paul-Bert, 1900 : 3 ATECTORI [A. RICHARD, Relation de la découverte de la Minerve de Poitiers le 20 janvier 1902, *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 2^e sér., 9, 1901-1903, 1^{er} trim. 1902, p. 319] ; z) cimetière de la Pierre-Levée, 1911 : 1 ATECTORI [A. RICHARD, *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 3^e sér., 2, 1910-1912, 1^{er} trim. 1911, p. 177 (séance du 26.01-1911)] ; il s'agit sans doute du cimetière gallo-romain des Dunes, le don de la pièce étant le fait du P. de La Croix] ; a') fouilles de Ste-Croix, 1970 : 1 CONTOVTOS [inédit] ; b') fouilles de la place Charles-de-Gaule, 1974 : 2 ATECTORI découverts sur le pavé d'un trottoir romain [inédits].
18. S. CAMUS, Fouilles d'Asnières 1976-77, *Le Pays chavinois*, 16, décembre 1977, p. 45.
19. [La Pièce-des-Genêts] en 1982 [inédit].
20. [Près l'église] F. EYGUN, *Bull. Soc. Antiq. Ouest*, 4^e sér., 3, 1955-1956, 4^e trim. 1956, p. 579 (séance du 20.12.1956) ; id., Note sur les trouvailles de Vouillé, *ibid.*, p. 626.
21. [Au temple] A. DE BARTHÉLEMY, *RN*, 3^e sér., 2, 1884, p. 496.
22. G. GERMOND, dans *Les Pays des Deux-Sèvres*, sous la dir. de J. COMBES et M. LUC, Parthenay, 1978, p. 33, fig.
23. Nous récapitulons simplement ici les découvertes dont les références sont données *infra* à l'appendice II : a) à Niort, sans précision, avant 1846 : 5 CONTOVTOS, 1 ATECTORI, 1 ANNICOIOS ; b) dans la Sèvre Niortaise, lors de l'établissement des Ponts-Main, 1866-1867 : 11 CONTOVTOS ; c) aux nouvelles Halles, 1870 : 1 ATECTORI ; d) dans la nouvelle rue du Port [= rue Gambetta], vers 1882 : 2 CONTOVTOS ; e) rue de l'Yser, avant 1883 : 1 ATECTORI ; f) rue du Four, avant 1883 : 1 ATECTORI, 1 CONTOVTOS ; g) à Bessac, avant 1883 : 2 CONTOVTOS ; h) n° 53, rue Gambetta, février 1888 : 1 ATECTORI ; i) route de Coulonges, dans la nécropole gallo-romaine, novembre 1928 : dans la main d'un squelette, 1 CONTOVTOS ; j) à Pain-Perdu, en 1975 : on a trouvé, isolés, des CONTOVTOS, ATECTORI, ANNICOIOS, LVCCIOS ; k) au même endroit, en 1977, dépôt : 405 CONTOVTOS, 25 ATECTORI, 17 ANNICOIOS, 5 LVCCIOS et 1 VRIPANOS.
24. C. JULLIAN, Les fouilles de M. Blumereau à Rom (Deux-Sèvres), *MSAF*, 6^e sér., 8, 1897 [1899], p. 143.
25. G. CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 669-675, 678-679, fig. 12-15 et 21.
26. B. FILLON et O. DE ROCHEBRUNE, *Poitou et Vendée, études historiques et artistiques*, t. II, Niort, 1887, art. Armes et objets divers trouvés dans le lit de la rivière de Vendée, p. 12.
27. [Jardin des Horts] FILLON, *Poitou et Vendée*, t. I, Niort, 1887, art. Fontenay-le-Comte, p. 6 ; *DAG*, I, p. 406 (B. Fillon). Y ajouter des CONTOVTOS trouvés dans la Vendée [FILLON, *Poitou et Vendée*, t. II, art. Armes et objets, p. 12].
28. [Le Martrais-de-Pahu] FILLON, *Poitou et Vendée*, t. I, art. Fontenay-le-Comte, p. 6.
29. FILLON, *Poitou et Vendée*, t. II, art. Le Langon, p. 1 (pl. 55, n° 3-4) : « un bloc de plus de 200 CONTOVTOS a été trouvé il y a une trentaine d'années en compagnie d'un objet de bronze recueilli par B. Bréchar, de Fontenay, et que nous croyons être un coin mis hors de service, ayant servi à la fabrication de ces pièces » ; *DAG*, II, p. 67 (B. Fillon) ; BLANCHET, *Traité*, p. 293, note 6 continuée p. 294 et p. 599, n° 256 bis.
30. *Gallia*, 23, fasc. 2, 1965, p. 368.
31. G. CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 671, n. 28 (d'après F. PARENTEAU, grand registre vert inédit, coll. Chauvet, p. 7, fig. 6).
32. J. HIERNARD et J.-M. JAUNEAU, Un quart de statère namnète trouvé à Saint-Benoist-sur-Mer (Vendée), [*Annuaire*] *Soc. Emul. Vendée*, 127, 1980, p. 129.
33. FILLON, *Poitou et Vendée*, t. I, art. Saint-Cyr-en-Talmondais, p. 2 ; *DAG*, II, p. 496 (B. Fillon). Est-ce le même que le CONTOVTOS trouvé à « Bois-Renard » [*Olona*, 22, 1970, p. 10] ?
34. M. MAINJONET, Monnaies gauloises récoltées à Muron (Char.-Mar.), *Rev. de la Saintonge et de l'Aunis*, 1, 1975, p. 55, n° 16, fig. ; M. DHENIN, Nouvelles monnaies gauloises récoltées à Muron, *ibid.*, 2, 1976, p. 133, n° 1, fig.
- 34 bis. La Gripperie-Saint-Symphorien (F-17) : près de St.-S., vers 1880, une monnaie de CONTOVTOS parmi des substructions gallo-romaines (*Revue de Saintonge et d'Aunis*, 11, 1891, p. 165).
35. a) dès 1816-1817, des ANNICOIOS, à Saintes, sans précision ; avant 1905, 1 CONTOVTOS au cimetière de Saintes, 1 ATECTORI aux fouilles de Notre-Dame de Saintes ; en mai 1972, 1 CONTOVTOS au cimetière Saint-Vivien ; en 1973, ROUVREAU compte 8 CONTOVTOS au Musée de Saintes. 1 CONTOVTOS trouvé en 1974 dans une fosse-dépotoir à « la Fenêtre » (D. NONY, Le dépôt monétaire de « La Fenêtre » à Saintes, *Rev. de la Saint. et de l'Aunis*, 4, 1978, p. 60, B et fig. b) aux environs de Saintes, en Saintonge : CONTOVTOS « excessivement nombreux », des ATECTORI, des ANNICOIOS. CHAUDRUC DE CRAZANNES, *Antiquités de la ville de Saintes et du département de la Charente-Inférieure*, Paris, 1820, p. 10, 11, 122, 123, pl. V, 2 et 6 ; id., Médailles gauloises trouvées à Saintes, *RN*, 1838, p. 77 ; p. 157 ; F. DE SAULCY, Lettres à M. de Longpérier sur la numismatique gauloise (24^e article), *ibid.*, n.s., 11, 1866, p. 404 ; A. DE BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 496, 500, 529-530 [= t. à part, p. 6, 10, 39-40] ; E. HUCHER, *L'art gaulois*, 2^e partie, Paris-Le Mans, 1874, p. 97, n° 156 ; A. VÉRY, Attribution aux Santones des monnaies du chef Atectori, *Rev. Poit. et Saint.*, 5, 1888-1889, n° 59-60, déc. 1888, p. 369-370 ; id., Les monnaies frappées en Saintonge, *ibid.*, 8, 1891, p. 110-118 ; BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294 ; p. 294, n. 1-2 ; G. CHAUVET, *La Meilleraie-Tillay*, p. 674 ; M. ROUVREAU, Sur quelques monnaies de Contoutos à Saintes, *Rev. hist. et arch. Libournais*, 41, 1973, p. 20, 23, fig. 1, 1-8 ; id., Quand Noviomagus livre une monnaie de Contoutos, *Les Cahiers Méduiliens*, 7, n° 17, 1975, p. 12.
36. [Les Arènes] M. ROUVREAU, *Sur quelques monnaies*, p. 20 ; id., *Quand Noviomagus*, p. 12.
37. BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294.
38. [La Font-Garnier] A. DE BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 529-532 [= t. à p., p. 39-42] et fig. 97 ; BLANCHET, *Traité*, p. 508, n° 57, et

- fig. 173 ; LT, pl. XIII, Musée de Saint-Germain.
- 38 bis. Pons (F-17) et localités voisines : quelques monnaies de CONTOVTOS (L. JULIEN-LAFERRIÈRE, *L'art en Saintonge et en Aunis*, I : arrondissement de Saintes, Toulouse, 1879, p. 41).
39. *Recueil des actes de la Commission des Arts et des Monuments historiques de la Charente-Inférieure*, 18, 1908-1912, p. 226 ; L. MAURIN, *Saintes antique des origines à la fin du VI^e siècle après Jésus-Christ*, Saintes, 1978, p. 291, n° 11.
40. A. QUESNEL, *Bull. Soc. Arch. Charente*, 1956, p. 5-7 (séance du 12.01.1956).
41. [Également signalées sur la commune de Rouillac ; Les Bouchauds] J.-P. BOST, D. NONY et P. TRONCHE, Les monnaies des fouilles des Bouchauds à Rouillac (Charente) en 1974, *BSFN*, 30, 1975, p. 775-778 ; L. MAURIN, *Saintes antique*, p. 293 et 297, n° 38 ; P. TRONCHE, Les monnaies des Bouchauds, dans *Les ruines gallo-romaines des Bouchauds à Saint-Cybardeaux (Charente)*, sous la dir. de L. MAURIN, Bordeaux, 1981, p. 28 et fig. 10.
42. [Au temple] P. BARRIÈRE, Une bourgade gallo-romaine, Chassenon, ses monuments et ses puits, *REA*, 4^e s., 39, 1937, p. 246.
43. WILGRIN DE TAILLEFER, *Antiquités de Vesone, cité gauloise remplacée par la ville actuelle de Périgueux*, t. I, Périgueux, 1821, p. 73, n. 5 ; Dr GALY, *Catalogue du Musée archéologique du département de la Dordogne*, Périgueux, 1862, p. 112 ; A. DE BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 496-497, 500, 502, 531 [= t. à p., p. 6-7, 10, 12, 41] ; BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294, p. 295. n. 1 ; G. CHAUVET, *La Meilleraie-Tilly*, p. 671, n. 29 ; *Gallia*, 37, 1979, p. 500 ; D. NONY et X. LORiot, Un aureus de Galba à Périgueux (Dordogne), *BSFN*, 36, 1981, p. 103 et *Papiers Barthélemy* et *Album Barthélemy*, II pl. 93 au Cab. des Méd. de la Bibl. nat. Au total : CONTOVTOS nombreux à Périgueux (26 in GALY), ATECTORI « quelquefois en Périgord », ANNICCOIOS « en Périgord », LVCCIOS 2 ex. à *Vesunna* (Album Barthélemy), et 2 ex. rue des Bouquets à Périgueux (Nony-Loriot ; *Gallia*), pas rare en Dordogne, VRIDO RVF « fréquent aux env. de Périgueux », env. 10 ex. à Périgueux (Papiers Barthélemy).
44. [oppidum d'Ecorneboëuf] F. DE SAULCY, *RN*, 1862, p. 26 [= *Lettres*, p. 146 et 261] ; A. DE BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 531 [= t. à p., p. 41] ; *Album Barthélemy*, II, pl. 93 (1 ex. LVCCIOS trouvé à Ecorneboëuf).
45. *Gallia*, 37, 1979, p. 504.
46. [La Jante] BLANCHET, *Traité*, p. 526 et 602, n° 268 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de numismatique celtique*, t. I : Méthodologie des ensembles, Paris, 1973, p. 325 ; n'apparaissent pas dans J. PERRIER, *TAF*, I, 1982, p. 73, n° 3. Il est possible que proviennent de ce trésor les 3 CONTOVTOS conservés au Musée municipal de Limoges (*Musée municipal de Limoges, Monnaies gauloises, romaines, mérovingiennes, féodales et royales, atelier de Limoges*, Limoges, 1975, p. 5, n° 8-10, pl. I, 8).
47. A. COTHENET, Sur un bronze gaulois, du type Atectori, provenant de Saint-Marcel (Indre), *Cah. d'Arch. et d'Hist. du Berry*, 1, 1965, p. 24-25 ; id., dans J. ALLAIN, A. COTHENET, Th. POULAIN-JOSIEN et M. VAUTHEY, Un dépôt augustéen à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre), *RAC*, 5, 1966, p. 11-14 ; id., Les monnaies gauloises d'Argentomagus, *ibid.*, 7, 1968, p. 207-209 ; J. ALLAIN, Échanges et frontières : problèmes posés par la fouilles d'Argentomagus, *ibid.*, 17, 1978, p. 156.
48. Cité par D. NASH, *Settlement and Coinage*, p. 259, n° 16 (d'après une information de O. Büchschütz).
49. BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294, p. 501 ; G. CHAUVET, *La Meilleraie-Tilly*, p. 671 et n. 34, 678 et n. 71 (1 CONTOVTOS, coll. du Dr Capitan en 1903 ; 1 VRIDO RVF = BN 4333) ; cf. aussi F. DE SAULCY, *Lettres*, 1859, p. 176 ; A. DE BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 502 [= t. à p., p. 12].
50. [Mont Beuvray] A. DE BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 496 [= t. à p., p. 6].
51. D. NONY, Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, *Rev. hist. de Bordeaux*, 1978-1979, p. 20 (au moins 3 CONTOVTOS).
52. [Lacoste] M. SIREIX, J.-P. NOLDIN, J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, D. NONY et J.-C. RICHARD, Les monnaies de Moullets-et-Villemartin (Gironde) (1954-1982), *Gallia*, 41, 1983, p. 44-46 et ill. ; cf. D. NONY, *art. cit.*, p. 20 ; D. NONY et M. SIREIX, Monnaies celtiques et romaines du site de « Lacoste » en Gironde, dans *Actes du 104^e Congrès Nat. des Soc. Sav., Bordeaux 1979*, Section d'archéologie, Paris, p. 65 et s.
53. D. NONY, *art. cit.*, p. 16-18 : au moins 3 CONTOVTOS (1 en 1841 aux sourds-muets ; 1 en 1961 aux allées de Tourny ; 1 *ibid.* en 1971-1972) ; 3 ANNICCOIOS, en 1841, aux sourds-muets, rue Casteja. Pour BARTHÉLEMY, *Étude*, p. 500 [= t. à p., p. 10], les ANNICCOIOS sont surtout fréquents en Bordelais.
54. M. ROUVREAU, *Quand Noviomagus*, p. 11-15, pl. ; Ch. GALY-ACHÉ, Quand Noviomagus livre une monnaie de Contoutos (suite), *Cahiers Méduiliens*, 8, n° 19, 1976, p. 13-14 ; D. NONY, Monnaie trouvée à Saint-Germain d'Esteuil (Gironde) au lieu dit « La Ville de Brion » par M. Aubeneau en 1975, *ibid.*, p. 18-19 ; D. NONY, Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, p. 20 ; *Gallia*, 37, fasc. 2, 1979, p. 496.
55. *Gallia*, 35, fasc. 2, 1977, p. 451.
56. [La Négade] D. NONY, Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux, p. 20 ; *Gallia*, 37, fasc. 2, 1979, p. 495 ; cf. J. MOREAU, Une autre monnaie de Contoutos en Médoc, *Cahiers Méduiliens*, 8, n° 19, 1976, p. 15-17 et fig. ; M. DHEININ, *in litteris*, 21.09.1979.
57. Signalé seulement par M. ROUVREAU, *Cahiers Méduiliens*, 7, n° 17, 1975, p. 12.
58. D. NONY, Note sur les monnaies antiques recueillies au Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne), *BSFN*, 29, 1974, p. 510.
59. *Gallia*, 35, 1977, p. 461.
60. [Eysses] *Gallia*, 35, fasc. 2, 1977, p. 460.
61. [L'Impernal] G. DEPEYROT et J.-C. RICHARD, Étude des découvertes et de la circulation monétaire dans la vallée du Lot (Lot, France) (II^e siècle av. J.-C. - V^e siècle ap. J.-C.), *Symposium Numismatico de Barcelona*, I, 1979, p. 223.
62. BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294 ; p. 294, n. 2 ; p. 505, n° 52 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité*, I, p. 327-328. Cf. G. SAVES et L. VILLARONGA, Les monnaies de la péninsule Ibérique trouvées en France dans la région Midi-Pyrénées (VI), *AN*, 9, 1979, p. 77, n° 32 (1 ANNICCOIOS, trouvé à Vieille-Toulouse, coll. privée).
63. E. LAMBERT, Essai sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France, 2^e partie, *Mém. Soc. Antiq. Normandie*, 3^e sér., 5, 1864, pl. XVI, 12 et p. 113 ; BLANCHET, *Traité*, p. 293, n. 6 continuée p. 294 ; COLBERT DE BEAULIEU, *Traité*, I, p. 329-330, n. 656.
64. Inédit ; renseignement J.-C. Richard.
65. [Ambrussum] inédit ; renseignement J.-C. RICHARD, *in litteris*, 02.01.1982.
66. [Ruscino] J.-C. RICHARD et G. CLAUSTRES, Les monnaies de Ruscino, dans *Ruscino, Château-Roussillon, Perpignan (P.-O.), Études archéologiques*, I : État des travaux et recherches en 1975, Paris, 1980 (Suppl. 7 à la *RAN*), p. 120.
67. Inédit. Renseignements G. DEPEYROT et J.-C. RICHARD, *in litteris*, 06 et 08.11.1979.
68. G. GENTRIC, *La circulation monétaire dans la basse vallée du Rhône (II^e-I^{er} s. av. J.-C.) d'après les monnaies de Bollène (Vaucluse)*, Caveirac, 1981, p. 53, n° 3.10.13.

Appendice II

INVENTAIRE DES DÉCOUVERTES DE MONNAIES ANTIQUES FAITES A NIORT (fig. 7 p. 100, fig. 8-9 p. 71, fig. 10-11-12-13 p. 72, fig. 14 p. 73)

Le présent inventaire repose essentiellement sur les découvertes publiées depuis plus d'un siècle. Il concerne l'agglomération actuelle de Niort sur la rive gauche de la Sèvre et, rive droite, tous les terrains compris à l'intérieur de la boucle de la rivière, autrefois partie de la commune de Sainte-Pezenne, souvent désignés du nom générique de « Bessac »⁸⁵. Afin d'éviter les redites, on n'a pas jugé bon de séparer monnaies gauloises et monnaies romaines et on a utilisé, pour les travaux les plus fréquemment cités, les abréviations suivantes :

- BARDONNET-BREUILLAC, *Cat. rom.* [A. BARDONNET et E. BREUILLAC], Catalogue des monnaies romaines appartenant à la Société de statistique, sciences, lettres et arts des Deux-Sèvres, *MSSiDS*, 3^e sér., 2, 1885, p. 129, 133, 170.
- BLANCHET, *Traité* A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905.
- BREUILLAC, *Monnaies* E. BREUILLAC, Monnaies gauloises et romaines trouvées à Niort, *BSSiDS*, 5, 1882-1884 [1883], p. 358-364.
- BREUILLAC, *Cat. gaul.* E. BREUILLAC, Catalogue des monnaies gauloises appartenant à la Société de statistique, sciences, lettres et arts des Deux-Sèvres, *BSSiDS*, 7, 1888-1890, p. 307 et 311.
- DESAIVRE, *Tables* L. DESAIVRE, Tables générales des Mémoires et Bulletins de la Société de statistique, sciences, lettres et arts du département des Deux-Sèvres, *MSSiDS*, 2^e sér., 20, 2^e partie, 1883, *passim*.
- DESAIVRE, *Cimetières* L. DESAIVRE, *Les cimetières de Niort*, Niort, 1896.
- GAUTIER, *Origines* Abbé GAUTIER, A propos des origines gauloises et gallo-romaines de Niort, *BSHDS*, 5, 1926-1930 [1928], p. 129-141.
- GELIN, *Origines* H. GELIN, *Les origines de Niort, notes préhistoriques et protohistoriques*, Niort, 1912.
- JARRY-RÉ, *Vicus* J. JARRY et M. RÉ, Un vicus gallo-romain, dix ans de fouilles de sauvetage à Niort (1969-1979), *BSHDS*, 2^e sér., 14, 1981, p. 391-522.
- NASH, *Settlement* D. NASH, *Settlement and Coinage in Central Gaul c. 200-50 B.C.*, Oxford, 1978, 2 vol. (British Archaeological Reports, suppl. series, 39, 1-11).
- TEILLEUX, *Essai* Dr TEILLEUX, Essai d'attribution de quelques médailles gauloises trouvées dans le département des Deux-Sèvres, *MSSiDS*, 11, 1846-1847 [1848], p. 20-32.

Pour le classement des monnaies, on a utilisé les principaux ouvrages de référence :

monnaies gauloises

- MURET-CHABOUILLET, *Catalogue* E. MURET et A. CHABOUILLET, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1889.
- LA TOUR, *Atlas* H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892.
- BLANCHET, *Traité* cf. *supra*.
- NASH, *Settlement* cf. *supra*.

monnaies romaines

- CRAWFORD, *RRC* M.H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1974, 2 vol.

RIC et tomais H. MATTINGLY et E.A. SYDENHAM, *The Roman Imperial Coinage*, Londres, 12 vol. parus, à partir de 1923, par divers auteurs.

A. Rive gauche de la Sèvre niortaise

1. *Entre la rue Tartifume et l'avenue de Paris* : en 1890, dans un jardin, à une certaine profondeur, une monnaie de bronze de Constantin, *RIC*, VII, p. 379, n° 140, *Ticinum*, 320-321, donnée à la Soc. de Stat. LAURENCE, *BSSiDS*, 7, 1888-1890, p. 443-444 (séance du 5-02-1890) ; cité par GELIN, *Origines*, p. 18 et GAUTIER, *Origines*, p. 140.
2. *Rue Alsace-Lorraine* (ex-rue des Douves) : avant 1883, un « petit bronze » de Constantin, coll. Roy, au type CONSTANTINVS PF AVG, tête laurée à dr. ; R/ SOLI INVICTO COMITI, Sol debout. La description ne permet pas de connaître l'atelier. BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363.
3. *Rue Yver* (ex-rue des Yvers) : en 1864, M. Queray offre à la Soc. de stat. une monnaie romaine trouvée dans les fondations de sa maison. Selon Gelin, il s'agirait d'un Néron. *BSSiDS*, vol. hors-tomaison, 1864-1865, p. 35 (séance du 12-05-1864) ; GELIN, *Origines*, p. 16, note 3.
4. *A l'emplacement des nouvelles halles* : en 1870, une monnaie gauloise à légende ATECTO[RI], donnée à la Soc. de stat. ; sans doute à la même date, un bronze de Néron. *BSSiDS*, 1, 1870-1873, P. 58 (séance du 3-02-1870) ; BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363.
5. *Au moulin du Château* : avant 1883, un bronze d'Auguste et Agrippa de la colonie de Nîmes, coll. Breuillac. BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363.
6. *Rue de l'Yser* (ex-rue Limousine) : avant 1883, une monnaie gauloise à légende ATECTORI vue par l'antiquaire Painsou. BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363 ; DESAIVRE, *Cimetières*, p. 2 ; GELIN, *Origines*, p. 10.
7. *Rue Chabaudy* (ex-rue des Trois-Rois) : en 1878, on offre à la Soc. de stat. un bronze de Néron. *BSSiDS*, 3, 1876-1878, p. 458 (séance du 13-11-1878) ; GELIN, *Origines*, p. 16, note 3.
8. *Au moulin de Comporté* : en 1886, on donne à la Soc. de stat. une monnaie de Licinius. *BSSiDS*, 6, 1885-1887, p. 362 (séance de 7-07-1886).
9. *Le Jaune* : en 1968, lors des fouilles effectuées à l'emplacement du boulevard en construction, découverte, dans un bâtiment considéré par les fouilleurs comme un temple, d'un bronze d'Auguste (non décrit) et d'un denier d'argent d'Elagabal (...TONINVS PIVSAVG, buste lauré, drapé et cuirassé à dr. ; R/ Figure féminine debout tenant une baguette et une corne d'abondance ; dans le champ à dr., étoile ; cf. *RIC*, IV/2, p. 28 et suiv.) et non d'Antonin le Pieux. B. DEBIEN, en collab. avec M. RÉ et un groupe d'élèves des lycées de Niort, Établissement gallo-romain du Jaune à Niort, *BSHDS* 2^e sér., 2, 1969, p. 171 et fig. 6-7 (p. 170) ; G. NICOLINI, *Gallia*, 29, fasc. 2, 1971, p. 265-267 ; JARRY-RÉ, *Vicus*, p. 395.

85. La difficulté dans l'appréciation du site des découvertes sur la rive droite de la Sèvre vient du fait que ce promontoire englobé par la boucle de la rivière est nommé tantôt *Bessac*, tantôt *Le Port*, alors que *Bessac* peut désigner aujourd'hui le quartier est de ce promontoire, par opposition à *Genève* à l'ouest, et que c'est aussi, au sens strict, le nom d'un moulin situé dans la partie nord-est du même promontoire. Sur l'archéologie de Niort-Bessac, on se reportera à M. RÉ, Niort, dans *Archéologie urbaine* (Actes du Colloque intern. de Tours 1980), Paris, 1982 p. 589-591, 1 carte.

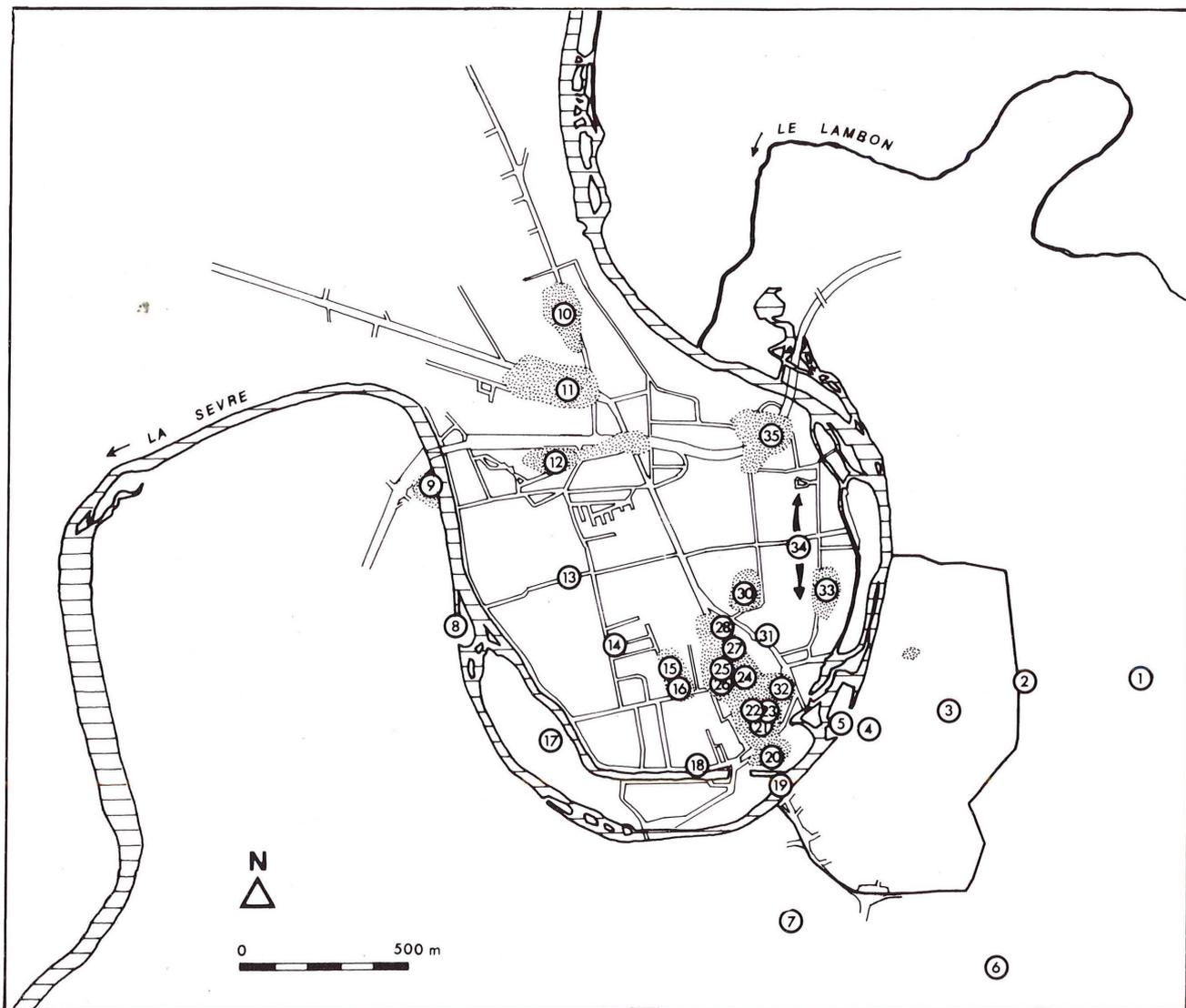


Fig. 7. — Plan de Niort avec la localisation des découvertes de monnaies antiques. Les numéros correspondent à l'appendice II. Les zones grisées indiquent les endroits où l'on a repéré des vestiges antiques divers. Les flèches indiquent une localisation imprécise. On a figuré d'un trait noir, sur la rive gauche, le tracé de l'enceinte médiévale de Niort.

B. Rive droite de la Sèvre niortaise

10. *Route de Coulonges* : en novembre 1928, au lieu dit « le Fief de la Chapelle », dans la sablière Peltier, LEVIEIL découvre 3 squelettes dont un tient dans la main un petit bronze gaulois de CONTOVTOS ; coll. M. Germain ; en août 1929, autres sépultures à inhumation ayant livré une monnaie romaine en bronze rongée par l'oxyde (M. Ré renvoie, sans doute par erreur, à la description de la monnaie précédente, à moins qu'il faille imaginer la présence de 2 CONTOVTOS distincts) ; en 1938, au lieu dit « la Chicane », une sépulture à inhumation a livré 2 pièces données au Musée (non décrites). La coll. M. Germain, composée d'objets provenant de la propriété Peltier, contient, outre le CONTOVTOS, un as de Nîmes au

crocodile, une monnaie de Vespasien très abîmée (diam. : 2,65 cm) et une monnaie en très mauvais état (diam. : 2,60 cm).

Mémorial des Deux-Sèvres du 2 oct. 1929 ; LEVIEIL, *BSHDS*, 5, 1926-1930, p. 187 (séance du 9-10-1929) ; JARRY-RÉ, *Vicus*, p. 502 et note 7, p. 504.

11. *Dans la nécropole gallo-romaine des coteaux de Saint-Hubert et de Recouvrance* : on a trouvé à diverses reprises des monnaies « nombreuses », surtout romaines. En 1846, le Dr Teilleux recueille dans le jardin de l'ancienne métairie de Recouvrance, près du carrefour des routes de Fontenay et de Coulonges, divers vestiges romains et une monnaie de bronze de Tibère (non décrite « petit bronze ») ; En 1864 et 1865, des monnaies romaines nombreuses sont signalées par Monnet à Recou-

vrance.

En 1869, dans des sablières situées près de la route de Fontenay au coteau Saint-Hubert, Bardonnnet signale la découverte de 3 tombes contenant, parmi leur mobilier, 4 monnaies d'Auguste très usées à l'autel de Lyon, passées ensuite au Musée de Niort.

Avant 1883, l'antiquaire Painson a signalé comme trouvée à Recouvrance une monnaie gauloise d'argent comportant au droit une tête d'Apollon à dr. et au revers un cheval monté par une Victoire ; sous le cheval « deux signes, au milieu, des points » (*sic*). Il s'agit très vraisemblablement d'une « drachme » pictonne au cavalier ailé du type LA TOUR, pl. XIII, 4461.

Dr TEILLEUX, Rapport (...) à la Société de statistique dans sa séance du mois de janvier 1846, sur un ancien cimetière gallo-romain trouvé auprès de Niort, *Revue de l'Ouest*, 21 fév. 1846 ; *BSSiDS*, vol. hors-tomaison, 1864-1865, p. 51 (séance du 6-07-1864) ; BARDONNET, Rapport sur les travaux de la société depuis le 23 mai 1865, *MSSiDS*, 2^e sér., 9, 1869, p. 14 ; BREUILLAC, *Monnaies*, p. 362 et 364 ; DESAIVRE, *Cimetières*, p. 2 et 12 ; GELIN, *Origines*, p. 11 ; GAUTIER, *Origines*, p. 133-134.

12. *Au prieuré de Saint-Martin*, dans la nécropole mérovingienne riche en remplois antiques, pendeloque formée d'une monnaie de bronze de Constantin I.
Ch. GENDRON, *Niort du 1^{er} au VII^e siècle, dix ans de découvertes archéologiques*, Catalogue de l'exposition, Niort 1978, n° 122.
13. *Rue de Genève* (ex-chemin de Genève) : avant 1883, découverte d'un « petit bronze » de Constantin du même type que celui de la rue des Douves (*supra* n° 2) ; coll. Roy.
BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363 ; GELIN, *Origines*, p. 18 ; GAUTIER, *Origines*, p. 140.
14. « *Au lieu dit les Quatre-Vents, près du chemin de Genève, à 150 m au nord du canal de Saint-Martin* » : en 1913, découverte dans un jardin d'une monnaie d'argent de Gordien le Pieux donnée à la Soc. hist.
GELIN, *BSHDS*, 1, 2^e partie, 1912-1913, p. 147 (séance du 2-07-1913).
15. *Rue J.-G. Domergue, n° 12* : en 1973 et 1976, fouille d'un dépotoir daté par la céramique des alentours de 70 ap. J.-C. Il a livré une monnaie gauloise (potin « à la tête diabolique »), une demi-monnaie de Nîmes et un *dupondius* (*sic*) usé, peut-être de Tibère.
M. RÉ, Quatre chantiers archéologiques à Niort, *BSHDS*, 2^e sér., 6, 1973, p. 106 ; D.R.A.H. *Poitou-Charentes*, *BLI*, 3, 1973, p. 40-43 ; JARRY-RÉ, *Vicus*, p. 424.
16. *Rue J.-G. Domergue, n° 6* : après 1970, découverte d'un as de Nîmes.
JARRY-RÉ, *Vicus*, p. 418.
17. *A Belle-Isle* (il n'est pas possible de savoir si la découverte a eu lieu au lieu dit Belle-Isle ou bien en un point quelconque de l'île) : avant 1883, l'antiquaire Painson a noté la découverte d'une monnaie gauloise en or comportant une tête à dr. « couverte de perles » et, au revers, un cheval androcéphale à dr., « ayant trois boules entre les jambes et trois sur la tête ». La description est trop imprécise pour permettre une identification sûre, mais il s'agit certainement d'un statère ou fraction de statère d'un peuple armoricain.
BREUILLAC, *Monnaies*, p. 362 ; GELIN, *Origines*, p. 9 ; GAUTIER, *Origines*, p. 134.
18. *A la barrière du Quai* (ex-quai du Port, actuel boulevard Main : la barrière d'octroi se trouvait vers le n° 88, selon H. CLOUZOT et A. FARAULT, *Niort et sa banlieue*, Niort, 1931, p. 59) : avant 1883, Painson a signalé 3 monnaies gauloises, la première en bronze avec une tête informe à

g. et, au revers, un cheval galopant à dr. avec 3 points au-dessus ; la seconde en argent à la tête informe à dr. et, au revers, un animal informe à dr. avec annelet au-dessus ; la troisième en bronze coulé, analogue aux monnaies « du camp d'Amboise ».

BREUILLAC, *Monnaies*, p. 362 ; GAUTIER, *Origines*, p. 134.

19. *Dans le lit de la Sèvre, aux ponts Main* : en 1867, en construisant les ponts, à l'emplacement des piles, on a trouvé 15 monnaies gauloises et 12 romaines, rassemblées par Monnet dans une même vitrine au Musée. Les gauloises comprenaient une monnaie à légende CAMBOTRE ; (malgré une description quelque peu erronée, il s'agit du type LA TOUR, *Atlas*, pl. XIV, 4131 attribué aux Bituriges) ; 3 bronzes coulés au type « du camp d'Amboise » (tête casquée à g. ; R/ animal indéterminé à grande queue relevée) ; 11 monnaies à légende CONTOVTOS. Breuillac a catalogué par erreur 15 CONTOVTOS au Musée de la Soc. de stat. comme provenant de la Sèvre, les 4 supplémentaires provenant d'autres sites ou bien correspondant aux 4 monnaies citées *supra*. L'abbé Gautier, quant à lui, évoque par erreur 10 monnaies gauloises aux ponts Main.
Les monnaies romaines étaient 3 « moyens bronzes » de Tibère (TICAESARDIVIAVGVAVGVST, R/ autel de Lyon, légende ROMETAVG) ; 5 « petits bronzes » de Tibère du même type ; un « moyen bronze » de Claude I (*as RIC*, I, p. 129, n° 66, Rome) ; un « moyen bronze » de Vespasien (*as* sans doute *RIC*, II, p. 73, n° 487, Rome, 71 ap. J.-C.) ; un « moyen bronze » de Trajan (*RIC*, II, p. 277 et suiv., 103-111) ; un « grand bronze » d'Antonin (*RIC*, III, p. 149, n° 1002, sesterce, Rome, 158-159). En 1885, seules 2 monnaies de Tibère, un « moyen » et un « petit bronze » figuraient au Catalogue du Musée (*RIC*, I, p. 91, n° 368 et 367, Lyon).
E. BREUILLAC, Niort et la mer, *BSSiDS*, 5, 1882-1884, p. 349 ; BREUILLAC, *Monnaies*, p. 360-361 ; BARDONNET-BREUILLAC, *Cat. rom.*, p. 133, n° 73-74 ; BREUILLAC, *Cat. gaul.*, p. 311, n° 45 ; DESAIVRE, *Cimetières*, p. 1 ; BLANCHET, *Traité*, p. 293, et note 6 ; GELIN, *Origines*, p. 10 ; GAUTIER, *Origines*, p. 133.
- Nous ne savons pas à quoi correspond la « rue des Ponts-Main » où Breuillac signalait en 1882 la découverte de monnaies du 1^{er} siècle : les ponts Main ou le boulevard Main ?
E. BREUILLAC, Le canal du Merdusson, *BSSiDS*, 5, 1882-1884, p. 145.
20. *A la Prairie Boinot*, au bord de la Sèvre, au nord des ponts Main : en 1981, dans une fouille pratiquée à l'emplacement du futur centre culturel municipal, découverte d'une monnaie de bronze coulé « à la tête diabolique ».
M. RÉ, *BSHDS*, 14, 1981, p. 119 (séance du 14-02-1981) ; ID., *ibid.*, p. 527 (séance du 14-10-1981) ; D.R.A.H. *Poitou-Charentes*, *BLI*, 11, 1982, p. 45 ; J.-C. PAPINOT, *Gallia*, 41, fasc. 2, 1983, p. 338.
 21. *Rue Gambetta, n° 10* : fin janv. 1890, découverte d'un certain nombre de monnaies romaines du 1^{er} siècle.
RPS, 1890, p. 96 ; GAUTIER, *Origines*, p. 134.
 22. *Rue Gambetta, n° 14 et 16* (ex-imprimerie Echillet) : en 1888, découverte d'une monnaie impériale d'argent (coll. Que-nault) et d'une monnaie romaine de bronze.
Abbé LARGEAULT, *BSSiDS*, 7, 1888-1890, p. 53 (séance du 4.04.1888) ; *RPS*, 4, 1887-1888 [1888], p. 276-277.
 23. *Rue du Four* : avant 1883, Painson a noté les monnaies gauloises suivantes : une en argent à légende CAMBOTRE ; une en bronze à légende ATECTORI ; une en bronze à légende CONTOVTOS ; une en argent à tête laurée (*sic*) à dr., et au revers cheval monté par une Victoire (peut-être une « drachme » pictonne LA TOUR, *Atlas*, pl. XIII, 4461 ?) ; une en cuivre à la tête à dr. et, au revers, che-

val.

BREUILLAC, *Monnaies*, p. 362 ; GELIN, *Origines*, p. 10 ; GAUTIER, *Origines*, p. 134.

24. A l'église Saint-Étienne, rue Gambetta, n° 50 : en juillet ou début août 1893, dans les fondations de la nouvelle église, découverte, dans un vase, d'un trésor d'environ 40 « statères » d'électrum à la main sous l'androcéphale, appartenant à deux émissions différentes. L'ensemble a été acheté par l'orfèvre Ruffié et dispersé, sauf un ou deux exemplaires donnés au musée de Niort où il est impossible de les isoler.

A. VÉRY, Trouvaille de monnaies gauloises à Niort, *RPS*, 10, 1893, p. 330-331 ; *Revue de l'Ouest* du 9-09-1893 ; RUFFIÉ, *RPS*, 10, 1893, p. 425 ; *Bull. de num.*, 2, 1893-1894, p. 88 ; R. DE THIVERCAY, *RBP*, 6, 1893, p. 345 ; *RN*, 3^e sér., 12, 1894, p. 130-131 ; A. VÉRY, *Bull. de num.*, 7, 1900, p. 106-107 ; BLANCHET, *Traité*, p. 296, note 1, et p. 594, trésor n° 235 ; GELIN, *Origines*, p. 9 et note 2 ; GAUTIER, *Origines*, p. 134 ; abbé GAUTIER, *BSAO*, 3^e sér., 8, 1928-1930, p. 369-370 (séance du 20-06-1929) ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Un statère des *Pictones* découvert dans la presqu'île de Quiberon, *Annales de Bretagne*, 69, 1962, p. 50 ; id., Remarques sur le monnayage celtique des *Pictones*, *Actes du 8^e Congrès Nat. des Soc. Savantes, Poitiers 1962*, section d'archéologie, Paris, 1963, p. 157 ; NASH, *Settlement*, p. 247, 310 n° 29 ; J. HIERNARD, dans *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, I, Paris, 1982, p. 36, n° 9.

25. Rue Gambetta, n° 53 : dans la propriété de M. Bourraud, au n° 53, en février 1888, une monnaie romaine en argent du 1^{er} siècle, une autre en bronze fruste, et une gauloise à légende ATECTORI.

RPS, 4, 1887-1888, p. 276-277 ; *BSSiDS*, 7, 1888-1890, p. 52 (séance du 4-04-1888) ; A. VÉRY, Attribution aux Santones des monnaies du chef Atectori, *RPS*, 5, 1888-1889, p. 369 (qui parle du 22-02-1887, sans doute par erreur) ; GELIN, *Origines*, p. 10.

26. Rue Gambetta, derrière les n° 53, 55 et 57 : en creusant les fondations de l'École de garçons Jean-Macé, sise au n° 2 de la rue Jean-Macé, on a découvert en 1888 plusieurs monnaies romaines : un denier républicain de Piso Frugi (peut-être le type très commun au cavalier CRAWFORD, *RRC*, p. 340 et suiv., n° 340, frappé à Romme en 90 av. J.-C. ?) ; 2 « moyens bronzes » romains frustes ; 2 « petits bronzes » romains non décrits ; un « moyen bronze » de Tibère ; très vraisemblablement le même que celui à légende... IMPERATVII et revers à l'autel de Lyon ; un *dupondius* ou *as* de Faustine divisée (*RIC*, III, p. 166, n° 1157, Rome, après 141).

BSSiDS, 7, 1888-1890, p. 53 (séance du 4-04-1888) ; *Ibid.*, p. 71 (séance du 6-06-1888) ; [BERTHELÉ], *RPS*, 5, 1888-1889 [1888], p. 85-87 ; *Ibid.*, p. 247-248 ; GAUTIER, *Origines*, p. 134.

27. Rue Gambetta, n° 66 : dans la sablière Allain, en bordure de rue, l'abbé Gautier a effectué en 1923 des fouilles qui ont livré des monnaies romaines isolées et un trésor de monnaies gauloises.

Monnaies romaines : un bronze de Nîmes au crocodile, un bronze de Néron (*RIC*, I, p. 167, n° 322 mais légende CLAVD, *as*), un Postume non décrit, un Constantin non décrit, un *folles* de Justin le Thrace ou Justinien non décrit (527 et s.), une monnaie fruste. Le Néron est sans doute la monnaie interprétée d'abord comme un Claude par l'abbé Gautier, et qualifiée de « très rare ».

Trésor de monnaies gauloises : En octobre 1923, l'abbé Gautier signalait la découverte de 30 monnaies (11 statères d'électrum et 19 quarts de statère d'argent) communiquées à la Soc. des Antiq. de l'Ouest en juin 1929.

F. EYGUN n'en a publié que 28 aujourd'hui en partie dispersées entre les musées de Niort et de Poitiers. Le trésor gisait au fond d'une cabane gauloise incendiée, protégé par 4 pierres verticales recouvertes d'une cinquième. Il s'agissait de 10 statères en or pâle à la main sous l'androcéphale, d'une « drachme » au cavalier ailé type LA TOUR, *Atlas*, pl. XIII, 4461, et de 17 quarts de statère (?) en argent d'un type très rare namnéto-andécave (LA TOUR, *Atlas*, pl. XXI, 6735). Le musée de Niort possède un statère picton et 7 quarts de statère ; celui de Poitiers devrait posséder 3 statères pictons et 6 quarts de statère : les premiers peuvent être compris parmi les statères sans provenance, les seconds semblent avoir disparu.

Abbé GAUTIER, *BSHDS*, 4, 1922-1925, p. 162-163 (séance du 10-10-1923) ; id., *ibid.*, p. 168 (séance du 5-12-1923) ; GAUTIER, *Origines*, p. 137 ; id., *BSAO*, 3^e sér., 8, 1928-1930, p. 369-370 (séance du 20-06-1929) ; F. EYGUN, *ibid.*, p. 776 (séance du 18-12-1930) ; id., Le trésor de monnaies gauloises du faubourg de Bessac à Niort, *BSAO*, 3^e sér., 9, 1931-1933, p. 273-278, 1 pl. ; id., *ibid.*, p. 676 et suiv., n° 5513 ; A. BLANCHET, *Études Celtiques*, 1, 1936, p. 145 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Un statère des *Pictones*, p. 50 ; id., Remarques, p. 157 ; id., La trouvaille de monnaies gauloises de Saint-Pierre-de-Maillé, *Gallia*, 29, fasc. 1, 1971, p. 9 ; id., *Traité de numismatique celtique*, I, Paris, 1973, notes 11, 343 et 599 ; NASH, *Settlement*, p. 247 ; J. HIERNARD, Poitou et Vendée avant les Romains : une enquête numismatique, *Annuaire de la Soc. d'Emul. de la Vendée*, 126, 1979, p. 72, n° 29 b, p. 82, n° 36 a et pl. III, 5-6 ; id., dans *TAF* I, p. 36, n° 10 ; id., *Corbilo* et la route de l'étain, *BSAO*, 4^e sér., 16, 1982, p. 523, 548 n° 59.

28. Rue Gambetta : « dans la nouvelle rue, plus loin que l'église, à droite », entre la porte du jardin de M. Solinger et la nouvelle rue : en 1882, quelques monnaies romaines. Près de la maison Solinger : en 1884 ou avant, dans une fosse, monnaies.

Dans le jardin Solinger : en mai-juin 1888, 2 monnaies romaines de bronze, une monnaie romaine d'argent non décrites.

BARDONNET, *BSSiDS*, 5, 1882-1884, p. 9-10 (séance du 1-03-1882) ; FOURNIER, *RPS*, 1, 1884-1885 [1884], p. 274 ; *Ibid.*, 5, 1888-1889 [1888], p. 153-154.

29. Monnaies trouvées rue Gambetta, sans précision :

a) en 1882, à droite de la nouvelle voie, on a trouvé des bancs d'huîtres sous lesquels il y avait des monnaies romaines du 1^{er} siècle ap. J.-C.

G. LAURENCE, La mer à Niort, *BSSiDS*, 5, 1882-1884, p. 335.

b) en 1882, « dans la nouvelle rue du Port » (il s'agit de la rue Gambetta) : Breuillac a relevé, communiquées par l'entrepreneur, 23 monnaies, soit :

2 monnaies gauloises en CONTOVTOS ; 5 romaines frustes ; un « moyen bronze » d'Auguste du type *RIC*, I, p. 91, n° 360 (Lyon) ; 2 « moyens bronzes » d'Auguste communs (*sic*) ; 4 *asses* de Nîmes ; un denier de Tibère du type *RIC*, I, p. 103, n° 3 (Lyon) ; 2 « petits bronzes » de Tibère à l'autel de Lyon (*semisses*, Lyon, *RIC*, I, p. 91, n° 370) ; un « moyen bronze » de Tibère presque fruste ; un « moyen bronze » de Néron ordinaire (*sic*) ; un sesterce de Néron du type *RIC*, I, p. 155, n° 147 ; 3 « moyens bronzes » de Vespasien sans intérêt (*sic*).

E. BREUILLAC, Niort et la mer, *BSSiDS*, 5, 1882-1884, p. 350 ; BREUILLAC, *Monnaies*, p. 359-360 ; GELIN, *Origines*, p. 10.

c) en 1883, dans la rue Gambetta, en creusant un canal pour la pluie de la route de Fontenay à la rivière, on a

- trouvé des monnaies gauloises et romaines. Breuillac en a acheté pour le musée, dont un denier républicain de César CRAWFORD, *RRC*, p. 495, n° 482/1 (atelier incertain, 44 avant J.-C.). BREUILLAC et FOURNIER, *BSSiDS*, 1882-1884, p. 390-391 (séance du 10-10-1883); BARDONNET-BREUILLAC, *Cat. rom.*, p. 129, n° 52.
- d) en 1885, dans la rue Gambetta : une monnaie républicaine de la *gens Vibia* (cf. CRAWFORD, *RRC*, p. 346-347, n° 342, 5a/ ou 5b/, Rome, 90 av. J.-C., denier). *BSSiDS*, 6, 1885-1887, p. 231 (séance du 2-12-1885).
30. *Entre la rue de Fontenay et la rue de la Corderie*, à l'est du centre commercial Leclerc, des fouilles ont été conduites en 1976 qui ont mis au jour des restes d'habitations primitives, un *as* de Nîmes, un *as* de Néron (*RIC*, I, p. 167, n° 329, Rome, tête à gauche), et un potin gaulois du type NASH, *Settlement*, pl. 25, 611-613 (Berry). *D.R.A.H. Poitou-Charentes, BLI*, 6, 1976 [1977], p. 33-36; Ch. GENDRON, *Niort du 1^{er} au VII^e siècle*, n° 83-84; JARRY-RÉ, *Vicus*, p. 490-491, fig. 11-12.
31. *Aux Capucins*, aujourd'hui maison de retraite de Sevet, rue de Fontenay, n° 18 (H. CLOUZOT et A. FARAULT, *Niort et sa banlieue*, Niort, 1931, p. 61 et 314) : un « grand » ou « moyen bronze » de Crispine (*RIC*, III, p. 442, n° 668 ou p. 443, n° 678) conservé au Musée de Niort, don Baugier. BARDONNET-BREUILLAC, *Cat. rom.*, p. 170, n° 277.
32. *Place du Port* : à l'emplacement de l'immeuble de la Sécurité sociale, une fouille en 1970 a livré une monnaie du 1^{er} siècle av. J.-C. *RBP*, 81, 1970, p. 287.
33. *Rue de Bessac, n° 24* : en 1969, dans le terrain Papinot, découverte en fouillant d'un *as* de Claude I (*RIC*, I, p. 130, n° 68 ou 69) et d'un *as* de Sévère Alexandre (*RIC*, IV/2, p. 102-103, Rome, année 222). J. JARRY, Fouilles de la rue de Bessac à Niort, *BSHDS*, 2^e sér., 2, 1969, p. 211.
34. *A Bessac* : cette localisation prête à confusion puisque 3 acceptions différentes sont possibles (*Bessac* peut désigner l'ensemble du site compris dans le méandre, la partie orientale de celui-ci, ou le lieu-dit situé au nord-est, en face du jardin public de la rive gauche).
a) les monnaies signalées en 1846 par le Dr Teilleux comme trouvées « dans l'enceinte de Niort, non loin de la Sèvre et en un lieu dominé par le *Rupes in Pictonibus* (c'est-à-dire la colline Saint-André) », par un jardinier proviennent très vraisemblablement de la rive droite comme le pensait A. Véry. Contrairement à l'avis de Blanchet, il ne s'agissait pas d'un trésor, mais de monnaies isolées, recueillies année après année : 5 monnaies de bronze à légende CONTOVTOS ; un ATECTORI ; un bronze du type BLANCHET, *Traité*, p. 298, fig. 181, cf. BREUILLAC, *Cat. gaul.*, p. 307, n° 14 ; un autre où le cheval regarde en arrière (peut-être NASH, *Settlement*, pl. 25, 611-613 ?) 2 pièces d'argent de bas aloi à la tête juvénile aux cheveux divisés en deux rangs de grosses boucles par un lien entourant la tête (3 boucles en bas, 2 en haut), et dont la bouche émet des festons « en grènetis » retournés en S, dont le cou repose sur « un grènetis » ; revers : cheval conduit par un génie ; sous ses pieds, grènetis et « sur le grènetis, figure mal composée, œil ou dauphin porté sur un support s'allongeant jusqu'au grènetis circulaire de la pièce ; type rappelant Philippe II » (*sic*) [Cette description, bien que peu précise, rappelle en réalité les quarts de statère namnéto-andécaves du trésor de la rue Gambetta (1923) cité *supra*, n° 27, et non pas, comme je l'ai affirmé dans mon article sur *Corbilo*, les types présents dans le trésor de Bridiers (Creuse)] ; une monnaie de bronze à légende ANNI-COIOS ; une autre au flan 2 fois plus épais, au diamètre plus important au revers qu'au droit, représentant au revers un cheval ou bœuf entre les jambes duquel se trouve un sanglier ou un chien (traces d'inscription OMI) ; une monnaie de type très barbare, proche de BLANCHET, *Traité*, fig. 181 ; une monnaie d'or fin pesant 2 grammes et comportant au droit une figure jeune, joufflue, coiffée d'un casque à grènetis (*sic*) ; devant elle, grènetis en forme de S ; au revers, péglise à tête humaine, avec 4 boucles de cheveux ; au-dessous des jambes du péglise, se remarque le haut de la hampe dont l'extrémité supérieure est en forme de $\hat{\wedge}$ $\hat{\wedge}$. [Cette monnaie, sans doute armoricaine, rappelle le type osismien ; cf. J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Le trésor de monnaies osismiennes de Guingamp (Côtes-du-Nord), *Revue belge de Num.*, 102, 1956, p. 81-141, pl. XI-XV]. TEILLEUX, *Essai, passim* [Noter que DESAIVRE, *Tables*, p. 59, évoque sans doute le même travail lorsqu'il cite le procès-verbal manuscrit du 2-02-1847 sous le titre « Monnaies autochtones trouvées à Niort non loin de l'ancien prieuré Saint-Étienne et des bords de Sèvre » ; voir également Dr TEILLEUX, *Bull. Mon.*, 13, 1847, p. 487-488] ; A. VÉRY, *RPS*, 5, 1888-1889 [1888], p. 369-370 ; *id.*, *ibid.*, 8, 1891, p. 114-115 ; J. HERNARD, *Corbilo*, p. 572, n° 14.
b) A Bessac ; en 1865, Bardonnet donne 3 monnaies gauloises à la Soc. de stat. : une en bronze coulé, une frappée en électrum, une au cheval ailé et à la fleur de lis pointée (type LA TOUR, *Atlas*, pl. XIII, 4461). La localisation précise est inconnue, mais Breuillac semble la placer dans le voisinage du moulin de Bessac, de même que deux monnaies de CONTOVTOS de la coll. Roy. Selon Gelin, les jardins de Bessac livrent de nombreuses monnaies gauloises et romaines (s'agit-il du moulin ou du quartier de Bessac situé à l'est de la rue Gambetta ?). BARDONNET, *BSSiDS*, vol. hors-tomaison, 2^e trim. 1865, p. 116 (séance du 4-05-1865) ; BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363 ; GELIN, *Origines*, p. 13 et 10 ; GAUTIER, *Origines*, p. 133-134.
35. *Faubourg de Bessac, à « Pain-Perdu », rue de la Corderie* : Le site du sanctuaire fouillé à partir de 1973 est connu depuis 1864. Cette année-là, Monnet signalait qu'on y découvrirait en très grand nombre des monnaies acquises par les brocanteurs ; il citait une monnaie de Tibère. Avant la découverte du dépôt monétaire, dès 1975, on notait la découverte de 37 monnaies dont plusieurs ATECTORI (cf. *supra*, n. 13). A. MONNET, Découverte de vestiges romains à Bessac, près Niort, *BSSiDS*, vol. hors-tomaison, 1864-1865, p. 44-45 ; BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363 ; DESAIVRE, *Cimetières*, p. 117-118 ; E. BREUILLAC, Une colonne romaine, *MSHDS*, 2, 1906, p. 380-382 ; GELIN, *Origines*, p. 13 ; GAUTIER, *Origines*, p. 132 ; *BSHDS*, 2^e sér., 8, 1975, p. 86 ; M. RÉ, *ibid.*, p. 499 (séance du 15-10-1975) ; G. NICOLINI, *Gallia*, 35, fasc. 2, 1977, p. 380-381 ; JARRY-RÉ, *Vicus*, p. 425-426.

C. Monnaies trouvées « à Niort », sans précision

36. Painson a signalé une monnaie d'argent de Marc-Aurèle au droit anépigraphie, au revers représentant une gerbe de blé avec la légende M. ANTONINO. Il est impossible d'y reconnaître un type précis. BREUILLAC, *Monnaies*, p. 363.
37. Une monnaie de bronze proche du type BN 4371-4381 trouvée à N. a été citée par Chauvet. Mitard, puis Nash l'ont attribuée aux Pictons.

- G. CHAUVET, Monnaies gauloises. La cachette de La Meilleraie-Tillay (Vendée), *BSAO*, 3^e sér., 5, 1919-1921, p. 677 ; P.-H. MITARD, Monnaie gauloise trouvée à Vendeuve-du-Poitou (Vienne) ; proposition d'attribution aux Pictons des monnaies de ce type, *BSFN*, 24, 1969, p. 391 ; NASH, *Settlement*, p. 256.
38. Ph. Dain cite comme trouvé à Niort un statère « à l'hippophore » attribué aux Namnètes, sans mentionner quelle source que ce soit. Peut-être a-t-il confondu avec les quarts de statère namnète-andécaves trouvés en 1923 ? Ph. DAIN, *REA*, 73, 1971, p. 96.
39. La Bibl. Nationale conserve une monnaie de bronze BN 8570 trouvée à N. : Tête nue à gauche, légende SOLLOS ; R/ lion à gauche ; dessous fleuron. MURET-CHABOUILLET, *Catalogue*, p. 197.
40. En 1864, B. Fillon a évoqué la découverte « près de N. » d'une sépulture contenant une chevalière « dont la pierre ou pâte de verre avait disparu » et « deux monnaies de même métal (*sic*) de Néron et Vespasien ». Il pourrait s'agir d'*aurei*, sous toutes réserves, et la sépulture pourrait appartenir au cimetière de Recouvance. B. FILLON, *L'Art de terre chez les Poitevins*, Niort-Paris, 1864, p. 15.

Abréviations utilisées dans les notes et les appendices I et II
(en sus des abréviations signalées à la n. 68 et en tête de l'appendice II) :

<i>AB</i>	<i>Annales de Bretagne</i>
<i>A.F.E.A.F.</i>	Association Française pour l'Étude de l'Age du Fer
Ann. Ep.	<i>Année épigraphique</i>
<i>BLI</i>	<i>Bulletin de liaison et d'information</i>
BN	Bibliothèque nationale
<i>BSAO</i>	Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest (et des Musées de Poitiers)
<i>BSFN</i>	Bulletin de la Société française de Numismatique
<i>BSHDS</i>	Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres
<i>BSSiDS</i>	Bulletin de la Société de Statistique, Sciences et Arts du département des Deux-Sèvres
<i>Bull. Mon.</i>	Bulletin Monumental
<i>CIL</i>	<i>Corpus Inscriptionum Latinarum</i>
<i>DAG</i>	<i>Dictionnaire archéologique de la Gaule</i>
D.R.A.H.	Direction régionale des Antiquités historiques
LT	H. DE LA TOUR, <i>Atlas de monnaies gauloises</i> , Paris, 1892
<i>MSAF</i>	<i>Mémoire de la Société nationale des Antiquaires de France</i>
<i>MSHDS</i>	<i>Procès-verbaux, Mémoires et documents de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres</i> , puis <i>Procès-verbaux, Mémoires, Notes et Documents...</i>
<i>MSSiDS</i>	<i>Mémoire de la Société de Statistique du département des Deux-Sèvres</i>
<i>NC</i>	<i>Numismatic Chronicle</i>
<i>RAC</i>	<i>Revue archéologique du Centre de la France</i>
<i>RAN</i>	<i>Revue archéologique de Narbonnaise</i>
<i>RBP</i>	<i>Revue du Bas-Poitou</i>
<i>REA</i>	<i>Revue des Études anciennes</i>
<i>RIC</i>	<i>The Roman Imperial Coinage</i> , Londres
<i>RN</i>	<i>Revue numismatique</i>
<i>RPS</i>	<i>Revue poitevine et saintongeaise</i>
<i>RRC</i>	<i>Roman Republican Coinage</i> (de M. CRAWFORD)
<i>TAF</i>	<i>Corpus des Trésors monétaires antiques de la France</i>